LOUVRE Lens

Rapport d'activité 2019

365 JOURS AU CŒUR DU LOUVRE-LENS

Visite en famille et en autonomie avec le livret-jeu, ici dans l'exposition *Homère*.

2019 N'A PAS ÉTÉ UNE ANNÉE ORDINAIRE

Le Louvre-Lens vient d'achever sa septième année d'existence. Quel serait à vos yeux le premier enseignement à tirer de la période écoulée ?

J'ai le sentiment que le navire est lancé. Nous avons franchi une étape importante en 2019 en dépassant la barre symbolique des 500 000 visiteurs. Nous commençons à recueillir les fruits du travail accompli depuis l'ouverture du musée. Les dynamiques collectives patiemment mises en place produisent leurs effets et le Louvre-Lens s'ancre chaque jour un peu plus dans son territoire et dans le cœur de ses habitants. Le succès de la Route du Louvre cette année en est un exemple concret. **Il y a sept ans, je ne suis pas certaine qu'attirer des dizaines de milliers de personnes dans le parc était une évidence ; mais cette année, on croisait partout des gens tout simplement heureux d'être là : d'encourager les marathoniens, de découvrir les expositions, d'assister au concert de Gaëtan Roussel.** Heureux de vivre une autre expérience du musée. Ce type d'événement démontre aussi la capacité du musée et de ses équipes à partager ses espaces, son parc, ses compétences et sa notoriété avec tous ses partenaires. Ce jour-là, nous étions tous comblés et aussi heureux que les 25 000 personnes présentes sur le site du Louvre-Lens.

L'année a aussi été marquée par la réussite des expositions consacrées à Homère et à la Pologne. Comment expliquez-vous ce succès ?

Au-delà des chiffres de fréquentation, j'y vois une récompense. Notre volonté affirmée de penser différemment notre programmation a été accueillie avec succès, permettant à chacun de se retrouver dans ces expositions de qualité

Marie Lavandier,
Directrice du musée du Louvre-Lens.

internationale. **Avec *Homère,* nous nous sommes penchés sur un des mythes absolus de la culture occidentale, tout en prenant soin de le rendre accessible à tous, et de toujours le rattacher à l'expérience et à la perception propre à chaque visiteur.** L'exposition *Pologne,* construite en collaboration étroite avec nos collègues de Varsovie, montre à quel point le musée prend racine dans son territoire et s'en inspire. Tout en dévoilant une période fascinante de l'art polonais, l'exposition rendait hommage aux milliers de polonais qui ont largement participé à construire l'identité du bassin minier. Je suis également très fière de l'exposition consacrée à l'œuvre d'Hicham Berrada ; de la manière dont cet artiste s'est emparé avec talent et inspiration des 1 000 m² du Pavillon de verre. Ce fut un véritable défi pour lui comme pour nous. Cette exposition est également un bel exemple d'un dialogue fertile entre un jeune artiste, le Louvre-Lens, et une autre grande structure culturelle de la région, le Fresnoy qui a coproduit l'exposition.

En 2019, le musée a également finalisé l'un de ses grands chantiers entamé en 2018 : l'écriture de son Projet scientifique et culturel (PSC). Qu'en retenez-vous ?

Un sentiment d'aboutissement et la satisfaction d'avoir mené à bien une dynamique collective majeure. Plus de 1 200 personnes se sont investies pour imaginer avec nous l'avenir du musée. **La diversité de toutes ces contributions est venue donner un élan hors du commun à cette entreprise d'intelligence collective.** Partenaires, collectivités locales, associations, entreprises mécènes, collègues du musée du Louvre, prestataires, agents du musée, voisins, petits et grands visiteurs du musée… Chacun a apporté sa pierre à ce qui constitue désormais, pour les dix années à venir, une feuille de route inédite, très observée par les autres musées.

Ce PSC, qu'a-t-il de si original ?

Une première réponse touche à la nature même du projet du Louvre-Lens. Nous avons toujours eu pour vocation d'expérimenter, explorer et innover de toutes les manières possibles. **Aujourd'hui, nous allons encore plus loin, en nous engageant en faveur des personnes les plus défavorisées et les plus exclues sur le plan culturel, comme sur le plan social et économique.** Les vingt médiateurs, qui constituent l'équipe la plus importante du musée, inventent de nouvelles manières d'approcher ces publics qui, bien souvent, n'ont pas accès aux musées.

Bien au-delà d'un objectif de fréquentation, nous cherchons à tisser une véritable relation avec chacun de nos visiteurs, inclusive et réciproque.

Le PSC se distingue également par notre engagement territorial et notre volonté de participer à la transformation du Bassin minier. Le Louvre-Lens a été voulu et pensé comme le moyen d'assumer une responsabilité sociale inédite pour un musée, qui se traduit dans notre manière de travailler en co-construction en interne comme avec nos partenaires. Nos liens avec les bailleurs sociaux ou Pôle Emploi en sont un exemple.

Notre troisième particularité renvoie à la place que nous occupons dans l'écosystème qui s'est créé autour de nous : Louvre Lens Vallée, la mission Bassin minier, Euralens, la mission touristique *Autour du Louvre-Lens*, l'Office de tourisme et de patrimoine de Lens-Liévin, la chaîne des parcs… Avec eux, nous construisons une relation qui s'inscrit dans le temps et s'ancre chaque année un peu plus profondément sur le territoire. L'arrivée du Louvre à Lens a été un geste majeur, décidé au plus haut niveau. Elle n'a évidemment pas été un coup de baguette magique capable de tout changer instantanément, **mais cette relation qui se construit sur le long terme, au prix d'un travail incessant, vient créer des influences croisées de plus en plus palpables.** Il y a encore trois ou quatre ans, l'ouverture

d'un hôtel quatre étoiles dans les anciens corons, à proximité immédiate du musée, aurait-elle été possible ? Je n'en suis pas certaine.

Le PSC finalisé en 2019 se traduit-il déjà par la mise en place de premières mesures concrètes ?

Une première réunion plénière avec les agents du musée s'est tenue en septembre 2019 pour commencer à lui donner un tour concret. De nombreux chantiers ont été lancés, qui se concrétiseront dès 2020. J'ai souhaité que la toute première mesure engagée concerne les équipes du musée, avec la mise en place d'un budget participatif. Nous avons mis à leur disposition un budget de 20 000 €, pour leur permettre de définir et de mener un projet qui leur est propre. Pour la première année, les agents ont choisi d'aménager la salle où ils déjeunent en un lieu convivial et modulable, qui facilite les échanges et la créativité collective. Ensuite, en toute fin d'année, nous avons créé quatre "groupes action", chacun consacré à un thème différent lié à nos grands engagements sociétaux. **Le premier groupe travaille sur le sujet des femmes, le deuxième sur le développement durable, le troisième sur le lien entre le musée et ses voisins et le dernier sur les questions liées à la jeunesse, à l'illettrisme et à l'emploi.** Nous avons également travaillé avec un collectif de designers pour repenser le mobilier du Centre de ressources. Début 2020, il sera transformé pour en faire un lieu accueillant pour les familles, mais également très modulable pour y organiser des débats avec les associations, des ateliers gratuits et sans réservation, des petites formes de spectacles, ou encore des concerts.

> *"Ma joie est toujours aussi intacte lorsque je vois un visiteur découvrir pour la première fois la Galerie du temps : sa muséographie provoque chaque fois un mélange très particulier de surprise, d'émotion et un immense sentiment de liberté."*

De quel moment de l'année gardez-vous le souvenir le plus marquant ?

L'émotion est quotidienne dans un lieu comme celui-ci, en particulier sur le plan humain. Chaque rencontre, chaque échange avec un visiteur au musée ou ailleurs est enrichissante. Faire découvrir le parc, l'architecture ou encore expliquer les grandes missions fondamentales de ce Louvre autrement est à la fois une fierté et un plaisir. **Ma joie est toujours aussi intacte lorsque je vois un visiteur découvrir pour la première fois la Galerie du temps : sa muséographie provoque chaque fois un mélange très particulier de surprise, d'émotion et un immense sentiment de liberté.**

À un niveau différent, l'ouverture du Centre de conservation du Louvre à Liévin et l'arrivée des premières œuvres jusque-là abritées dans les réserves parisiennes est un événement hors du commun pour notre région. Ce n'est pas un choix neutre. Non seulement cette ouverture témoigne de l'engagement fort de l'État, de la Région et du Musée du Louvre sur notre territoire, mais la conception du bâtiment par le cabinet britannique Rodgers Stirk Harbour + Partners offre un nouveau geste architectural exceptionnel dans les Hauts-de-France, sept ans après l'ouverture du Louvre-Lens, dessiné par l'agence japonaise Sanaa. **À lui seul, le déménagement programmé des quelque 300 000 pièces prendra plusieurs années…** c'est un chantier colossal. La présence du Louvre-Lens et du Centre de conservation du Louvre, au cœur du Bassin minier, en fait un haut-lieu de savoir-faire muséal, dans des domaines d'excellence : conservation, restauration, médiation… C'est une plateforme de formation professionnelle et de partage d'expertise hors du commun qui voit le jour dans notre région.

Avez-vous des projets spécifiques avec le Centre de conservation du Louvre ?

Une réserve d'œuvres d'art est par nature un lieu clos, inaccessible au grand public. Le Louvre-Lens a donc pour projet de refondre le fonctionnement de ses coulisses pour assurer un rôle de médiateur en lien avec le Centre de Conservation. **Dès cette année, nous avons commencé à réfléchir à des dispositifs qui permettraient au public de comprendre les missions du Centre de conservation à travers une série d'initiatives innovantes :** visites virtuelles, développement de projets participatifs, d'expositions, découverte des métiers de la conservation… Là encore, l'imagination et l'inventivité de nos équipes trouvent un magnifique terrain d'expression. 2019 a été pour nous tous, riche de projets qui vont éclore les prochaines années et renforceront encore davantage l'écosystème global qui se développe dans la région depuis l'arrivée du Louvre à Lens.

DES PARTENAIRES PUBLICS IMPLIQUÉS

Fruit d'une volonté à la fois européenne, nationale et régionale, le Louvre-Lens doit son existence à une conjonction d'énergies et un dynamisme qui trouvent une traduction concrète dans les liens étroits et novateurs qu'il a tissés avec ses partenaires institutionnels.

La Région Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais et la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin financent le fonctionnement du Louvre-Lens.

UN GRAND MERCI

AUX PARTENAIRES ET MÉCÈNES* QUI ONT ACCOMPAGNÉ LE MUSÉE DANS SES MISSIONS ET PROJETS EN 2019

*Voir page 55

SOMMAIRE

SEPT ANS APRÈS
Page 12

LE MUSÉE SOUS TOUS LES ANGLES
Page 66

LA MÉDIATION SOUS TOUTES SES FORMES
Page 26

ET MAINTENANT
Page 104

LES VISITEURS À CŒUR
Page 40

ANNEXES
Page 112

UN MUSÉE, UN TERRITOIRE, DES PARTENAIRES
Page 50

1. SEPT ANS APRÈS

Le Louvre-Lens, un musée-parc de plain-pied.

Les symboles comptent. L'inauguration le 4 décembre 2012 du Louvre-Lens en était un, doublé d'un message fort et de l'espoir d'un renouveau. Dans un Bassin minier marqué par l'histoire à bien des titres, la volonté des habitants et des élus régionaux d'accueillir cet "autre Louvre" avait rejoint celle du Louvre et de l'État. Après des années de travaux et de réflexions, le Louvre-Lens était là, réel et palpable, riche des collections du premier musée du monde. Dès son arrivée, la volonté était claire et le projet muséal inédit : le Louvre-Lens comptait bien s'engager dans la revitalisation sociale et économique du territoire.

Sept ans ont passé – l'âge de raison, l'âge de la croisée des chemins, l'âge où réfléchir sur ce qui a été fait permet de se projeter vers l'avenir. En 2019, la patiente élaboration du Projet scientifique et culturel s'est appuyée sur l'expérience et sur la force accumulée pour dessiner la feuille de route qui attend désormais un musée chaque jour un peu plus enraciné. Chaque jour un peu plus au service de chacun, ici, dans les Hauts-de-France.

SEPT ANS APRÈS

2012-2019, UNE PIERRE À L'ÉDIFICE

Le Louvre-Lens pour développer et transformer le Bassin minier a toujours été l'une des clés de ce projet de renouveau pour le territoire dont les prémices remontent à 2004, lorsque Lens fut retenue pour accueillir le futur musée. Sept ans après l'inauguration, le jour de la Sainte-Barbe 2012, ce pari de miser sur la culture a commencé à porter ses premiers fruits.

ENRACINÉ DANS SON TERRITOIRE

Deuxième musée le plus visité de France[1], derrière celui des Confluences - situé à Lyon, dans la troisième plus grande ville française - le Louvre-Lens a encore confirmé en 2019 sa place de musée toujours plus enraciné dans le Bassin minier. Sa fréquentation, en hausse de plus de 10 % par rapport à l'année passée en témoigne. 70 % de ses 533 171 visiteurs vivent dans les Hauts-de-France et 20 % viennent de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin, son territoire immédiat.

Mieux, en un an seulement, les signes d'un changement profond de modèle de son environnement se concrétisent : installation de Louvre Lens Vallée dans l'ancienne école Paul Bert, création du réseau de transport BHNS (Bus à Haut Niveau de Service). **Entre héritage et promesses, la transformation du Bassin minier, bien décidé à muer, se confirme** à travers une série de signaux positifs. À l'automne 2019, l'inauguration du Centre de conservation du Louvre à Liévin est un exemple éclatant qui confirme la solidité du pôle d'excellence patrimoniale et muséale né au pied des anciens terrils. La transformation, fin 2018, de l'ancien coron voisin du musée en hôtel 4 étoiles en est un autre, emblématique de ce mélange de respect des héritages et de volonté d'agir (voir chapitre 4 page 60).

À savoir

Depuis son inauguration, le musée a créé 200 emplois en comptant l'ensemble des prestataires, l'Atelier de Marc Meurin, la cafétéria et la librairie-boutique. Indirectement, le Louvre-Lens a permis le recrutement de plus de 600 personnes dans le domaine du tourisme et de la restauration.
(Source : La Revue Urbanisme conçue par Euralens en 2019).

[1] Hors région parisienne.

À proximité du musée, le Centre de conservation du Louvre hébergera 300 000 œuvres du Louvre.

Les dix ans d'Euralens, l'association chargée depuis 2009 d'accompagner la mutation du territoire à l'arrivée du Louvre à Lens, ont été l'occasion de saluer ce mouvement profond à travers un programme au succès populaire impressionnant : *Odyssée* (voir chapitre 4 page 58) - indice parmi d'autres de la fierté retrouvée des habitants du territoire.

LE "LOUVRE AUTREMENT"

Parlons justement de ce territoire, réputé difficile socialement et économiquement : dès son ouverture, aller à la rencontre des publics éloignés de la culture a constitué la première ambition du musée qui s'est toujours défini comme un "Louvre autrement" : un équipement culturel, **un musée d'art et d'essai où l'on ne s'interdit rien, où l'on tente tout,** pour trouver les leviers qui permettent de s'adresser à chacun. Au Louvre-Lens, tout le monde est le bienvenu et le musée a toujours cultivé l'inventivité et l'innovation dans ses formats de médiation (voir chapitre 2 page 38).

DYNAMIQUE TERRITORIALE

Le développement touristique de la région s'est également appuyé sur le Louvre-Lens, en lien avec une variété d'acteurs - offices de tourisme, opérateurs régionaux, départementaux et nationaux - qui tient autant de la richesse que du défi. La naissance de la destination touristique Autour du Louvre-Lens (ALL), par le Département du Pas-de-Calais, témoigne de la capacité de chacun à entretenir la dynamique collective.

*Grâce à **Bébés au musée**, les enfants sont accueillis au musée dès le plus jeune âge.*

En sept ans, l'arrivée du Louvre-Lens a été l'occasion de réveiller la réflexion et d'engager des actions de plus en plus nombreuses et concrètes. **Le musée fait aujourd'hui partie du paysage touristique, économique, social et culturel** d'un territoire dont il a contribué à faire évoluer l'image. Autour de lui, le monde socio-économique le voit comme un levier de développement important. À lui seul, le musée ne peut pas tout, mais il a été le signal d'un mouvement désormais engagé et qui se poursuit avec ambition : construction d'un nouveau centre hospitalier à Lens, engagement de l'État pour le Renouveau du Bassin Minier (ERBM)… La dynamique territoriale est en marche et le Louvre-Lens y contribue chaque jour.

17 ANS DANS LE RÉTROVISEUR

27 mai 2003
Jean-Jacques Aillagon, Ministre de la culture, plaide en faveur d'une décentralisation des grands établissements culturels parisiens.

25 novembre 2003
La ville de Lens dépose sa candidature pour l'accueil du futur musée.

29 novembre 2004
Le Premier ministre Jean-Pierre Raffarin annonce que Lens a été retenue pour accueillir le nouveau musée.

21 janvier 2005
Un concours international d'architecture est lancé par Daniel Percheron, président de la Région Nord-Pas-de-Calais. 124 cabinets candidatent.

26 septembre 2005
Le projet de l'agence japonaise Sanaa et de la paysagiste française Catherine Mosbach est retenu par le jury.

30 janvier 2009
L'association Euralens, dédiée au développement du territoire, tient sa séance inaugurale.

16 novembre 2009
Début du chantier de construction du Louvre-Lens.

Décembre 2010
Création de la mission touristique Autour du Louvre-Lens (ALL) par le Département du Pas-de-Calais.

30 juin 2012
Inscription du Bassin minier au patrimoine mondial de l'Unesco.

4 décembre 2012
Le musée est inauguré par le président de la République François Hollande, une date qui ne doit rien au hasard : c'est le jour de la Sainte-Barbe, patronne des mineurs. Parmi les premiers visiteurs du musée, de nombreuses "gueules noires".

2 octobre 2013
Le musée du Louvre, la Région Nord-Pas-de-Calais et le Ministère de la culture signent l'accord qui arrête la création à proximité du Louvre-Lens d'un centre destiné à la conservation et à l'étude des collections du Louvre.

29 janvier 2014
Le Louvre-Lens accueille son millionième visiteur.

Janvier 2016
Xavier Bertrand succède à Daniel Percheron à la présidence des Hauts-de-France. L'engagement de la Région auprès du musée est réaffirmé.

2016
Naissance du Pôle Métropolitain de l'Artois, qui regroupe les intercommunalités de Lens-Liévin, Hénin-Carvin et Béthune-Bruay / Artois-Lys Romane, soit 113 communes et 650 000 habitants.

Septembre 2016
Marie Lavandier succède à Xavier Dectot à la direction du Louvre-Lens.

4 décembre 2017
Le musée organise une semaine de festivités pour son 5e anniversaire autour de quatre grandes thématiques qui lui sont chères : champs social et voisins, innovation et numérique, l'école au musée, l'envers du décor, avec un grand débat : *le Louvre-Lens 5 ans et après ?*

Juillet 2019
L'exposition *Homère* rassemble plus de 100 000 visiteurs au Louvre-Lens, pour la première fois depuis 2015.

8 octobre 2019
Inauguration du Centre de conservation du Louvre à Liévin, au bout du parc du Louvre-Lens, créant ainsi le plus grand pôle muséal d'Europe.

31 décembre 2019
En 7 ans, le Louvre-Lens a accueilli 4 121 895 visiteurs.

SEPT ANS APRÈS

LE PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL : UN PROJET ÉCRIT À MILLE MAINS

Séance plénière des agents du musée dans la Galerie du temps.

119

collaborateurs, dont **14** salariés de sociétés prestataires, ont consacré **152** heures à réfléchir au PSC.

99 %

des agents ont estimé que le travail mené leur a permis de mieux appréhender l'avenir du musée.

88 %

des agents ont jugé la démarche collective enrichissante.

Fruit d'un travail mené sur plus d'un an et voté à l'unanimité au Conseil d'administration en avril 2019, le Projet scientifique et culturel (PSC) est un document stratégique de référence. Sa densité et sa richesse doivent beaucoup à un principe fondamental de la philosophie portée par le Louvre-Lens : **l'intelligence collective.**

À l'heure d'imaginer ce que serait le Louvre-Lens demain, une évidence s'est immédiatement imposée : l'écriture d'un nouveau Projet scientifique et culturel, lancée en 2018 et achevée en 2019, ne pouvait s'imaginer autrement qu'en impliquant l'ensemble des acteurs du musée : ses équipes bien sûr, mais aussi ses visiteurs petits ou grands, ses partenaires institutionnels, ses mécènes, les professionnels de la culture, ses voisins et les habitants du territoire. La carte de référence, la feuille de route de la cité culturelle qu'est le musée ne pouvait se dessiner qu'à mille mains.

IMPLIQUER LES PUBLICS

Dès le lancement du travail de conception et d'écriture du PSC, les publics et les habitants du territoire ont été impliqués dans la réflexion au travers d'une démarche spécifiquement mise en place et baptisée "Louvre-Lens 2030". Pour écouter les attentes et les désirs des habitants, une vaste enquête a été menée avec l'aide de l'Université d'Artois auprès de 800 habitants. Les dix-neuf groupes de réflexion mis en place au printemps 2018 ont permis de travailler avec **77 visiteurs volontaires et 95 habitants,** rassemblés en équipes représentatives : étudiants, habitants, demandeurs d'emploi, voisins et… non-visiteurs.

*Les enfants n'ont pas été oubliés au moment de recueillir l'avis des visiteurs et des habitants sur ce que doit devenir le musée dans les années à venir. Pendant le **Salon 2030** installé une semaine durant dans le hall, 113 dessins représentant leur vision du Louvre-Lens du futur ont été réunis.*

Publication du nouveau Projet scientifique et culturel du musée grâce au soutien précieux du Département du Pas-de-Calais et de l'agence Caillé associés.

DES ÉQUIPES ENGAGÉES

L'ensemble des agents et une partie des personnels prestataires qui travaillent au musée ont été impliqués dans la conception du PSC pendant plusieurs mois. La démarche s'est traduite par la mise en place de cinq groupes de travail dont les réflexions se sont articulées autour d'une vingtaine de thématiques, toutes abordées à l'aune des valeurs portées par le musée. Mené sur neuf mois, ce travail collectif a permis de réunir 51 comptes-rendus et plus de 500 pages de contributions. À ces travaux préparatoires se sont ajoutés quatre temps forts : une réunion plénière de présentation de la méthodologie retenue (février 2018), une journée de restitution des ateliers (juin 2018), un séminaire d'élaboration composé du comité de direction, des pilotes et d'un ambassadeur de chaque groupe et enfin la tenue d'un séminaire de direction qui a permis d'aboutir à une première ébauche du texte, retravaillé et amendé jusqu'à sa finalisation au printemps 2019.

Chaque étape à été soumise au comité d'orientation et de suivi du projet qui a réuni les pilotes et co-pilotes de chaque groupe, le comité de direction, l'équipe dédiée au projet, ainsi que deux personnalités qualifiées du musée du Louvre : Madame Anne-Solène Rolland, Directrice de la recherche et des collections, musée du Louvre et Madame Yannick Lintz, Directrice du département des Arts de l'Islam, musée du Louvre.

5 GROUPES, 20 THÉMATIQUES

- **Premier groupe** : humanisme, générosité, expérience, citoyenneté
- **Deuxième groupe :** rayonnement, excellence, dialogue, diffusion
- **Troisième groupe :** solidarité, humilité, écologie, performance
- **Quatrième groupe :** hospitalité, simplicité, accessibilité, fiabilité
- **Cinquième groupe :** ouverture, créativité, lisibilité, pluridisciplinarité

SEPT ANS APRÈS

LE LOUVRE-LENS, CITÉ CULTURELLE

De nombreuses activités sont spécifiquement créées pour les familles.

Loin de se résumer aux seuls espaces d'expositions, permanentes ou temporaires, le Louvre-Lens est une cité culturelle, implantée au cœur d'un vaste parc, qui compte une médiathèque, une salle de spectacles de 270 places, un auditorium de 90 places, des ateliers pédagogiques, des réserves visibles et visitables, des ateliers de restauration, mais aussi une bulle pique-nique, une cafétéria et une librairie-boutique. Cité culturelle à part entière, conçue pour **faciliter le dialogue entre les différentes formes d'art,** le musée croise en permanence les répertoires et les gestes artistiques. Si l'histoire de l'art constitue le cœur de ce véritable réacteur culturel, sa programmation s'ouvre constamment aux autres disciplines artistiques et aux différents champs du savoir.

PARTAGE, TRANSMISSION ET DÉCOUVERTE

Par un dialogue constant entre les époques, les arts et les disciplines, entre les sciences humaines, la musique classique, les musiques actuelles, la danse, le théâtre ou la pop culture, le musée fonde son projet sur des notions de partage, de transmission et de découverte qui sont au cœur de son Projet scientifique et culturel. **Renforcer, décloisonner, s'ouvrir et toucher tous les publics :** c'est ainsi que le musée entend multiplier les rencontres et partager ses valeurs au cours des prochaines années, en exploitant davantage encore la polyphonie d'actions, de projets et d'échanges que permet le site. Et continuer ainsi à faire du musée et de son parc une "maison commune".

PRIORITÉ À L'APPROCHE PÉDAGOGIQUE

Espace de découverte et d'éveil à l'art, d'apprentissage de nouvelles formes de citoyenneté et de rencontre avec l'histoire, les cultures et les civilisations, **le Louvre-Lens fait de l'éducation artistique et culturelle un axe stratégique fort** de son PSC. La qualité du travail pédagogique accompli s'est traduite en 2019 par la forte hausse du nombre d'élèves et d'enseignants accueillis au musée et par le fait que 37 000 d'entre eux aient été accompagnés par les médiateurs du musée lors de leur visite. Cette hausse de plus de 25 % en un an n'a rien de neutre et témoigne de cette volonté.

Ici, l'éducation artistique est au cœur de l'action.

Au cours des prochaines années, le PSC prévoit d'intensifier encore cet effort en fournissant aux enseignants les outils capables de les rendre plus autonomes dans le travail qu'ils mènent avec leurs classes. Plus globalement, le PSC prévoit de valoriser et de rendre plus visibles les projets les plus exemplaires, tout en travaillant à la définition d'une offre lisible et complète, intégrant tous les espaces du musée-parc.

UN MUSÉE QUI PARLE À TOUS

Un accueil humain, attentif et bienveillant, des agents formés pour apporter à tous les visiteurs une réponse appropriée sans distinction de profil, d'âge ou de handicap… Née avec le Louvre-Lens, la volonté d'y assurer le bien-être de tous a été réaffirmée en 2019 par un PSC qui insiste sur la bienveillance et l'hospitalité. Sans attendre, l'année écoulée a d'ailleurs été marquée par la relance du "marché accueil" à l'automne après une phase d'audit, pour répondre à la volonté du Louvre-Lens d'adapter au PSC les profils et missions confiées au prestataire chargé de l'accueil.

Parler à tous, c'est aussi **traduire dans la réalité l'objectif d'accessibilité aux œuvres** - l'accessibilité physique n'en étant qu'un aspect. Le PSC fixe ainsi une ligne claire qui doit conduire à un enrichissement de son offre de médiation, notamment auprès des personnes non-voyantes, mais aussi à la production d'éléments écrits et multimédias pensés pour être compréhensibles par tous les publics. L'ensemble des outils de médiation sera ainsi renouvelé pour garantir un accès universel aux œuvres exposées et aux services proposés, quelle que soit leur nature : médiation humaine, ateliers, outils numériques, audio-guides… Autant d'efforts patients, attentifs et conçus pour évoluer au gré des retours des visiteurs et qui participeront, ces prochaines années, à estomper le sentiment d'intimidation qui éloigne encore une trop grande part de la population de l'art et de la culture.

SEPT ANS APRÈS

LE LOUVRE-LENS, UN MUSÉE ENGAGÉ SUR SON TERRITOIRE

Engagé dans une profonde métamorphose, le Bassin minier reste caractérisé par une situation sociale délicate, héritée de l'arrêt de l'exploitation minière et de la crise sociale et industrielle qui s'en est suivie depuis les années 1980. Pensé dès sa conception comme un levier de revitalisation et de transformation, le Louvre-Lens a souhaité réaffirmer en 2019 son rôle et ses valeurs en prise directe avec le territoire. Parmi ses nombreuses missions, cinq engagements liés à l'action sociale et solidaire sont pour la première fois clairement formulés dans son PSC et constituent son "supplément d'âme", inédit dans le monde des musées.

LUTTER CONTRE L'EXCLUSION

La lutte contre la pauvreté et l'exclusion : ces deux phénomènes liés sont particulièrement sensibles sur le territoire, puisque 770 000 habitants du Nord et du Pas-de-Calais vivent sous le seuil de pauvreté, soit 19,3 % de la population des deux Départements[2]. Particulièrement touchés, les habitants du Bassin minier sont nombreux à subir les conséquences d'une situation qui se traduit entre autres par une forme d'exclusion culturelle. Si l'existence même du Louvre-Lens témoigne de la volonté de la combattre, le PSC veut encore amplifier sa politique d'accessibilité. Ainsi, **le principe de la gratuité de la Galerie du temps a été renouvelé** sans limitation de durée par le Conseil d'administration, perpétuant une tradition de libre accès née avec le musée lui-même. L'accès aux expositions temporaires reste gratuit pour les mineurs comme pour les populations les plus fragiles : bénéficiaires des minima sociaux, demandeurs d'emploi, personnes sous main de justice, visiteurs en situation de handicap, victimes de guerre… Au-delà, le PSC réaffirme la volonté d'étendre le nombre de projets montés en partenariat avec des acteurs de l'économie sociale et solidaire et de la lutte contre l'exclusion.

Perpétuer le libre accès au musée.

PARTICIPER À LA LUTTE CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE ET POUR L'EMPLOI

Lieu de culture et d'éducation artistique, le Louvre-Lens est fortement engagé auprès de la communauté éducative pour apporter sa pierre à la lutte contre l'échec scolaire et pour l'emploi. Avec le soutien de l'Éducation nationale ou au travers des partenariats déjà déployés depuis plusieurs années avec Pôle Emploi, le PSC publié en 2019 insiste sur la volonté du Louvre-Lens de **s'engager auprès des acteurs de l'éducation, de la formation et de l'insertion professionnelle** en déployant une série de démarches, de partenariats et d'initiatives souvent innovantes, dont plusieurs sont décrites dans les chapitres suivants (voir notamment les chapitres 2 et 5).

S'ENGAGER POUR LES FEMMES

Concrétisé notamment par l'exposition *Amour* (2018-2019), l'engagement du Louvre-Lens auprès des femmes repose sur l'idée que les inégalités dont elles sont victimes ont des racines structurelles et culturelles profondes que le musée peut contribuer à interroger. Déjà mobilisé avec ses partenaires publics, associatifs ou privés autour des questions d'égalité entre les sexes, le Louvre-Lens insiste, dans son PSC, sur son rôle dans **la lutte contre les stéréotypes de genre,** y compris par le biais d'une politique d'exposition qui promeut l'égalité dans la représentation qui est faite des femmes. Des visites *Question de genre* destinées aux scolaires ont permis de sensibiliser les élèves aux a priori du genre et à la place des femmes dans nos sociétés.

LUTTER CONTRE L'ILLETTRISME ET LA FRACTURE NUMÉRIQUE

Quatrième axe mis en avant dans le PSC en 2019, la lutte contre l'illettrisme est un enjeu majeur dans une région où un habitant sur dix est confronté à des difficultés de lecture, d'écriture ou de calcul. La généralisation des NTIC - Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication - y ajoute un nouveau phénomène : l'illectronisme, qui touche des personnes qui ne maîtrisent pas nécessairement le fonctionnement des outils numériques ou des services en ligne. Pour participer à cette lutte globale, le PSC formalise un engagement qui s'est déjà concrétisé en 2019 avec l'évolution de son Centre de ressources, rattaché en 2019 à l'équipe en charge de la médiation (voir chapitre 2). Cet espace familial, chaleureux et bienveillant, accueille et accueillera les **démarches de prévention et de lutte contre l'illettrisme et l'illectronisme** dès la petite enfance, en permettant à tous d'accéder gratuitement aux livres et aux outils numériques mis à disposition par le musée.

COMBATTRE LES INÉGALITÉS DE SANTÉ

Aux difficultés d'ordre social s'ajoutent des inégalités qui touchent à la santé des habitants du Bassin minier et plus largement de l'ensemble des Hauts-de-France. Engagé de longue date auprès des acteurs du monde hospitalier et de la santé, le Louvre-Lens réaffirme dans son PSC la volonté de se mobiliser pour permettre aux personnes malades d'accéder à son offre culturelle. Le travail engagé par les médiateurs du musée en lien avec les équipes du Centre hospitalier de Lens en sont un exemple concret (voir chapitre 4 page 64).

Des visites guidées, pour aller plus loin dans la visite.

[2] Insee, 2016

MUSÉE VERT

Le Pôle Métropolitain de l'Artois sur lequel s'inscrit le Louvre-Lens fait partie des seize territoires démonstrateurs identifiés dans les Hauts-de-France dans le cadre de la démarche Rev3, qui vise à faire de la région l'une des plus avancées d'Europe en matière de transition énergétique et environnementale. Pleinement impliqué dans la dynamique de transformation du Bassin minier, le Louvre-Lens a fait de l'engagement écologique l'un des axes de sa stratégie sur le long terme.

4 674 MwH

En 2019, la consommation électrique totale du Louvre-Lens s'est arrêtée à 4 674 MwH, en baisse de 15 % par rapport à 2018 malgré la hausse de la fréquentation de 10 %. Le bâtiment du musée est labellisé HQE (Haute Qualité Environnementale).

MINIMISER L'INTERVENTION HUMAINE

La protection de la biodiversité dans le parc qui l'entoure en est évidemment l'aspect le plus visible. Lieu de sensibilisation au vivant et espace naturel regagné sur l'ancien carreau de mine, le parc se caractérise par une gestion qui minimise l'intervention de l'homme pour donner le plus de liberté possible à la flore et à la faune qui l'habitent. Cette politique respectueuse se traduit au quotidien par **la gestion éclairée, sobre et responsable** des équipes de jardiniers qui l'entretiennent. Elle passe aussi par la valorisation de ces espaces auprès des visiteurs grâce à une série d'initiatives : création d'un potager ouvert au public, installation de ruches et d'hôtels à insectes, blog des jardiniers…

BONNES PRATIQUES ENVIRONNEMENTALES

De manière moins visible, le musée œuvre à la réduction de ses déchets et de la consommation de fluides. Le PSC prévoit une intensification progressive de cette stratégie d'ici 2025 qui passe, entre autres, par un meilleur recyclage de ses matériels scénographiques, la généralisation des bonnes pratiques au sein de ses équipes, mais aussi par les clauses environnementales présentes dans la trentaine de marchés publics qu'il engage chaque année. Enfin, en lien avec l'Office de Tourisme et de Patrimoine de Lens-Lievin, le Louvre-Lens sensibilise ses visiteurs en favorisant l'éco-tourisme, en les incitant à des mobilités plus douces pour se rendre au musée et en leur proposant des activités de découverte des écosystèmes.

LE LOUVRE-LENS, LABORATOIRE MUSÉAL

Les réserves sont aussi un espace propice à la contemplation.

Étudier les effets physiologiques, intellectuels et psychologiques de l'œuvre d'art.

Un "Louvre autrement" : dès la naissance du projet, le Louvre-Lens a été conçu comme un lieu dédié à l'inventivité, à la recherche et à l'innovation dans tous les domaines. Ce rôle de laboratoire commence dès l'accueil des visiteurs. Le PSC signé en 2019 va plus loin encore dans l'idée de proposer une nouvelle approche muséographique, d'inventer un nouveau lien entre les visiteurs et les œuvres. Imaginer, essayer, évaluer, mettre à l'épreuve de nouveaux formats et de nouvelles approches pour séduire de nouveaux publics et en particulier ceux qui ne sont pas familiers des musées. La programmation du Louvre-Lens, avec ses expositions temporaires pensées pour être à la fois hautement qualitatives et accessibles au plus large public, en est une première conséquence.

ÉTUDES ET RECHERCHES SOCIALES

La politique de recherche que décrit le nouveau Projet scientifique et culturel du Louvre-Lens, inédit dans le monde des musées, s'appuie sur **la singularité d'un projet territorial de démocratisation culturelle.** Elle porte notamment sur les liens entre l'histoire de l'art et les publics pour étudier la réception ou les effets physiologiques, intellectuels et psychologiques de l'œuvre d'art. À cet égard, le Centre de conservation du Louvre, inauguré à Liévin en 2019, sera un partenaire privilégié.

Enfin, le musée souhaite étendre sa politique de recherche et d'innovation jusqu'à explorer et modéliser de nouvelles formes de gouvernance interne. Les diagnostics posés par les groupes de travail au cours de l'élaboration du PSC convergent en effet vers l'idée qu'une formalisation de la "méthode Louvre-Lens" s'impose, caractérisée par des approches transversales qui laissent la part belle à l'implication des publics dans une démarche de co-construction constante.

2. LA MÉDIATION SOUS TOUTES SES FORMES

La médiation humaine au cœur du projet du Louvre-Lens.

Faire du Louvre-Lens la maison commune par excellence, un forum où chacun est le bienvenu, se sent à son aise, reste depuis sept ans la vocation du musée.

Construire des ponts pour accueillir une population encore trop souvent tenue à distance des chefs-d'œuvre de l'art et de la culture humaine ; s'adresser à tous sans distinction et sans a priori, quel que soit l'âge, la situation sociale ou le handicap ; trouver l'idée, le ton ou l'outil qui parlera à chacun ; faire en sorte que jamais personne ne se dise que le musée n'est pas pour lui… L'équipe des médiateurs s'y est employée toute l'année.

LA MÉDIATION SOUS TOUTES SES FORMES

LA MÉDIATION : DES OUTILS ET DES LIEUX

Accompagner les visiteurs dans leur découverte des œuvres.

À savoir

La quinzième *Nuit européenne des musées*, le 18 mai, à réuni plus de 8 000 visiteurs qui ont apprécié la variété et la qualité de la programmation.

La promesse est limpide, l'ambition simple : depuis sa naissance, le Louvre-Lens s'est fixé pour objectif d'être un musée pour tous. Chacun doit trouver un chemin qui le mène aux œuvres des collections du Louvre exposées à Lens. L'âge, le handicap, le vécu, la situation de chacun ne doit pas être une barrière, pas au Louvre-Lens.

Donner vie à cette belle ambition demande un patient travail : il faut **imaginer, construire, entretenir, inventer les outils et les moyens capables d'entrer en relation avec chaque visiteur.** Pour qu'il construise son propre rapport aux objets qu'il découvre, pour qu'il trouve au musée et au-delà un espace hospitalier, des équipes à l'écoute de ses besoins et des outils adaptés, le Louvre-Lens a encore renforcé en 2019 l'effort entrepris de longue date. La médiation – humaine ou numérique, au cœur du musée ou hors les murs – n'a jamais été aussi riche, plurielle et inventive qu'en 2019. En témoigne un succès inédit qui vient récompenser l'engagement de ses équipes : près d'un visiteur sur cinq a bénéficié d'une des nombreuses actions mises en place par le service chargé de la médiation.

UN SERVICE RÉORGANISÉ

Repensé fin 2018, le service de la médiation a pris sa nouvelle vitesse de croisière en 2019. Avec plus d'une vingtaine d'agents, il constitue l'équipe la plus importante du musée et compte notamment sept chargés de projets et treize médiateurs et médiathécaires. Pilotes sur les projets de partenariat, les premiers sont notamment en charge des différentes actions mises en œuvre par le Louvre-Lens pour **inscrire le travail du musée à long terme sur son territoire.** Le second pôle rassemble des professionnels de la médiation chargés d'accompagner les différents publics, individuels et scolaires notamment, en concevant le vaste arsenal d'activités et de programmations qui leur est destiné. L'équipe est soutenue par une dizaine de guides-conférenciers vacataires, principalement sollicités lorsqu'il s'agit d'accompagner des groupes de visiteurs adultes. Enfin, un partenariat conclu avec l'Éducation nationale permet au service de la médiation de bénéficier du regard de quatre enseignantes détachées par le rectorat. Ensemble, ils travaillent sur le versant pédagogique des actions menées en direction des écoliers et de leurs enseignants : conception de dossiers pédagogiques, création d'outils destinés aux professeurs, formation, montage de projets en milieu scolaire…

2019 : DÉVELOPPEMENT DE TOUS LES PUBLICS

Après avoir accompagné 70 426 personnes en 2018, les médiateurs du Louvre-Lens en ont accueilli 95 037 en 2019. Un bond d'autant plus remarquable qu'il concerne toutes les catégories, en premier lieu les publics individuels, avec 39 788 personnes touchées (+ 36 %) et les publics scolaires avec 36 701 écoliers, collégiens et lycéens concernés (+ 26,4 %). Même tendance hors les murs : 4 000 personnes ont bénéficié d'une des opérations montées par les équipes du musée (+ 32 %). Dans le cadre des partenariats engagés avec d'autres structures, 4 053 personnes ont eu la même opportunité (+ 43 %). Enfin, le public des groupes d'adultes a connu une trajectoire identique avec une hausse de 40 % pour 10 495 visiteurs accompagnés.

À savoir

Tout au long de l'exposition *Pologne*, un agent d'accueil maîtrisant la langue polonaise est venu renforcer l'équipe des médiateurs pour animer certains ateliers.

17,8 %

des 533 171 visiteurs accueillis en 2019 au Louvre-Lens ont bénéficié d'une action de médiation.

En 2019 et comparé à 2018, **25 000** personnes de plus ont été accompagnées par les médiateurs du Louvre-Lens.

LA MÉDIATION SOUS TOUTES SES FORMES

UN MUSÉE POUR TOUS

Toucher le connaisseur et le néophyte, l'enfant et le savant, le voisin et l'étranger : telle est la mission du Louvre-Lens, conçu pour tous les publics, sans distinction d'âge, de handicap ou de situation sociale ou géographique.

FAMILLES, ON VOUS AIME

Convaincu de l'importance du lien entre les générations, le Louvre-Lens laisse la part belle au partage, aux apprentissages, au croisement des regards, depuis l'enfance jusqu'à l'âge où l'on devient grand-parent. En 2019, portées par des événements comme la *Nuit européenne des musées* (18 mai) ou les *Journées européennes du Patrimoine* (21 et 22 septembre) mais aussi par des formats gratuits comme les jeux d'énigmes ou les ateliers, les activités destinées aux familles ont progressé de 34 %, témoignant de leur pertinence. Le public familial vient au Louvre-Lens parce qu'il sait qu'il y passera un moment convivial, adapté à tous.

ACCUEILLIR TOUS LES HANDICAPS : TOUT COMMENCE PAR L'ESPACE

Depuis son ouverture, tous les dispositifs nécessaires à un usage autonome du musée par les personnes en situation de handicap ont été mis en place. Les espaces d'exposition sont tous organisés de plain-pied pour permettre aux visiteurs dont la mobilité est réduite de se déplacer aussi librement et aisément que possible. Un "fil d'Ariane" podotactile permet aux publics mal ou non-voyants de se repérer dès le hall et des maquettes tactiles en braille sont installées aux entrées principales du musée et de son parc. Les comptoirs d'accueil, les distributeurs automatiques et les sanitaires sont **tous accessibles aux personnes en fauteuil.** La même logique domine au sein des espaces d'expositions, permanentes ou temporaires. La scénographie de la Galerie du temps, comme celle du Pavillon de verre ou des expositions temporaires successives, est à chaque fois pensée pour que l'ensemble des œuvres exposées soit visible par tous, y compris pour des visiteurs à mobilité réduire. Des places de parking pour les personnes handicapées sont aménagées à proximité immédiate du musée. En 2019, le parc de matériel mis à disposition s'est élargi et se trouve désormais en libre accès à l'entrée de la Galerie du temps : fauteuils roulants, sièges pliants. Le prêt de matériel spécifique et adapté est également prévu : boucles à induction magnétique, loupes, tablettes numériques.

Beau succès pour les livrets-jeux, ici dans l'exposition ***Homère.***

68 %

des publics individuels ont bénéficié d'une action de médiation gratuite.

412

bébés ont été accueillis au musée, soit 88 de plus que l'année précédente.

OUTIL NOMADE, OUTIL OLFACTIF : S'ADRESSER AUX PUBLICS ÉLOIGNÉS ET EN SITUATION DE HANDICAP

Pour améliorer ses opérations hors les murs, le service de médiation s'est doté en 2019 de deux nouveaux outils. Le premier, nomade, est le fruit d'une démarche lancée dès 2016 avec le soutien d'AG2R la Mondiale et en lien avec l'École Supérieure des Arts Appliqués et du Textile de Roubaix. Dans le respect du cahier des charges fixé par le Louvre-Lens, les élèves ont conçu **une mallette facilement transportable, équipée d'outils capables d'évoquer des œuvres de la Galerie du temps.** Achevé début 2019 par le travail d'un ébéniste-designer de la région, l'outil a déjà permis de toucher différents publics à l'occasion de visites en Ephad ou à l'hôpital. Il a été plébiscité par des professionnels de la médiation d'autres établissements culturels, français ou étrangers. Également nomade, un outil olfactif a été développé avec le soutien de la Région Hauts-de-France. Il est prioritairement destiné aux personnes en situation de handicap, notamment visuel. Testé avec des adhérents de l'association Chien guides d'aveugles - Centre Pôle Corteville de Roncq et livré en fin d'année, il comporte dix créations de parfums conçus par Caroline Caron, parfumeur de la région et inspirés des œuvres de la Galerie du temps et du parc. Au sein du musée comme à l'extérieur, le but est d'évoquer des œuvres à travers l'odorat et permettre à des publics fragilisés ou en difficulté d'accéder autrement aux œuvres du Louvre.

HANDICAPS INTELLECTUELS : DES AGENTS FORMÉS

Dès leur arrivée dans le hall, les personnes atteintes d'un handicap intellectuel sont accueillies par des agents d'accueil, de sûreté et de surveillance spécifiquement formés (formation S3A dispensée par l'APEI de Lens). Visites guidées, ateliers, animations… sont accessibles aux personnes atteintes de handicap intellectuel, les médiateurs étant formés pour adapter leur discours à tous les publics. Un livret de visite FALC – Facile à lire et à comprendre – est également à leur disposition.

BIENVENUE AUX BÉBÉS

Récit, chant, dialogue, éveil sensoriel… Les tout-petits aussi peuvent s'éveiller très tôt à la culture et aux œuvres dans un cocon adapté et avec le soutien des professionnels de l'enfance. L'opération *Bébés au musée*, lancée en 2015, continue d'accueillir des enfants de 9 à 24 mois et son succès ne se dément pas : en 2019, 412 bébés ont été accueillis au Louvre-Lens, soit 88 de plus que l'année précédente.

SCOLAIRES : UNE PÉDAGOGIE POUR TOUS LES ÂGES

Accueillir tous les enfants pour lutter contre l'échec et le décrochage scolaire, casser les barrières culturelles, changer leur image de la culture et des musées. Dès sa fondation, la mission pédagogique que s'est fixée le musée a conduit à porter une attention toute particulière aux élèves, de la crèche à l'enseignement supérieur. Objectif : stimuler l'expérience artistique et sensorielle bien sûr, donner le goût de contempler et d'apprécier une œuvre, mais aussi participer au développement de l'esprit critique de chaque élève. Avec 37 000 scolaires accompagnés par les médiateurs sur les 100 000 enfants et adolescents accueillis par le musée en 2019, l'année écoulée – exceptionnelle – confirme le rôle d'acteur pédagogique de premier plan qu'il joue auprès de l'Éducation nationale.

100 000
scolaires accueillis en 2019.

37 000
accompagnés en visites ou ateliers.

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Les deux dossiers pédagogiques édités à destination des enseignants en lien avec les expositions *Homère* et *Pologne* ont été diffusés à 1 000 exemplaires et mis en libre accès au format numérique sur le site du musée. En parallèle, le travail mené par les quatre enseignantes détachées au musée par l'Éducation nationale a permis de former plus de 1 000 professeurs, leur donnant toutes les clés pour visiter la Galerie du temps ou les expositions temporaires en totale autonomie : visites d'initiation, rendez-vous personnalisés, portail documentaire…

ACHILLE, SON CHAR ET ROBESPIERRE

Les enseignants du lycée Robespierre de Lens souhaitaient s'appuyer sur l'exposition *Homère* pour fédérer leurs élèves du CAP Carrosserie autour d'un projet concret entièrement remanié et relié au programme de français et d'histoire, centré sur les récits homériques. 24 jeunes, dont plusieurs en décrochage scolaire, ont ainsi eu l'occasion de travailler à **la construction de leur propre version du char d'Achille** conçu à partir de l'avant d'une voiture. Inauguré et exposé l'après-midi de la Nuit des Musées, le 18 mai, l'événement a réuni plus de 80 personnes, élèves, familles, amis et professeurs. Le travail s'est prolongé avec la réalisation d'une fresque en graff représentant le héros grec sur le champ de bataille, avec le soutien d'une jeune artiste de l'École Supérieure d'Art du Nord Pas-de-Calais Dunkerque-Tourcoing.

Le char d'Achille réalisé par les élèves du CAP Carrosserie du lycée Robespierre de Lens.

Fédérer les élèves autour d'un projet concret relié au programme scolaire.

La culture en partage pour tous les élèves.

DES COLLÉGIENS JOUENT POUR LA GALERIE (DU TEMPS)

Pour la deuxième année consécutive, des élèves d'une classe de 5e du collège David Marcelle de Billy-Montigny ont eu l'occasion de présenter à leurs familles des interventions théâtralisées au cœur de la Galerie du temps. Soigneusement préparées avec les médiateurs et la référente culture de l'établissement, les présentations des élèves ont souvent permis à leurs proches de découvrir un musée qu'ils n'avaient jamais visité. Beaucoup d'entre eux ont ensuite pu découvrir l'exposition *Homère*.

PHOTO DE CLASSES

À quoi ressemblent les plus jeunes de nos visiteurs ? Difficile d'en dresser un unique portrait robot… Proximité géographique oblige, 47 % des scolaires accompagnés par les médiateurs du musée viennent du Département du Pas-de-Calais et 33,7 % du Nord. 10 % sont Lensois et un quart viennent de l'agglomération Lens-Liévin. D'autres viennent de beaucoup plus loin : 6 % des élèves accueillis par les médiateurs sont étrangers. Quant à l'âge, le portrait est tout aussi pluriel : les écoliers de maternelle représentent 12,2 % des 37 000 élèves accueillis par le service de médiation. Les élèves de primaire forment 25,5 % de l'ensemble, les collégiens 34,5 %, les lycéens 10,3 % et les étudiants 3,5 %. Les tout-petits ne sont pas oubliés : 0,3 % des visiteurs viennent de crèches ou de relais d'assistance maternelle.

LE CENTRE DE RESSOURCES : UN LIEU EN PARTAGE

Animé depuis fin 2018 par le service de médiation, le Centre de ressources a été repensé au terme d'un travail mené par un groupe réunissant plusieurs agents du musée, issus de différents services. Fruit des avancées collectives et partie intégrante de l'offre de médiation, le projet l'engage dans de nouvelles missions afin d'en faire à la fois une boîte à outils et le lieu idéal pour apprendre, découvrir, se rencontrer et partager – se cultiver en somme.

BULLES DE CULTURE, BULLES DE JEU

Constitué physiquement de deux bulles de verre, le Centre de ressources a vu son fonds de 6 000 références s'élargir au-delà des seuls ouvrages d'art et d'histoire : littérature, BD, mangas, nature, tourisme… S'il reste bien sûr cohérent avec l'âme du musée et le monde de l'art, le catalogue veut **s'ouvrir à un public plus large.** Ce même objectif a conduit à l'acquisition de jeux en tous genres et pour tous les âges : des jeux de cartes aux jeux de plateau en passant par les jeux vidéo.

Et pour permettre à tous d'y passer du temps, les espaces ont été aménagés pour plus de confort et de convivialité : transats, tapis… L'espace jeunesse a également été adapté et conçu pour proposer aux plus petits comme aux plus grands une foule de petit matériel de création : feutres, crayons, papiers pour origami... (voir chapitre 5 page 73).

16 602

visiteurs accueillis en 2019 au Centre de ressources, ouvert 48 h par semaine.

ACTEUR À PART ENTIÈRE DE LA MISSION DE MÉDIATION

Le Centre de ressources est une interface privilégiée dans la relation qui se tisse au quotidien entre le musée et ses visiteurs, voisins, habitants du territoire, associations… **Toutes les initiatives et les demandes sont les bienvenues dans ce lieu pensé aussi comme un espace de services aux publics** (aide administrative, aide numérique, espace de documentation et de travail pour les élèves et les étudiants, lieu de débats, cartes blanches aux associations…) proposés le cas échéant avec le soutien de partenaires. En lien avec les centres sociaux, associations de proximité, acteurs locaux du secteur du livre, de la culture et des arts, les entreprises ou encore les acteurs institutionnels, le Centre de ressources joue un rôle pleinement citoyen. Outil de médiation à part entière, il poursuit sa vocation en accueillant une programmation atypique et plurielle. Expositions ou travaux réalisés en lien avec des écoles ou des partenaires, cours de langues étrangères ou de FLE[1], cafés des voisins, jeux d'éloquence, réunions, conférences… En tout, l'ensemble des quelque 249 rendez-vous et activités proposés en 2019 a permis de réunir 2 321 participants.

De nouveaux aménagements au Centre de ressources, pour l'accueil des enfants et des familles.

S'IMMERGER DANS LA BULLE

Dotée d'un écran à 160° de six mètres de long, la Bulle immersive du Louvre-Lens peut accueillir jusqu'à dix-sept personnes. Là, un médiateur du musée accompagne son public au cœur d'une œuvre : en lui permettant d'arriver au plus près du moindre détail, en présentant le travail de l'artiste sous un angle inédit, en comparant l'œuvre à d'autres créations, en détaillant les étapes d'une restauration… Mené en 2019, le travail engagé par le musée, la mission Louvre-Lens Tourisme et l'Office de tourisme et de Patrimoine de Lens-Liévin permettra, dès 2020, d'explorer un nouveau programme consacré au territoire et ses richesses.

UN RÉSEAU DE MÉDIATHÈQUES PARTENAIRES

Depuis 2015, le Louvre-Lens mène une politique de partenariats gratuits, hors les murs et in situ, avec les médiathèques et les Espaces Publics Numériques (EPN ou cyberbases) du territoire. Ces actions permettent aux médiathèques de diversifier leur programmation, tout en donnant de la visibilité aux expositions et à la programmation du musée. Une chargée de projet est spécifiquement mobilisée sur cette mission. En 2019, le Centre de ressources a tissé des liens avec dix établissements à Angres, Liévin, Avion, Noyelles-sous-Lens, Villers-au-Bois, Givenchy-en-Gohelle, Courcelles-lès-Lens, Noyelles-Godault, Rouvroy et Méricourt. Deux autres partenariats ont été mis en place avec les EPN d'Avion et de Fouquières-lès-Lens.

[1] Le français langue étrangère (FLE) désigne la langue française enseignée à des non francophones, principalement dans un but d'insertion culturelle ou professionnelle.

PARTENARIATS MULTIPLES

Depuis son inauguration, le Louvre-Lens a collaboré avec de très nombreuses structures du champ social, de l'insertion et de la lutte contre l'exclusion. Afin de contribuer à réduire les inégalités culturelles et créer du lien social, le musée est devenu **l'interlocuteur régulier d'une centaine d'acteurs locaux,** départementaux, régionaux et nationaux associatifs, publics, semi-publics ou privés. Cohérente avec les grandes stratégies publiques nationales et régionales, cette implication se traduit par la mise en œuvre de démarches intersectorielles capables de croiser les pratiques culturelles et les objectifs économiques (emploi, insertion), urbanistiques, sociaux, judiciaires, sanitaires…

Restructuré, le service de médiation a renforcé en 2019 sa méthodologie de travail en concentrant son activité sur des actions concrètes autour des problématiques les plus prégnantes de l'ancien Bassin minier. Si le musée a continué le travail engagé de longue date auprès de structures comme le Centre hospitalier de Lens, Pôle Emploi, ATD Quart-Monde, La Marelle, La Vie Active, l'École de la 2e Chance… d'autres interlocuteurs l'ont rejoint et de nouvelles actions ont pu voir le jour en 2019 (l'AFEV, le SAVI de Béthune, la Mission Locale de Denain, Amnesty International, les SPIP de Béthune et Douai, etc.).

ENGAGÉ AUX CÔTÉS D'AMNESTY INTERNATIONAL

Depuis 1961, Amnesty International lutte partout dans le monde pour faire respecter les droits inscrits dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948, dont l'article 22 prévoit notamment que "toute personne est fondée à obtenir la satisfaction des droits économiques, sociaux et culturels indispensables à sa dignité et au libre développement de sa personnalité". Contacté par l'antenne lensoise de l'ONG, le musée a accompagné et soutenu les membres d'Amnesty International dans leurs différentes campagnes. Du 24 au 26 mai, pour leur campagne *I welcome*, les militants ont ainsi investi différents espaces du musée à l'occasion du temps fort Migrations en lien avec l'exposition *Homère*. Les impromptus à deux voix et visites organisés en écho aux œuvres présentées dans le cadre de l'exposition *Homère* ont conduit à aborder **l'actualité de la migration, de la violence des conflits armés et des droits des femmes.** Deux militants d'Amnesty International ont coanimé avec les médiateurs du musée l'atelier de gravure *Cartographies imaginaires*, mettant en résonnance l'errance d'Ulysse et le drame de la migration en Méditerranée. Un important travail a pour cela été accompli en amont par les médiateurs du musée en lien avec les militants d'Amnesty International pleinement associés à la construction des interventions. Grâce à cette collaboration enrichissante, Amnesty International a pu partager ses valeurs avec les visiteurs et recueillir plus de 900 signatures à différentes pétitions.

Le temps d'un week-end, Amnesty International a pu sensibiliser les visiteurs du musée à ses actions.

UN JEU POUR L'E2C D'ARTOIS-LIÉVIN

Nées à la fin des années 90, les Écoles de la 2e Chance (E2C) visent à offrir une nouvelle opportunité aux 100 000 élèves qui sortent chaque année du système scolaire sans diplôme ni qualification. Pour ses dix ans et en lien avec les médiateurs du Louvre-Lens, l'E2C d'Artois-Liévin a profité de l'exposition *Homère* pour permettre à 290 personnes de participer au jeu d'énigme *Le secret des papyrii*. Monté grâce au soutien de l'Université d'Artois dans le cadre des E2Ciades, l'événement annuel qui réunit les stagiaires et les formateurs de différentes E2C, sorte d'escape game culturel en équipes de huit personnes, a permis de responsabiliser et d'engager les jeunes participants.

PÔLE EMPLOI : UN TRAVAIL DANS LA CONTINUITÉ

Liés de longue date, le musée et l'agence Pôle Emploi lensoise ont continué d'organiser des sessions d'une douzaine d'heures. Menées à cinq reprises, elles ont permis la réalisation de 35 CV numériques. En 2019 a par ailleurs été engagé un nouveau projet destiné aux demandeurs d'emploi de longue durée (DELD). Le travail de médiation a consisté à inviter une trentaine de bénéficiaires à imaginer les CV de personnages de la Galerie du temps au travers d'une série de douze sessions (dont six au musée et six à Pôle Emploi). **Confiance en soi, prise de parole, préparation aux entretiens d'embauche…** Ces exercices originaux leur ont permis de travailler sur des notions de compétences pour Pôle Emploi et de savoir-être particulièrement utiles. D'après l'agence, le taux de retour à l'emploi des personnes qui ont suivi cette formation est largement supérieur à la moyenne.

SAVI DE BÉTHUNE : ACCOMPAGNER LES JEUNES MIGRANTS

Le Service d'Accompagnement Vers l'Intégration de Béthune, émanation de l'association La Vie Active, prend en charge des jeunes migrants mineurs pour les accompagner dans leur processus de scolarisation et d'intégration. Dans le cadre de l'exposition *Homère*, douze jeunes de seize à dix-huit ans venus de Guinée, du Tchad, du Soudan, d'Afghanistan, du Bengladesh et de Côte d'Ivoire ont participé au projet *Ulysse*.

Conçu pour **permettre à ces jeunes émigrés de raconter l'histoire de leur exil,** le travail mené par le SAVI et deux médiateurs du Louvre-Lens a donné lieu à une représentation à la Scène, le 30 juin 2019, devant plus de 70 personnes. Chant, danse, musique, parole : le projet a permis aux jeunes accompagnés d'exprimer leur vécu et de se familiariser avec un pan de la culture occidentale, tout en travaillant leur expression en langue française, étape indispensable à leur intégration.

MÉDIATION À TÊTES CHERCHEUSES

Musée d'art et d'essai, le Louvre-Lens a toujours eu pour objectif d'expérimenter, d'inventer et tester de nouvelles manières d'interagir avec ses publics et l'a largement prouvé au fil des ans avec les *Impromptus* en 2013, l'opération *Bébés au musée* en 2014, l'intervention dans la galerie marchande d'Auchan Noyelles-Godault en 2015, *Squatte le musée* en 2016, *L'art d'être grands-parents* en 2017, les *Interrupteurs* en 2018… Cette année, cette capacité à innover s'est traduite par de nouvelles actions significatives, là encore très liées au territoire. De nouveaux formats sont venus compléter une offre déjà riche : siestes-lectures dans le cadre de l'exposition *Homère* et de l'événement estival *Parc en Fête*, visites *Corps en mouvement* avec le soutien d'une sophrologue, visites en polonais, cafés-potagers, ateliers gratuits et en libre accès au Centre de ressources, cafés littéraires, collaboration à des festivals locaux d'édition jeunesse, lectures jeunesse, lectures kamishibai[1]…

UNE PALISSADE PAS COMME LES AUTRES

Le projet mené en lien avec le bailleur social Maisons et Cités et deux classes de CM1 de l'école Marie Curie de Lens, située près du musée, est exemplaire du travail des artistes plasticiens comme de l'approche originale déployée par les trois médiatrices impliquées.

Dans le cadre de la réhabilitation de l'îlot Parmentier, ce travail consistera à installer dans l'espace public une palissade habillée par le travail graphique des enfants. Accompagnés sur onze après-midis, de septembre 2019 à janvier 2020, **les élèves ont été invités à imaginer en dessin une cité idéale** – en l'occurrence la Cité 9, l'ancien ensemble immobilier sur lequel s'élève aujourd'hui le Louvre-Lens. Réalisée dans le gymnase de l'école, l'œuvre protègera le chantier des regards au printemps 2020.

Les enfants de l'école Marie Curie de Lens à l'œuvre, pour créer leur cité idéale.

GÉNÉALOGIE : EN LIGNE ET EN FAMILLE

De plus en plus prisée des Français, la généalogie traduit l'envie de retrouver ses racines. Encore faut-il disposer des outils adaptés et se doter des bons réflexes. Pour permettre à ses usagers de **retrouver la trace de leurs aïeux,** le Louvre-Lens a mis en place en 2019 des ateliers d'une heure et demie destinés aux plus de seize ans. Gratuits, ils permettent de se former aux outils disponibles sur le web dans le cadre d'ateliers organisés plusieurs samedis par an. Pour ne laisser personne à côté de l'arbre généalogique, le musée propose également les ateliers *Jeune Branche*, cette fois destinés à explorer avec les plus jeunes l'arbre généalogique familial, là encore gratuitement et dans le cadre du Centre de ressources.

Expérimenter, inventer et tester de nouvelles manières d'interagir avec les publics.

MUSÉE POTAGER

Profiter du parc pour toucher d'autres publics passionnés de jardinage : c'est l'idée des cafés-potagers, proposés depuis le printemps 2019 par les jardiniers et les médiateurs du Louvre-Lens, le mercredi. Grainothèque, plantations hors gel, paillage, semis en pleine terre… Autour d'un café, le principe consiste à profiter du potager aménagé dans le parc du musée pour **partager gratuitement et dès sept ans un moment de convivialité et de savoir-faire.** Objectif : permettre aux participants de disposer de tous les outils pour entretenir un jardin en pleine santé, respectueux de l'environnement. La culture par les plantes !

Le parc comme lieu de sensibilisation à la nature.

CARTEL DÉVELOPPÉ SYSTÉMATIQUE

Attaché à l'accessibilité universelle, le Louvre-Lens a toujours conçu ses outils écrits pour qu'ils puissent aider le visiteur à **repérer, décoder, identifier et catégoriser les œuvres.** C'est cet objectif qui a conduit le musée à se doter dès sa création d'une charte de vulgarisation qui s'applique à tous les textes proposés à la lecture du public, y compris sur les cartels des expositions, écrits de manière à permettre une lisibilité et une compréhension immédiate du sujet par tout visiteur quel que soit son âge ou sa situation. La même logique a conduit le service de la médiation à systématiser la présence des cartels développés depuis l'exposition *Pologne*. Plus largement, le service de médiation s'est vu confier la mission de relire et réécrire si besoin l'ensemble des textes qui accompagnent les œuvres exposées de façon temporaire.

HOMÈRE, CHAMP D'EXPÉRIENCE

À l'occasion de l'exposition *Homère*, le Louvre-Lens a conçu un projet *ad hoc* en lien avec *Quelle Histoire*, une maison d'édition française spécialisée dans les livres et les outils destinés à l'enseignement de l'histoire aux enfants et *WeMap*, une start-up spécialisée dans les cartes interactives.

Le projet s'est traduit par la création de *Louvre-Lens Aventure*, **un jeu de piste destiné à faire vivre l'exposition** en invitant les enfants à regarder autour d'eux, à explorer le musée et à partager un moment culturel en famille. Multi-support, le jeu comprend une carte papier offerte aux familles à l'entrée de l'exposition, une application à télécharger gratuitement sur son smartphone et une série de cartels répartis tout au long du parcours. Défi après défi, les énigmes proposées sont autant de prétextes à la découverte des œuvres. Pour récompenser leurs efforts, les enfants ont chacun reçu une affiche des dieux de l'Olympe à la fin de l'exposition.

[1] Technique de contage d'origine japonaise basée sur des images.

Bienvenue dans l'exposition consacrée au Prince des poètes.

Elle est certes symbolique mais ne boudons pas notre plaisir pour autant : en 2019, la barre du demi-million de visiteurs a été franchie. Plus de 530 000 personnes ont visité le Louvre-Lens, 11 % de plus qu'en 2018. La preuve de l'enracinement du musée, la récompense aussi de choix de programmations artistiques et culturelles fortes, la reconnaissance, enfin, d'une politique d'accueil et de médiation qui porte ses fruits.

Mais aussi satisfaisant soit-il, un chiffre brut ne dit pas grand-chose… en tout cas pas pris de manière isolée. Qui sont ces 530 000 visiteurs ? Scolaires, familles, adultes, enfants, seniors, habitants des Hauts-de-France, de l'Hexagone ou de bien plus loin… Qu'ont-ils retenu de leur visite ? Qu'ont-ils apprécié ? Quels témoignages laissent-ils ? Et quelles envies expriment-ils ?

3. LES VISITEURS À CŒUR

533 171 RENCONTRES

Malgré un net infléchissement dû aux mouvements sociaux de la fin de l'année, la fréquentation du Louvre-Lens en 2019 s'affiche comme un excellent cru – le meilleur depuis la période inaugurale. En deux ans, le nombre de visiteurs a bondi de 18 %. Année après année, le Louvre-Lens confirme sa place de troisième, puis deuxième musée le plus visité de France hors région parisienne, derrière le musée des Confluences lyonnais, implanté dans la troisième plus grande agglomération française, lorsque Lens compte à peine plus de 30 000 habitants.

MERCI À L'AMOUR, À HOMÈRE ET À LA POLOGNE

Comment expliquer cet engouement ? Le développement progressif des démarches collectives autour de l'offre touristique et patrimoniale commence à produire ses effets. À ce **jeu collectif mené en lien avec l'ensemble des partenaires** (voir chapitre 4) s'ajoute le succès des expositions thématiques d'envergure internationale qui ont toutes su trouver leurs publics. En 2018, *Amour* a reçu 87 252 visiteurs. Du 27 mars au 22 juillet 2019, *Homère* en a séduit plus de 110 000 et les 125 œuvres de l'exposition *Pologne – 1840-1918. Peindre l'âme d'une nation* avaient déjà attiré plusieurs dizaines de milliers de visiteurs au 31 décembre 2019.

Pris collectivement, ces différents événements ont réuni 23 % de visiteurs de plus que l'année précédente, prouvant ainsi la pertinence des choix de programmation et la qualité des scénographies déployées. Élément supplémentaire de satisfaction, le succès de ces expositions est particulièrement net auprès des jeunes générations, puisqu'un visiteur sur trois avait moins de 26 ans.

LA GALERIE DU TEMPS, UNE VALEUR SÛRE

L'engouement pour les expositions temporaires n'a pas impacté la fréquentation de la Galerie du temps. Sa progression de 5 % montre que l'émotion qui saisit les visiteurs lors de leur première visite, lorsqu'ils sont soudain confrontés à la longue perspective qui les guide vers 5 000 ans d'histoire, est toujours intacte. **Les amoureux de l'exposition permanente reviennent** et continuent d'y inviter leur entourage pour partager cette émotion. Au-delà du chiffre de fréquentation, c'est bien cette relation particulière, intime, que le musée souhaite faire naître, dans la Galerie du temps comme dans tous ses espaces.

Plus de 110 000 visiteurs sont partis sur les traces des héros de l'Illiade et l'Odyssée.

DES VISITEURS HEUREUX

64 %

des visiteurs disent avoir ressenti une forte émotion lors de leur visite au Louvre-Lens, un chiffre nettement supérieur à la moyenne française (50 %).

Deux enquêtes, menées en 2019, ont permis de mesurer le plaisir ressenti par les visiteurs à se rendre au Louvre-Lens. La première, initiée au niveau national par le Ministère de la Culture, a l'avantage de permettre au musée de se situer par rapport à 50 autres musées et lieux patrimoniaux en France. Ainsi, **95 % des visiteurs du musée sont satisfaits ou très satisfaits de leur visite,** soit 15 % de plus qu'au niveau national (80 %). Pour 92 % des personnes interrogées, ses espaces répondent à leurs attentes (90 % au niveau national).

96,3 % des visiteurs se disent satisfaits de leur déambulation entre les œuvres exposées.

La perspective qui accueille le visiteur à l'entrée de la Galerie du temps y est pour beaucoup, comme l'a confirmé l'étude de satisfaction menée cette fois en interne, en février et mars 2019 : 96,3 % des personnes interrogées se disent satisfaites ou très satisfaites de leur déambulation entre les œuvres exposées et 95,6 % la recommandent. Quant aux sentiments et aux sensations que leur inspire l'aile la plus emblématique du musée, les échos sont plus que positifs : 59,6 % des visiteurs ressentent du bien-être, 58,1 % de l'émerveillement, 49,6 % de l'émotion.

PORTRAITS DE PUBLICS

Pour mieux comprendre les attentes de ses publics, il faut les connaître. Grâce à une série d'études et d'enquêtes, les équipes du musée cherchent à dessiner le visage d'un public qui reste éminemment divers, même si quelques grandes tendances émergent.

UN VISITEUR SUR CINQ EST UN ENFANT SCOLARISÉ

… ou presque : 18,6 % pour être précis, soit un total qui frôle les 100 000 élèves avec 99 155 visites réalisées dans le cadre scolaire : ils n'étaient que 69 181 voici deux ans. Public fondamental pour le musée, les enfants et les adolescents sont particulièrement présents dans les expositions temporaires, fréquentées à hauteur de 24 % par des élèves de primaire, de collège ou de lycée. Très engagé depuis l'ouverture du musée, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais soutient et encourage la venue des collégiens au musée. De même, le partenariat exemplaire avec la ville de Lens et l'Éducation nationale définit **un parcours d'éducation artistique pour chaque enfant** et crée ainsi l'habitude d'aller au musée.

Le Louvre-Lens confirme son rôle d'acteur pédagogique pour ce qui relève de l'accompagnement des enfants en dehors des salles de classe. Cet accompagnement passe d'ailleurs bien souvent par la médiation ; 36 701 élèves en ont bénéficié.

25 %

de ceux qui se rendent au Louvre-Lens sont peu ou pas habitués des musées.

PROMENEURS FAMILIERS

L'enquête menée à Lens par le Ministère de la Culture a montré que 46 % des personnes venues au musée en 2019 s'y étaient déjà rendues auparavant – et qu'un visiteur sur deux (49 %) était là pour la deuxième fois en moins d'un an, c'est deux fois et demi la moyenne nationale. Mieux encore : un large tiers des visiteurs (38 %) sont des habitués qui en étaient au moins à leur cinquième venue depuis l'ouverture du musée en 2012.

53 %

des visiteurs du Louvre-Lens considèrent qu'il facilite l'accès à la culture pour tous, une proportion nettement supérieure à la moyenne française (44 %).

12,9 %

des visiteurs de la Galerie du temps y ressentent un sentiment de fierté.

UN PUBLIC RÉGIONAL…

Preuve d'un enracinement territorial toujours plus palpable au fil des ans, 70 % de ceux qui se sont rendus au musée en 2019 vivent dans les Hauts-de-France. 20 % d'entre eux habitent dans l'une des 36 communes de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin et 16 % viennent de la métropole lilloise voisine.

… ET INTERNATIONAL

Si 86 % des personnes qui franchissent les portes du musée vivent en France, **14 % des visiteurs viennent de l'étranger.** Proximité oblige, nos voisins belges représentent à eux seuls 6 % des 533 171 visiteurs de l'année écoulée. Comme chaque année, le Louvre-Lens a aussi accueilli des personnes venues de tous les continents y compris les plus lointains : en moyenne, deux visiteurs japonais par jour sont entrés dans le musée.

ALLÔ ?

En 2019, le standard du musée a reçu plus de **10 751 appels** liés à des demandes de renseignements ou prises de réservations individuelles. Du côté du service chargé des réservations de groupes, **5 208** appels entrants ont été recensés tandis que les personnels d'accueil ont décroché 1 337 fois le combiné.

VITALITÉ RÉGIONALE

Premier musée des Hauts-de-France en termes de fréquentation devant la Piscine de Roubaix, le Palais des Beaux-Arts de Lille (300 000 visiteurs chacun) et le LaM, musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq (200 000 visiteurs), le Louvre-Lens a été dès sa création pensé comme **l'un des maillons d'une chaîne régionale particulièrement riche.** Il existe une réelle synergie entre les différents musées de la région : tous ont d'ailleurs vu leur fréquentation progresser depuis l'ouverture du musée lensois. Avec 80 musées nationaux et plus de 150 musées thématiques, les Hauts-de-France sont la deuxième région muséale la plus riche en France.

LES MULTIPLES VERTUS DE LA GALERIE DU TEMPS

Interrogés sur le bénéfice tiré de leur découverte de la collection permanente, les visiteurs du musée ont jugé que leur passage avait été l'occasion de se cultiver (59,1 %), de voir de belles choses (54 %), de s'offrir **une vue panoramique de l'histoire de l'Humanité** (26,4 %) et découvrir une autre facette de l'histoire de l'art (25,7 %). Un bénéfice partagé : pour un visiteur sur quatre, parcourir la Galerie du temps a aussi été l'occasion de passer un moment avec les siens, en famille ou entre amis.

En proximité avec les chefs-d'œuvre dans la Galerie du temps.

RECORDS EN SÉRIE

Avec une progression de 11 %, le Louvre-Lens a connu en 2019 sa quatrième année de hausse consécutive en termes de fréquentation, après les bons résultats (+ 7 %) déjà constatés en 2018. C'est aussi la hausse la plus importante depuis l'ouverture du musée.

LE LOUVRE-LENS À LA UNE

Connaître ses publics est une chose, s'en faire connaître en est une autre : être présent dans les médias régionaux, nationaux et internationaux est l'un des moyens les plus efficaces pour informer le grand public, donner envie à de nouveaux visiteurs de prendre la route du Louvre-Lens et entretenir l'image positive et la réputation de qualité qui lui est associée.

BELLE PRÉSENCE DANS LA PRESSE

Mené par le musée avec l'aide de l'agence spécialisée Claudine Colin Communication, ce patient travail de relations presse a de nouveau porté ses fruits en 2019 avec **près de 1 500 publications,** pour beaucoup liées aux expositions temporaires qui concentrent un grand nombre de visites, demandes d'interviews ou d'invitations à des émissions télévisées ou radiophoniques. D'une année sur l'autre, le volume des retombées médiatiques se caractérise par sa stabilité globale avec 942 passages en presse régionale, 427 en presse nationale et 87 en presse internationale.

"UN PARCOURS FASCINANT, AÉRÉ ET LUMINEUX COMME UN VOYAGE À TRAVERS LE TEMPS."

Le Soir, *Homère au Louvre-Lens, le voyage en héritage* (26/06/2019)

"ON TOUCHE LÀ AU CŒUR DES ACTIFS DU BILAN DU LOUVRE-LENS : LA DÉMOCRATISATION CULTURELLE."

Le Journal des Arts, *Le Louvre-Lens affirme sa personnalité* (18/09/2019)

"HOMÈRE. FAUT-IL ENCORE EN FAIRE UN POÈME? [...] ALORS, QUE RAJOUTER ? CETTE EXPOSITION, PEUT-ÊTRE, ROMANESQUE, ENTHOUSIASMANTE, BONDISSANTE, QUI SE TIENT AU LOUVRE-LENS. JUSTE À CÔTÉ DE LA MAJESTUEUSE GALERIE DU TEMPS, TEMPS QUE LE POÈTE ANTIQUE DYNAMITE, PULVÉRISE, ÉPARPILLE FAÇON PUZZLE !"

Le Point, *Quoi de neuf ? Homère !* (9/05/2019)

"UNE PLONGÉE CHATOYANTE ET ÉPIQUE DANS L'ÂME D'UNE NATION DÉCHIRÉE AU XIXE SIÈCLE."

La Croix, *Voyage polonais au Louvre-Lens* (25/10/2019)

HOMÈRE SUPERSTAR

Le Monde, Le Figaro, le journal de 20 heures de TF1, Soir 3, France Culture… À elle seule, l'exposition *Homère* a donné lieu à 308 retombées presse dont 144 dans les médias régionaux et belges et 180 dans les médias nationaux et internationaux. La tonalité générale, plus que positive, a largement contribué à faire connaître l'exposition et à séduire des visiteurs : l'habileté à réaliser une exposition à la fois pointue et accessible, capable de **séduire les spécialistes comme le grand public** a été soulignée de manière unanime, comme la qualité de la scénographie et la richesse du catalogue.

La presse quotidienne régionale a de son côté régulièrement annoncé et couvert les cycles de programmation conçus autour de l'exposition : week-end super-héros, projets autour des migrations contemporaines, spectacles, conférences, ateliers spécifiques pour les vacances scolaires…

340

journalistes français ou étrangers sont venus visiter le musée ou interviewer ses responsables.

À CHACUN SES SUJETS

En dehors de ces grands événements, chaque type de média est ciblé avec des angles ou des sujets différents. La presse locale et régionale s'intéresse ainsi particulièrement à l'actualité du musée : programmation de la Scène, visites et ateliers mis en place pour le public individuel, projets hors les murs, partenariats avec le champ social… Au niveau des médias nationaux, les approches sont plus thématiques, avec des sujets portant notamment sur **le modèle inédit du Louvre-Lens et de sa programmation,** sur la question du bien-être au musée ou sur son rôle dans la transformation du Bassin minier. Les actions mises en œuvre par le Louvre-Lens dans le champ social ont également retenu l'attention des journalistes, notamment le partenariat avec Pôle Emploi.

LA POLOGNE À L'HONNEUR

L'exposition *Pologne 1840-1918, Peindre l'âme d'une nation* a rencontré un bel écho médiatique en France et à l'étranger avec 261 retombées presse : 175 en médias régionaux et belges, 31 dans la presse polonaise et 55 dans les médias nationaux et internationaux, grâce notamment à l'organisation d'un voyage de presse en Pologne en juin. L'exposition a également attiré l'attention des médias polonais. Très positif, le regard d'ensemble salue la qualité du travail mené avec le musée national de Varsovie et souligne la capacité du Louvre-Lens à proposer une exposition d'histoire de l'art ambitieuse, qui valorise la culture polonaise dans l'histoire des Hauts-de-France.

PHOTOS CARRÉES, POSTS ET GAZOUILLIS

Échanger avec le public, les équipes du musée le font tous les jours physiquement. Mais à l'ère de la vie numérique, la relation qui se tisse entre le Louvre-Lens et ses visiteurs s'entretient également sur les réseaux sociaux. Si 2019 s'est caractérisé par l'arrivée du Louvre-Lens sur LinkedIn (voir chapitre 4 page 57), l'année a également été marquée par **la forte augmentation de la présence en ligne du musée** sur les trois plateformes : Instagram, Twitter et Facebook. En tout, 86 846 abonnés suivent le musée sur l'un ou l'autre des trois réseaux, soit 19 % de plus qu'en 2018.

LE GAGNANT EST… INSTAGRAM

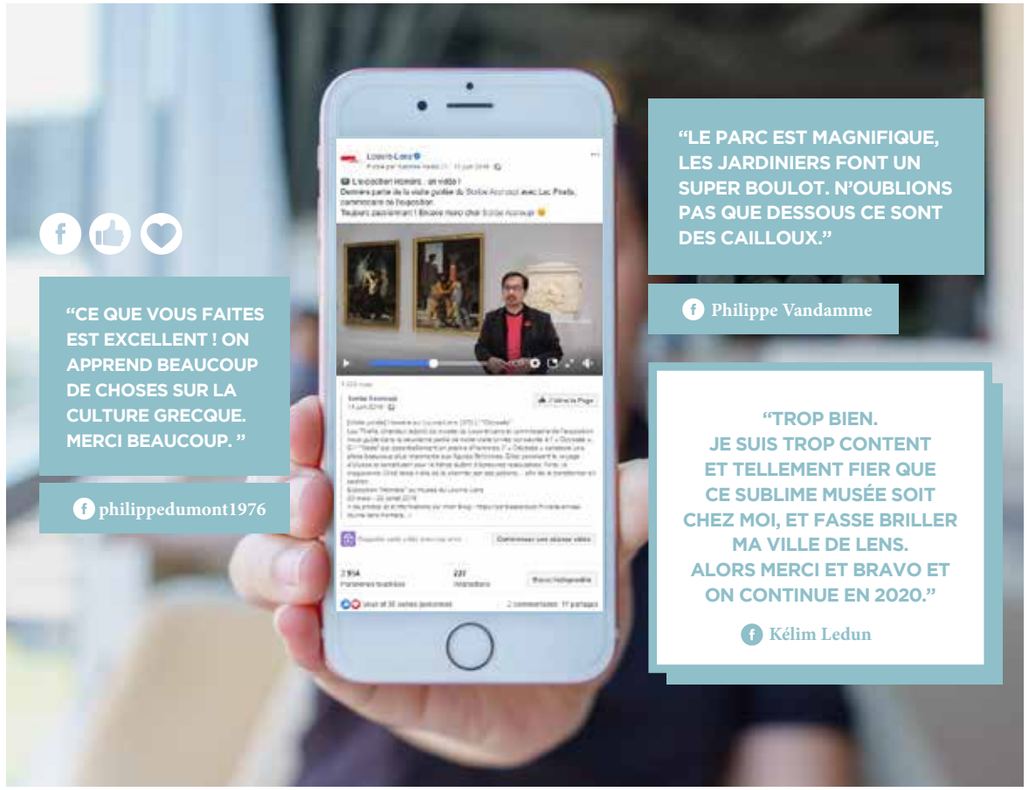
La plus forte hausse est à signaler sur Instagram où les images des œuvres prises dans la Galerie du temps ou dans les espaces d'expositions temporaires ont fait bondir le nombre d'abonnés au compte du musée de 75 % en un an pour atteindre 13 158 followers, un chiffre deux fois inférieur à celui des 25 093 abonnés du compte Twitter @MuseeLouvreLens (5,7 %). Quant à l'incontournable Facebook, ce sont plus de 48 595 fidèles du musée qui suivent désormais la page du Louvre-Lens, 16 % de plus qu'en 2018.

SITE REMARQUABLE

Intégralement refondu en décembre 2017, le site web du musée n'aura jamais reçu autant de visites qu'en 2019 : **la fréquentation de sa seule page d'accueil a augmenté de 14 %** par rapport à 2018, avec 354 348 visites. Preuve du succès des expositions *Homère* et *Pologne*, la page sommaire de la partie du site consacrée aux expositions temporaires a de son côté connu un bond de fréquentation de 42 %, avec 117 222 visites. L'ensemble des pages dédiées aux informations pratiques totalise de son côté 312 261 vues.

En 2019

le site www.louvrelens.fr a reçu 110 000 à 210 000 visites chaque mois. En 2018, 612 759 visites avaient été comptabilisées pour l'année entière.



556

420

500

300

4.

UN MUSÉE, UN TERRITOIRE, DES PARTENAIRES

Autre architecture remarquable du territoire conçue par Philippe Prost, l'Anneau de la mémoire où s'alignent 580 000 noms de soldats morts pendant la Grande guerre.

Né d'une volonté à la fois régionale, nationale et européenne, le Louvre-Lens trouve son énergie dans le dynamisme de ses partenaires institutionnels, économiques, culturels, associatifs et de ses mécènes.

En 2019 encore, ce réseau partenarial a trouvé de nouvelles manières de s'exprimer en s'associant notamment avec de nombreuses structures du champ social, de l'insertion, de la lutte contre l'exclusion, de la santé, du handicap.

UN MUSÉE, UN TERRITOIRE, DES PARTENAIRES

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS : UN SOUTIEN SANS FAILLE

81

prêts issus des différents départements du Louvre.

Le succès de fréquentation du Louvre-Lens en 2019 doit beaucoup au soutien fidèle de ses partenaires, à commencer par les grands acteurs institutionnels qui l'accompagnent depuis sa création : le musée du Louvre, la Région Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais et la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin. C'est grâce à leur soutien constant que le musée a pu proposer une programmation dense et innovante à ses publics.

LES DEUX LOUVRE

Si le Louvre-Lens est un établissement autonome, les liens sont bien entendu extrêmement forts entre les deux musées, unis par **une convention scientifique et culturelle.** Le Louvre-Lens ne dispose pas de collection propre : la Galerie du temps permet d'exposer plus de 200 œuvres et ensembles d'œuvres prêtés par le Louvre, qui forment en quelque sorte une collection semi-permanente, renouvelée partiellement chaque année.

En 2019, le Louvre-Lens a reçu 68 prêts de musées régionaux (Arras, Amiens, Beauvais, Laon, Lille, Saint-Omer, Soissons, Valenciennes...).

Les partenaires du musée ne manquent aucune occasion pour manifester leur soutien au musée. Ici, lors du vernissage de l'exposition ***Pologne****.*

COLLECTIVITÉS TERRITORIALES : UN SOUTIEN DANS LA DURÉE

Investies dès le début du projet d'implantation du Louvre à Lens en 2004, les collectivités territoriales maintiennent leur aide au Louvre-Lens, année après année. Dès l'origine, l'ancienne Région Nord-Pas-de-Calais a soutenu la candidature de la ville de Lens pour accueillir cet "autre Louvre". Elle s'est ensuite fortement impliquée comme maître d'ouvrage d'un musée dont elle reste aujourd'hui le premier financeur. En 2016, la nouvelle Région Hauts-de-France a confirmé son soutien au Louvre-Lens. De leur côté, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais et la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin, qui ont également participé au financement de la construction du musée, s'impliquent largement dans **la mise en place et l'accompagnement des projets** qu'il porte.

Ensemble, les trois échelons territoriaux continuent de financer le Louvre-Lens. Conformément au statut du musée, le Conseil Régional des Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais, et la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin participent au financement du musée, respectivement à hauteur de 80 %, 10 % et 10 % du reste à charge à financer.

UN MUSÉE, UN TERRITOIRE, DES PARTENAIRES

MÉCÈNES PLURIELS

Dès l'annonce de son implantation à Lens, le mécénat a joué un rôle essentiel dans le dialogue entre le musée et les acteurs économiques de son territoire. Il permet à des partenaires très variés d'apporter un soutien qui peut être d'ordre financier ou matériel ou prendre la forme d'un mécénat de compétence. Qu'il vienne des grands groupes, des PME, TPE, des commerçants et des artisans ou des particuliers, ce soutien du secteur privé contribue au rayonnement d'un territoire, à la transformation de son image et à son attractivité. En s'associant à un équipement culturel emblématique, les acteurs économiques sont invités **à partager des valeurs d'excellence et de citoyenneté** qui sont au cœur des politiques RSE des entreprises.

ANNÉE CHARNIÈRE POUR LE MÉCÉNAT

À bien des égards, 2019 aura été un tournant. Le Louvre-Lens a ainsi organisé une grande soirée Afterwork avec la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin pour mieux se faire connaître des entreprises voisines, accueilli une série d'événements professionnels et de soirées de clubs d'entreprises, repensé l'offre du Cercle et lancé un compte spécifiquement dédié aux professionnels sur la plateforme LinkedIn. L'année écoulée aura également permis de proposer aux mécènes **des projets plus spécifiquement centrés sur l'action sociale, éducative et solidaire,** en cohérence avec les valeurs et le rôle qu'entend jouer le musée au cœur du Bassin minier.

MÉCÉNAT DE PROJET : DES PROJETS PLUS DIVERS, DES RECETTES EN RECUL

Voué à financer des expositions, des spectacles et des projets sociaux ou solidaires, le mécénat dit "de projet" a connu cette année une baisse sensible (298 408 € contre 386 512 € en 2018) qui s'explique pour l'essentiel par la répartition du soutien apporté à l'exposition *Pologne* sur trois exercices budgétaires au lieu d'un (2018, 2019 et 2020). Elle traduit également le fait que les mécènes et les fondations d'entreprises sont sollicitées par un nombre d'acteurs croissant. Par ailleurs, la volonté exprimée par l'État de revoir les plafonds et les montants de déductibilité fiscale des dons d'entreprise a également joué un rôle non négligeable dans cette baisse qui n'a cependant pas remis en cause le soutien apporté aux événements les plus emblématiques et l'engagement fidèle de nos grands mécènes.

12
nouveaux mécènes ont rejoint le musée en 2019.

Séance de travail autour du Projet scientifique et culturel avec les mécènes du Cercle.

Ainsi, **l'exposition *Homère*** a reçu le soutien de la Fondation Crédit Mutuel Nord Europe. Déjà présente aux côtés du Louvre-Lens à l'occasion des expositions *Amour*, *Musiques !* et *L'Empire des roses*, elle a apporté un soutien financier essentiel tout en valorisant l'exposition sur ses différents canaux de communication par une série de publications et de jeux-concours. Le Groupe Sanef a également apporté son soutien à l'exposition avec un mécénat en numéraire complété d'un mécénat en nature et en compétences pour la promotion de l'exposition : spots radio sur 107.7, reportages sur le site de l'entreprise, e-mailing…

L'exposition *Pologne* a quant à elle bénéficié du mécénat de la Caisse d'Épargne Hauts de France et de la Fondation AG2R La Mondiale pour la Vitalité artistique. L'exposition consacrée à **l'œuvre d'Hicham Berrada** dans le Pavillon de verre a pour sa part bénéficié du soutien de la Pinault Collection.

LES MÉCÈNES DU LOUVRE-LENS EN 2019

Exposition *Homère*
- Fondation Crédit Mutuel Nord Europe, Grand Mécène
- Sanef, Mécène

Exposition *Pologne*
- Caisse d'Épargne Hauts de France, Mécène
- Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la Vitalité artistique, Mécène
- Polonia - Agrona, Partenaire

Exposition *Hicham Berrada*
- Pinault Collection

Parc en Fête
- Fondation Engie

Muse & Piano
- Fondation Orange
- Yamaha

Mécènes de projets éducatifs, solidaires et sociaux
- Fondation groupe RATP
- Fondation AnBer

LES MÉCÈNES DU CERCLE

Membres Bienfaiteurs
- Fondation Crédit Mutuel Nord Europe (Fondateur)
- Veolia

Membres Associés
- Caillé associés - DPS - EDF - Groupe SIA - Mc Cain

Membres Partenaires
Aequitas - CRITT M2A - Enedis - Imprimerie de La Centrale - Letram - Logifim Vilogia - Netease - Trinity Avocats
Me Franck Cardon

Membres Compagnons
Crédit du Nord - Pâtisserie Jean-Claude Jeanson

Membres Amis
Audace - Autocars Jules Benoit - Axa Assurances Sylviane Picard - Caisse des dépôts / Banque des Territoires - Clean Clear Cost - Credeco - Ec3a Deplanque - Groupe La Poste - Hôtel Louvre-Lens - Ingredia Prospérité Fermière - Kpuche - Le Domaine de La Chartreuse - Le Pré Fleuri - Manager's Solution - Mariot Voyages - Maxam Tan - MBS Communication - Monsieur Meuble Lens-Arras - Nexans Lens - Polonia-Agrona - Prodjekt Prod. Événementielle - Revolice - Verspieren Clientèle Privée.

LES ENTREPRISES INVESTISSENT LE MUSÉE

Les espaces du musée ont accueilli 103 événements professionnels dont 43 privatisations d'espaces, 10 manifestations organisées par nos mécènes dans le cadre des contreparties prévues et 46 événements dans le cadre de ses différents partenariats (mise à disposition d'espaces à titre gracieux).

En dehors des expositions, d'autres projets du musée ont bénéficié d'un **mécénat financier**. La Fondation Engie a ainsi renouvelé son soutien au projet estival *Parc en Fête* (voir chapitre 5) tandis que la Fondation Orange a financé le festival de piano *Muse & Piano*, du 27 au 29 septembre et la Fondation RATP a soutenu un projet mené avec les Missions locales pour la réinsertion de jeunes (voir page 62).

DEUX GRANDES ACTIONS POUR LE CERCLE

Les membres du Cercle ont souhaité soutenir deux grandes actions en 2019 : *Parc en Fête* (voir chapitre 5) et le projet lancé en partenariat avec l'agence Pôle Emploi de Lens (voir page 37), destiné à accompagner des demandeurs d'emploi en faisant du musée un outil de développement personnel. Pour ce projet, au-delà d'un soutien financier, plusieurs membres du Cercle se sont investis personnellement en participant aux ateliers mis en place et aux opérations de CV dating, en apportant leurs conseils aux demandeurs d'emploi et en leur proposant pour certains de postuler dans leurs différentes entreprises.

Le mécénat en nature et compétences a été poursuivi avec le soutien de l'agence Caillé associés pour la communication, DPS pour le marketing digital, Agrona-Polonia ou encore Jean-Claude Jeanson pour le culinaire.

LE CERCLE DES MÉCÈNES

Pensé comme une forme collective de mécénat, le Cercle Louvre-Lens fédère des entreprises de toutes tailles, issues de secteurs d'activité variés. Accessible à partir d'un ticket d'adhésion de 1 400 €, ce **réseau dynamique de chefs d'entreprises unis par des valeurs communes** d'ouverture, de créativité et de curiosité pour le monde de l'art, compte 38 membres. En 2019, le Cercle en a accueilli neuf nouveaux : Clean Clear Cost, Enedis, Letram, Manager's Solution, MBS Communication, Agrona-Polonia, Revolice, Trinity Avocats, Véolia.

2019 aura par ailleurs été pour le Louvre-Lens l'occasion de redéfinir l'offre destinée aux membres du Cercle. Repensée, la stratégie de développement du Cercle a été construite pour prendre en compte les spécificités d'une structure qui tient à la fois du groupe de mécènes et du club de chefs d'entreprise. **L'ensemble des offres de contreparties a été réfléchi** pour apporter une réponse plus pertinente aux attentes des membres et un cinquième niveau d'adhésion, "Compagnon", est venu s'ajouter aux quatre catégories déjà existantes. Le Cercle regroupe au 31 décembre 22 Amis, 2 Compagnons, 8 Partenaires, 4 Associés et 2 Bienfaiteurs. Ensemble, ils ont apporté au musée un mécénat global de 148 900 €, en hausse de 22 % par rapport à 2018 et ceci sans compter les apports en nature et en compétences.

LINKEDIN, TRAIT D'UNION ENTRE LE MUSÉE ET LES ENTREPRISES

Mécénat, événements, privatisation des espaces… Entre le Louvre-Lens et les entreprises se sont tissées des proximités que le musée souhaitait intensifier et valoriser, d'où la création en 2019 d'un compte LinkedIn qui renforce la présence en ligne du musée, notamment auprès de ses partenaires. Lancée au printemps, la page a fait l'objet d'un travail collectif de l'ensemble des équipes directement ou indirectement concernées (pôle mécénat, pôle médiateurs, communication digitale…), visant à définir une ligne éditoriale adaptée en prenant en compte les attentes des publics ciblés. Ce travail collaboratif a bénéficié du mécénat de compétences de l'agence de communication Caillé associés, membre du Cercle Louvre-Lens. Pari réussi : **en huit mois, la page a réuni plus de 2 000 abonnés** et trouvé un nouveau mode d'échange et de communication avec ses partenaires du monde professionnel.

Une première en 2019 : le tournage d'un film dans le musée.

LOCATION ET PRIVATISATION : UNE OFFRE REPENSÉE

Votée en décembre 2019 par le Conseil d'administration, la nouvelle grille tarifaire établie au gré d'un benchmark lancé en 2018 s'appliquera dès 2020. Elle apporte une réponse plus adaptée et mieux échelonnée à la demande croissante des professionnels souhaitant organiser un événement d'entreprise au musée (215 en 2019 contre 198 en 2018).

CLAP AU MUSÉE

Grande première en 2019 : le Louvre-Lens a accueilli pour la première fois les équipes de tournage d'un film les 27 et 28 août : *Effacer l'historique* de Gustave Kerven et Benoît Delépine, avec Blanche Gardin, Corinne Masiero et Denis Podalydès. Une nouveauté qui en appelle d'autres : une offre "tournage et prises de vues" est venue s'ajouter au panel des prestations proposées par le musée. La grille tarifaire sera fixée en 2020.

MÉCÉNAT DES PARTICULIERS : UN DISCOURS À TRAVAILLER

Avec un recul de 35 % en 2019, le montant du mécénat lié aux dons des particuliers s'est caractérisé par un fort repli en 2019, avec un montant final de 9 824 euros contre 15 619 euros en 2018. Un travail d'audit, mené avec le consultant William Renaut, a été engagé pour redynamiser la démarche et définir des objectifs partagés par les agents du musée ainsi que les personnels d'accueil en charge de la collecte, prestataires du musée.

LE MÉCÉNAT EN CHIFFRES

En 2019, les opérations de privatisation et de location des différents espaces proposés par le musée ont rapporté 253 510 € (+ 6,4 %). Le mécénat quant à lui aura permis de réunir 558 435 € dont 457 132 € de mécénat financier. Les dons des particuliers se montent à 9 824 €, le soutien des entreprises du Cercle Louvre-Lens à 148 900 €, le mécénat dit de projet à 298 408 € et le mécénat de nature et de compétences à 101 302 €.

UN MUSÉE, UN TERRITOIRE, DES PARTENAIRES

LE MUSÉE ET SES VOISINS : UN VASTE ÉCOSYSTÈME

*Les coureurs du **Trail des pyramides noires** rejoignent le parc du musée.*

*5 000 personnes ont assisté au concert de Gaëtan Roussel dans le parc du musée à l'occasion de la **Route du Louvre**.*

Euralens est une association originale qui parie sur l'intelligence collective de ses membres.

Propre à conforter les démarches visant à la transformation du Bassin minier, la présence du Louvre à Lens permet de fédérer les énergies et à donner de la cohérence aux efforts de tout un territoire, générant ainsi un écosystème à la fois économique, social, touristique et culturel. En privilégiant les démarches partenariales avec des acteurs présents dans des domaines variés, le musée contribue à la dynamisation et à la croissance du territoire.

EURALENS ET L'AUTRE ODYSSÉE

Née en 2009 pour accompagner l'arrivée du Louvre à Lens, Euralens est une association originale qui parie sur l'intelligence collective de ses membres pour faire de la culture et du patrimoine des grands facteurs de développement et de croissance du Bassin minier. L'association a contribué à l'organisation d'un territoire de coopération autour de la centralité lensoise, notamment avec la création du Pôle métropolitain de l'Artois, réunissant 150 communes et près de 650 000 habitants.

En 2019, à l'occasion de ses dix ans d'existence et en écho à l'exposition *Homère*, Euralens a lancé *Odyssée*, une série de manifestations culturelles et festives, de visites-découvertes, de publications écrites et audiovisuelles souvent inspirées des suggestions des habitants.

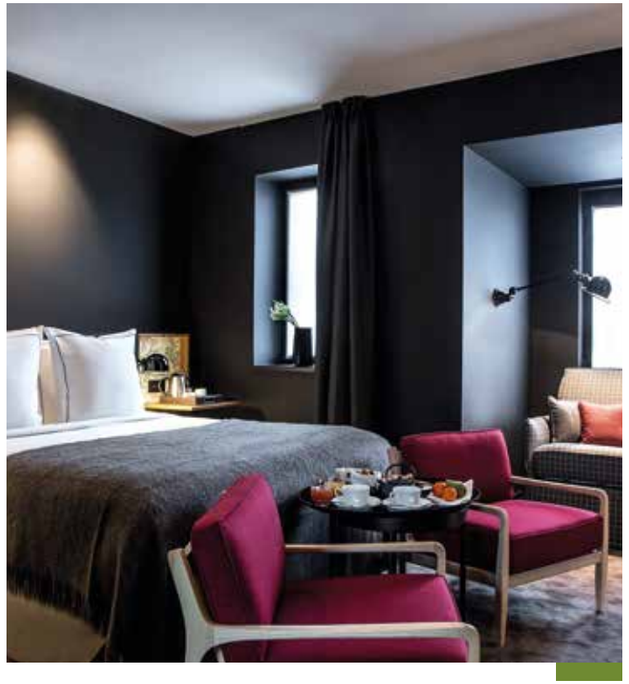
Avec 50 événements répartis en trois saisons, de mai à octobre 2019, *Odyssée* a été l'occasion de **mettre en valeur la transformation entreprise autour de l'arrivée du Louvre-Lens.** Parmi les moments les plus marquants, on retient l'organisation du concert de Gaëtan Roussel dans le parc, à l'occasion de la *Route du Louvre*, le *Trail des Pyramides Noires*, la troisième édition de la fête de la *Chaîne des Parcs*, et enfin l'*Odyssée colombophile* lancée entre les deux Louvre : le 15 septembre 2019, des pigeons voyageurs ont été lâchés depuis Paris en direction du musée lensois. Fait remarquable : ce périple symbolique a été imaginé par des habitants du territoire !

LOUVRE LENS VALLÉE S'INSTALLE À DEUX PAS DU MUSÉE

Installé depuis l'été 2019 dans les locaux rénovés de l'ancienne école Paul Bert, à proximité immédiate du musée, le pôle numérique culturel Louvre Lens Vallée accompagne les jeunes pousses et les chefs d'entreprise dans le secteur du numérique culturel. Depuis sa création en 2013, le cluster digital a apporté son soutien à 59 projets et contribué à la naissance d'une quarantaine d'entreprises, favorisant ainsi la création de plus d'une centaine d'emplois. Ouvert sur le voisinage, le nouveau siège - de plus de 3 000 mètres carrés -, inauguré en 2019, accueille au rez-de-chaussée la POP School, une école de formation au métier de développeur d'application web/mobile, ainsi qu'un fablab et ses machines. Les liens tissés depuis des années avec les équipes du musée renforcent ainsi **le rôle de la culture et de l'innovation pour en faire deux moteurs de la mutation du territoire.** Ces partenariats ont été initiés en particulier en faveur de la prise de compétence des jeunes de l'École de la 2e chance. En 2019, le traditionnel *Culturathon* de décembre, consacré à l'expérience muséale, a réuni douze porteurs de projets européens et une soixantaine d'étudiants de la région pour 36 heures de travail et de masterclass, avant de se conclure par un concours Instagram nocturne dans la Galerie du temps.

À savoir

Les 6 et 7 juin 2019, c'est au Louvre-Lens que la Direction Générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature (DGALN) a souhaité organiser son 47e atelier "Projet urbain" consacré aux territoires Phoenix, dans le cadre d'*Odyssée* d'Euralens.



Des chambres à la décoration soignée à l'hôtel du Louvre-Lens.

L'HÔTEL LOUVRE-LENS : ÉLARGIR L'OFFRE D'HÉBERGEMENT

Inauguré à la toute fin 2018, l'hôtel du Louvre-Lens a véritablement pris son rythme de croisière en 2019. Classé 4 étoiles et **aménagé dans un ancien coron,** l'établissement occupe un ensemble de 26 maisons de mineurs rénovées de fond en comble pour offrir 52 chambres, un espace bien-être (fitness, sauna…), des salles de séminaires, ainsi qu'un bar et un restaurant. Une offre de brasserie a été mise en place les après-midi pour permettre aux touristes en visite au Louvre-Lens et plus largement dans tout le Bassin minier de bénéficier d'une restauration rapide dans ce lieu d'exception.

Élégant et haut-de-gamme, l'hôtel vient compléter la gamme existante dans l'agglomération lensoise. L'intégralité de l'équipe de l'hôtel, riche de 25 personnes, est originaire de Lens ou de ses alentours, nouvelle preuve concrète de l'impact sur l'économie et l'emploi local de l'écosystème qui s'enracine, année après année, autour du musée. Entre l'hôtel et le musée, des liens immédiats se sont tissés, comme une évidence : visites en avant-première, création de packs autour des expositions temporaires commercialisés par l'hôtel et comprenant deux billets d'entrée à l'exposition et deux contremarques pour un audioguide.

LA MAISON DES PROJETS, NOUVEAU VOISIN

L'ancienne maison du projet Louvre-Lens, ouverte de 2009 à 2012 pour apporter aux habitants toutes les informations relatives à la création du musée, a rouvert ses portes à l'automne 2019 sous une nouvelle forme et un nouveau nom : la Maison des Projets. Soutenu par la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin, le projet porté par plusieurs acteurs du milieu associatif du Bassin minier (Porte-Mine, le Bookkafé) distingue plusieurs espaces : un café littéraire et un lieu d'expérimentations, de résidence d'artistes, de spectacles, de rencontres et de partage pour les habitants. Les programmes et les animations sont imaginés avec les partenaires et les coopérateurs, dont le Louvre-Lens.

LE CENTRE DE CONSERVATION DU LOUVRE, ÉQUIPEMENT CULTUREL DE PREMIER PLAN

Inauguré le 8 octobre 2019 à Liévin, le Centre de conservation du Louvre accueillera d'ici 2024 près de 250 000 œuvres actuellement abritées dans les réserves du Louvre et menacées par les crues de la Seine. Le bâtiment élégant et fonctionnel, conçu par l'agence britannique Roger Stirk Harbour + Partners, se distingue par ses 18 500 m² dont 9 600 m² sont réservés au stockage des œuvres et 1 700 m² à leur étude.

Le choix d'un tel transfert confirme **le rôle central du Bassin minier dans la stratégie patrimoniale et artistique du Louvre** et son positionnement comme pôle culturel de premier plan. Le bâtiment, en partie financé par la Région Hauts-de-France et par l'Union européenne au travers du Fonds européen de développement régional, sera non seulement un lieu de stockage mais aussi un espace de recherche et de restauration. Le Centre de conservation du Louvre renforce ainsi **une concentration déjà rare de savoir-faire muséal** et constitue un lieu de formation professionnelle, notamment grâce à la signature d'une convention avec l'Institut National du Patrimoine. Pour le Louvre-Lens, chargé de permettre au public de découvrir les missions du Centre de conservation, cette inauguration annonce une nouvelle dynamique de concertation qui passera notamment par l'utilisation de ses réserves visibles et visitables dès 2021.

L'inauguration du Centre de conservation du Louvre à Liévin augure une nouvelle dynamique de concertation qui passera notamment par l'utilisation de ses réserves visibles et visitables dès 2021.

A2L : DES AMIS FIDÈLES

Née en 2005, l'association des Amis du Louvre-Lens soutient le projet depuis l'origine. Au-delà de ses activités propres et notamment des visites de musées qu'elle organise en France ou à l'étranger, A2L continue aujourd'hui d'accompagner le Louvre-Lens en invitant ses membres à y **pratiquer une série d'activités artistiques et culturelles.** Gratuites, les *Rencontres avec l'art* permettent aux adhérents de découvrir des œuvres de la Galerie du temps en compagnie d'un médiateur. A2L organise également des conférences ouvertes à tous. Animées par des intervenants de la Fédération Nationale des Amis des Musées, ces "invitations à l'art" portent pour la plupart du temps sur des thématiques liées à l'actualité des expositions dans la région et en France. En 2019, Toutânkhamon, Marie-Antoinette et Gustav Klimt ont ainsi été mis à l'honneur. Les Amis viennent également en soutien des équipes du musée lors des grands événements au musée ou hors les murs. Ils ont ainsi apporté leur aide à l'organisation de la *Nuit des Musées* et plus particulièrement à la tenue de l'énigme et des ateliers.

UN LIEN CONSTANT AVEC LES ÉTABLISSEMENTS CULTURELS DE LA RÉGION

Dans une région riche en musées, le Louvre-Lens a toujours inscrit son travail dans **une perspective d'échange et de complémentarité** avec les établissements culturels régionaux : démarches communes, prêts d'œuvres ou de matériel muséographique, mise en relation facilitée avec les équipes du Louvre, partage de bonnes pratiques… Ce lien solide se traduit concrètement par des expositions qui valorisent les collections des musées des Hauts-de-France (le Palais des Beaux-Arts de Lille, le LaM de Villeneuve-d'Ascq ou le musée La Piscine à Roubaix tout particulièrement). Les échanges sont constants avec le musée des Beaux-Arts d'Arras, le Centre Historique Minier de Lewarde, le musée de la Chartreuse de Douai ou La Banque de Béthune.

UN MUSÉE, UN TERRITOIRE, DES PARTENAIRES

DES ACTIONS HORS LES MURS POUR DYNAMISER LE TERRITOIRE

Des jeunes de la Mission locale de Denain en visite dans l'exposition de Kasimir Zgorecki.

Toucher des publics parfois éloignés de l'univers de la culture et du patrimoine.

Dynamiser le territoire en sortant des murs du musée, toucher des publics qui n'ont pas encore l'envie, l'idée ou les moyens de se rendre dans des équipements culturels, casser les préjugés, lutter contre le cloisonnement, surprendre et créer des rencontres… Pour toutes ces raisons, le musée a multiplié en 2019 les opérations hors les murs, portées par les équipes de médiation. Dans le cadre des cycles d'activités partenariales ou des *Interrupteurs*, le nombre de personnes touchées a sensiblement augmenté : 4 000 en 2019, soit 947 personnes de plus qu'en 2018. Tour d'horizon de quelques initiatives, parmi les plus marquantes.

MISSION LOCALE DE DENAIN : UN PROJET AVEC LA FONDATION GROUPE RATP

Au lendemain d'une première opération menée en 2017/2018 dans le cadre du dispositif *Première visite*, le Louvre-Lens a souhaité poursuivre son action à destination des publics les plus fragilisés, en lien avec la Mission Locale de Denain et toujours avec le soutien de la Fondation Groupe RATP. Située à 50 kilomètres de Lens, la ville de Denain est confrontée aux mêmes problématiques sociétales et économiques que le reste du Bassin minier. Sur place, la Mission Locale a pour but d'accompagner les jeunes de 16 à 25 ans dans leur effort de formation et d'insertion professionnelle et sociale tout en les aidant dans

4 000

personnes ont été touchées par les actions de médiation hors les murs, soit 974 de plus qu'en 2018.

leur quotidien : logement, transport, santé… Le Louvre-Lens a souhaité apporter son soutien à la Mission Locale dans le cadre d'une opération débutée en septembre 2019 et destinée à durer jusqu'en juin 2020. Originale et adaptée, elle bénéficie à des groupes de jeunes en situation précaire de 16 à 25 ans. Menée avec l'aide des conseillers d'insertion professionnelle, l'opération a pour but de **favoriser l'autonomie et la mobilité des bénéficiaires,** de leur faire découvrir un environnement professionnel nouveau et de les sensibiliser au monde de la culture et du patrimoine, tout en valorisant les actions déployées au musée et ailleurs.

CENTRE COMMERCIAL DE NOYELLES-GODAULT : UNE HISTOIRE QUI DURE !

Pour la cinquième année consécutive, les équipes du Louvre-Lens ont investi le centre commercial de Noyelles-Godault pour présenter au public les expositions *Pologne* et *Zgorecki*. Pendant une semaine, du 21 au 27 octobre, sept médiateurs du musée et deux agents d'accueil ont proposé aux clients du centre une série d'activités et d'ateliers destinés aux familles (qui forment l'essentiel du public touché), aux adolescents et aux enfants. Pari réussi : avec un record de 1 258 participants en une semaine, **le partenariat a connu sa plus belle édition.** 46 % des participants ont indiqué n'être encore jamais venus au musée, un motif de satisfaction supplémentaire pour une opération précisément conçue pour toucher des publics parfois éloignés du monde de la culture et du patrimoine.

LES *INTERRUPTEURS*, LA SURPRISE COMME MÉTHODE

Né en 2018, les *Interrupteurs* sont un groupe de médiateurs dont le rôle consiste à proposer une activité au public, au musée ou hors les murs, avec pour mot d'ordre la spontanéité. En jouant sur la surprise, leur travail permet de **créer un temps impromptu, une curiosité soudaine et surprenante,** prétexte à la découverte d'une œuvre ou d'un artiste. Au-delà de l'intervention au Centre hospitalier de Lens, les *Interrupteurs* ont touché 735 personnes en tout dans le cadre de l'exposition *Pologne*, dans différents lieux. À titre d'exemple : *Le Dragon de Cracovie* conté sous forme de kamishibaï a été proposé à huit classes d'écoles maternelles et primaires des environs du musée, à une classe maternelle de Lille, il a aussi été présenté lors du marché aux livres de Liévin ou encore au cœur du centre commercial Auchan. Autre format étonnant : des lectures musicales, menées dans les bus du réseau lensois Tadao, au Centre hospitalier de Lens ou encore au lycée Arthur Rimbaud de Sin-le-Noble.

Les Interrupteurs créent la surprise au musée et hors les murs.

UNE LECTURE MUSICALE HOMÉRIQUE À L'HÔPITAL DE LENS

À l'occasion de la *Nuit des Musées* 2019 et dans le cadre de l'exposition *Homère*, les *Interrupteurs* ont présenté une lecture musicale d'extraits de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*, accompagnée par le premier violoncelle de l'Orchestre National de Lille, Grégorio Robino. Déjà décliné et adapté à l'occasion d'une visite des *Interrupteurs* à l'IUT de Lens le 24 mai, le dispositif a été proposé au Centre hospitalier de Lens le 26 juin. La visite-promenade a mené Grégorio Robino et les deux médiatrices du musée depuis des chambres de personnes hospitalisées en gériatrie jusqu'au petit salon des équipes en passant par la salle d'attente des IRM. Environ 50 personnes ont bénéficié de cette opération - patients et professionnels compris - et manifesté leur satisfaction.

4 000
personnes touchées par les *Interrupteurs* en 2019.

*Se laisser surprendre par les **Interrupteurs** ! Ici, dans l'exposition **Pologne**.*

LE LOUVRE-LENS, PRÉSENT AU CŒUR DU FUTUR CENTRE HOSPITALIER DE LENS

Enfants suivis en pédopsychiatrie, personnes âgées, personnels soignants… Lié au Centre hospitalier de Lens depuis 2014, le Louvre-Lens a très tôt voulu apporter aux équipes et aux patients une offre culturelle adaptée à leur cadre quotidien, à travers des formats et des événements présentés sur place. Alors que le chantier du nouveau Centre hospitalier devrait commencer fin 2020 ou début 2021, ce partenariat va se renforcer et le musée sera physiquement présent dans le futur bâtiment, au sein d'un espace dédié à ses équipes et à leurs actions.

L'architecture du musée, première œuvre du Louvre-Lens.

Ceux qui s'y rendent pour la première fois découvrent que la première œuvre du Louvre-Lens est le musée lui-même, au cœur du parc qui l'entoure. Le visiter, c'est prendre petit à petit conscience de sa profondeur.

De l'immense hall d'accueil à la Galerie du temps, du Pavillon de verre aux Coulisses, de la Scène à la galerie consacrée aux expositions temporaires : portrait du musée sous tous les angles.

5. LE MUSÉE SOUS TOUS LES ANGLES

LE PARC, UNE ŒUVRE À EXPLORER

La paysagiste française Catherine Mosbach a façonné la friche minière devenue le parc du musée dans une démarche attentive aux évocations du passé et sensible à l'écosystème local, pour en faire un lieu de promenade et de vie que chacun s'approprie à sa manière. En 2019, le parc s'est inventé mille manières d'occuper une place toujours pluscentrale dans la vie des habitants du territoire, au quotidien comme au gré des événements qui y ont trouvé leur place.

UN BUT EN SOI

Si les visiteurs viennent au Louvre-Lens pour découvrir le musée, le parc est en soi une destination de **promenade de plus en plus appréciée des habitants.** Propice à la balade autant qu'à la détente et aux loisirs, c'est un lieu de vie et de rencontre. Aux beaux jours, le parc prolonge encore le musée hors de ses murs dans le cadre de *Parc en fête* qui propose une série de visites guidées, d'ateliers créatifs, d'activités sportives ou de spectacles (voir page 70).

Cette année, le parc a franchi une nouvelle étape dans son épanouissement et sa maturité grâce à l'équipe de jardiniers qui fait preuve d'une grande attention à préserver l'équilibre écologique et à entretenir les espèces protégées de cet espace naturel quotidiennement fréquenté par les voisins et promeneurs. Indissociable du musée, il participe à faire de la visite du Louvre-Lens une expérience écologique et sensorielle.

DES PROJETS EN COURS

En 2019, le musée-parc s'est porté candidat à la labellisation "Jardin remarquable". Mis en place en 2004, il distingue des jardins et des parcs, présentant **un intérêt culturel, esthétique, historique ou botanique,** qu'ils soient publics ou privés. Ce label de qualité est attribué par le ministère de la Culture pour une durée de cinq ans renouvelable. Il donne lieu à divers avantages et notamment à une signalisation routes et autoroutes, selon le même processus que les édifices protégés au titre des monuments historiques. À suivre !

À savoir

Le parc est ouvert tous les jours y compris le mardi, jour de fermeture du musée, de 7 h à 21 h du 16 avril au 31 octobre et de 8 h à 19 h du 1er novembre au 15 avril.

*Vue aérienne du musée-parc par **Square Garden** à l'occasion de la réalisation du premier film institutionnel du Louvre-Lens.*

Marie Lavandier a également souhaité engager une étude sur la fréquentation du parc et ses usages. Dans un premier temps, des compteurs ont été installés sur quatre portails du parc pour analyser la fréquentation (nombre total de passages sur un portail par jour, heure, tranche horaire, entrée, sortie). Étendu aux autres accès (onze en tout), ce dispositif permettra d'avoir des statistiques plus fines. Enfin d'autres études sont envisagées pour une meilleure connaissance des usages du parc et proposer aux visiteurs de nouvelles activités innovantes et adaptées.

Propice à la balade autant qu'à la détente et aux loisirs, c'est un lieu de vie et de rencontre.

LE LOUVRE-LENS SUR LA ROUTE DE DEUX TRAILS

Lieu ouvert par excellence aux coureurs, le parc a accueilli deux événements très appréciés des sportifs en 2019. Premier temps fort le 25 mai avec le *Trail des Pyramides Noires*, un parcours exigeant conçu pour permettre aux participants de découvrir les spécificités topographiques, culturelles et paysagères du Bassin minier. Le musée a ouvert ses portes la veille du départ à l'occasion de la remise des dossards, puis le samedi lors du passage des participants du 110 km. Les coureurs ont traversé le hall du musée et **les cinq premiers ont eu le privilège de passer dans la Galerie du temps.**

Le 30 novembre, place au *Lens-Liévin Trail Urbain,* une course conçue pour partir à la découverte du patrimoine sur un rythme sportif. Pour la première fois, les 3 000 participants ont pu traverser le musée.

12 MAI : LA *ROUTE DU LOUVRE* ET UN CONCERT

Le 12 mai 2019, le parc a accueilli la 14e édition de la *Route du Louvre*, organisée par la ligue d'athlétisme des Hauts-de-France. Les coureurs partis de Lille ont pu rejoindre les visiteurs et les randonneurs déjà présents dans le musée et partout dans le parc pour profiter des animations proposées. À cette occasion, Euralens a organisé un concert gratuit de Gaëtan Roussel, qui a contribué au succès **d'une journée-record** : sur les 26 500 visiteurs, 14 000 ont visité le musée, soit quatre fois la jauge normale pour un dimanche de mai. L'exposition *Homère* a également fait le plein, avec 4 371 entrées.

PARC EN FÊTE, TROISIÈME !

Fort du succès des éditions 2017 et 2018, le Louvre-Lens a accueilli une nouvelle édition de *Parc en Fête* pour la troisième année consécutive, du 6 juillet au 25 août. Destiné à mettre en avant le parc du musée, l'événement cible en premier lieu des publics originaires du territoire et plus particulièrement ceux qui ne partent pas en vacances. Un engagement social cher au musée qui se traduit par la gratuité de l'accès à la plupart des activités proposées.

Exposition *Homère* oblige, c'est l'Antiquité grecque qui a servi cette année de fil rouge aux quelque **300 activités sportives, culturelles et ludiques** qui se sont succédées tout l'été : escalade, mini-golf, badminton, football, basket-ball, yoga, athlétisme, petits bateaux, séances de cinéma de plein air et… bus piscine ! Du 15 au 25 août, en partenariat avec l'*Odyssée* d'Euralens, l'artiste Benedetto Bufalino a transformé pour l'occasion un bus réformé en piscine à ciel ouvert. Dans le cadre de l'*Odyssée* d'Euralens, un concours de cabanes design a été proposé à des artistes, architectes et urbanistes. Les projets retenus sont à découvrir dans la *Chaîne des parcs*. L'une d'entre elles, *Forest Living Room* a été installée dans le parc du Louvre-Lens à l'occasion de *Parc en fête*.

Déjà sensible lors des deux premières éditions, le succès de l'opération s'est largement confirmé cette année : 26 700 personnes ont participé à l'une des activités extérieures proposées, soit 39 % de plus qu'en 2018 (ce chiffre inclut les seuls participants aux activités sur réservation. Les participants aux activités en accès libre n'ont pas été comptabilisés). Plus de 70 % d'entre elles étaient originaires de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin.

BALADE ET NEURONES

Pour inviter à la promenade dans les vingt hectares du parc, un plan-jeu gratuit a été remis sur demande aux enfants et à leurs familles. Conçu pour favoriser la découverte de la faune et de la flore ou découvrir les œuvres d'art nichées dans la nature, le plan propose une série d'étapes pour apprendre en se divertissant.

HOPLITES AU RAPPORT

Les Somatophylaques, une association centrée sur l'expérimentation du geste en histoire et notamment sur la période grecque classique, ont investi le parc pour installer leur campement le week-end des 20 et 21 juillet. L'occasion pour les familles d'observer en conditions réelles les tactiques et manœuvres des hoplites, les soldats de l'Antiquité grecque, au travers de joutes impliquant une vingtaine de "guerriers" en formation.

LE BLOG DES JARDINIERS

Trait d'union numérique entre les amoureux des jardins et ceux qui prennent chaque jour soin du parc du Louvre-Lens, le blog ouvert en 2019 par les quatre jardiniers du musée et le pôle communication prolonge le lien qui se tisse entre les visiteurs et ce site naturel. Paysagisme, écologie, gestion du potager, recettes et astuces de jardinier… Certains articles sont l'occasion d'aborder un aspect particulier de la gestion du parc, assurée selon **des techniques respectueuses de la biodiversité** ; d'autres témoignent de la densité de la vie animale et végétale qui s'y épanouit, d'autres permettent encore de découvrir les richesses parfois insoupçonnées de ces vingt hectares de nature en pleine ville. Cette année, le musée a été sollicité par l'association des Jardins des Hauts-de-France, pour partager dans son magazine "Pollen" des publications du blog des jardiniers et plus précisément un article sur la théorie des signatures qui les a particulièrement intéressés.

Détente en famille au bord du plan d'eau.

LES MÉCÈNES DE *PARC EN FÊTE*

- Fondation Engie
- Cercle Louvre-Lens

LES PARTENAIRES DE *PARC EN FÊTE*

- La Région Hauts-de-France
- Le Département du Pas-de-Calais
- La Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin
- A2L, Les amis du Louvre-Lens
- L'association Red Tigers
- Le centre Nauticaa de Liévin (groupe Equalia)
- Les centres socioculturels et la médiathèque de la ville de Lens
- Le Comité des sages de Lens
- La Fédération des centres sociaux du Nord-Pas-de-Calais
- La ligue d'athlétisme Hauts-de-France
- La ligue de football des Hauts-de-France
- Le magasin Decathlon de Vendin-le-Vieil
- L'Office de Tourisme et de Patrimoine de Lens-Liévin
- Le Racing Club de Lens

L'ATELIER DE MARC MEURIN

Au cœur du parc du Louvre-Lens, la forme ronde du restaurant l'Atelier de Marc Meurin fait écho aux bulles de verre qui accueillent les visiteurs dans le hall du musée. Natif de Lens, le chef doublement étoilé Marc Meurin y propose, depuis l'ouverture du musée, **une gastronomie simple et abordable** mais néanmoins raffinée, avec des produits revisités avec générosité et passion. Espace circulaire de 400 m², entièrement vitré, l'Atelier peut accueillir 80 convives en salle et sa terrasse propose 40 couverts à la belle saison. Géré par convention d'occupation du domaine public, l'Atelier multiplie les collaborations et les offres croisées avec le musée.

Horaires
12 h - 14 h et 19 h - 21 h tous les jours sauf le mardi toute la journée et le dimanche soir.

24 458
couverts en 2019,
20 000 en 2017.

LE HALL, AGORA TRANSPARENTE

Le WELL : temps fort de créativité pour les étudiants de la région.

Sa transparence fait du hall une véritable agora, une place publique.

Premier visage offert au visiteur, le hall du musée reflète son sens de l'accueil, de l'hospitalité, son attention et sa bienveillance. Dans un même espace, il réunit au rez-de-chaussée une série d'espaces et de bulles de verre : les comptoirs d'accueil et de vente, le Centre de ressources, le Salon des mécènes, la librairie-boutique, la cafétéria et la bulle pique-nique. Au sous-sol du hall sont implantés l'accueil des groupes, les vestiaires, le Centre de formation qui compte un atrium, un auditorium et trois salles de formation, un espace d'interprétation des métiers du musée qui offre une vue imprenable sur les réserves d'œuvres. Plus qu'un espace transitoire, **le hall est également le lieu d'accueil d'activités événementielles :** soirée jazz par Paul Lay pendant *Muse & Piano*, photocall pour le week-end *Super héros* à l'occasion de l'exposition *Homère*…

UN ACCUEIL REPENSÉ

Si le principe d'ouverture de ce vaste hall vitré de 3 600 m² reste fondamental, le Louvre-Lens a repensé la manière dont s'organise l'accueil de ses visiteurs en 2019 dans un triple but : mieux gérer les flux de visiteurs, mieux exploiter le potentiel de chaque espace et renforcer la convivialité de l'ensemble. La transparence de cet espace central qui relie la Galerie du temps et l'aile réservée aux expositions temporaires doit plus encore qu'aujourd'hui faire du hall une véritable agora, une place publique que les visiteurs peuvent s'approprier spontanément et simplement. Ainsi qu'il a été pensé, dès sa conception, **le Louvre-Lens est un musée que l'on "fréquente"** plus qu'on ne le visite. Si la transparence des différents espaces est réaffirmée, la redéfinition de l'accueil a permis en 2019 de garantir une meilleure accessibilité et une orientation plus simple. Si le comptoir Est reste dédié à la billetterie, le comptoir Ouest a changé de mission pour devenir un espace de préparation à la visite et d'information sur les activités et les services offerts. Il est également destiné à accueillir les adhérents et les familles ainsi que des journalistes et invités. Pour éviter toute confusion entre les deux comptoirs, un agent mobile veille à orienter les visiteurs dès leur arrivée au musée. Les premiers aménagements débutés en 2019 concernaient les comptoirs d'accueil et le Centre de ressources (voir ci-dessous). En 2020-2021, le vaste chantier de redéfinition du hall se poursuivra dans les autres espaces.

350 m²

pour le Centre de ressources qui offre une première approche du musée et de sa programmation.

Café lecture dans le Centre de ressources.

UN CENTRE DE RESSOURCES AUX MISSIONS ÉLARGIES

Rattaché au service en charge de la médiation au début de l'année 2019 (voir chapitre 2), les missions du Centre de ressources ont été redéfinies pour favoriser une meilleure appropriation du lieu. Un appel à projet "design" a aussi été lancé pour réaménager l'espace d'accueil des enfants et des familles, début 2020. Mieux identifiée, la bulle qui lui est réservée dans le hall sera plus facilement perçue par le public comme **un lieu de rencontres, d'activités, de lectures, de services et d'échanges.** Cet espace de détente de plus de 350 m² offre une première approche du musée et de sa programmation, permet au visiteur de préparer ou d'approfondir sa visite et met à sa disposition une large sélection d'ouvrages et de périodiques sur l'art, l'archéologie, les métiers du musée, l'histoire et le patrimoine du Bassin minier.

Lieu de détente pour toute la famille, le Centre de ressources a élargi sa politique d'acquisition, en achetant notamment des jeux de société, mais aussi des mallettes pédagogiques pour **proposer de nouveaux usages aux professeurs** en visite avec leurs classes. Il propose également un rayon jeunesse en art et archéologie parmi les plus importants de la région et continue à développer les fonds BD, mangas et romans. Quelques nouvelles acquisitions : *Chefs-d'œuvre du Musée national Picasso*, *Manger en Grèce classique*, *Versailles et les tables royales en Europe : 17-19e siècles*, *Tout sur le design : Panorama des mouvements et des chefs-d'œuvre*, Revue Dada, Journal des arts, Connaissance des arts, Grande Galerie... Un médiathécaire est présent chaque jour pour accueillir et guider les visiteurs dans le Centre de ressources, accessible sans billet d'entrée au musée.

20 %

En 2019, la librairie-boutique du musée a battu ses records d'attractivité avec un taux de conversion des visiteurs en clients de plus de 20 % et un panier moyen visiteur à 3,45 € HT.

LE SALON DES MÉCÈNES

Le musée offre aux entreprises la possibilité de louer plusieurs espaces pour des manifestations privées professionnelles : assemblées générales, réunions plénières, conférences, relations publiques, cocktails, dîners de gala, cérémonies des vœux, visites privatives… Au cœur du hall, le Salon des mécènes est l'un d'entre eux. Cet espace privé et insonorisé, réservé aux entreprises et partenaires du musée, offre une vue panoramique sur le musée et son parc-paysager. **Il accueille aussi de nombreuses activités et ateliers** lors des journées événementielles organisées par le musée : ateliers de cuisine polonaise en lien avec l'exposition *Pologne,* ateliers de pratiques artistiques lors des week-ends grand public, espace de créativité pour les étudiants du WELL (Week-end Étudiant du Louvre-Lens)…

LA LIBRAIRIE-BOUTIQUE

Au centre du hall, la librairie-boutique du Louvre-Lens accueille les visiteurs dans un espace lumineux. En partenariat avec différents éditeurs, La boutique du lieu accompagne depuis toujours la stratégie éditoriale du musée en proposant **une grande variété de produits culturels pour tous les âges** et tous les publics. Leur sélection se fait en lien avec les grandes expositions temporaires de l'année : catalogues, ouvrages de référence, cartes postales, bijoux, objets originaux et locaux, comme les produits dérivés ALL - Autour du Louvre-Lens - qui valorisent l'artisanat et la qualité des savoir-faire locaux.

Les catalogues et albums des expositions ont connu un beau succès. Quant aux produits, la première édition millésimée d'une médaille souvenir Louvre-Lens a remporté tous les suffrages, à la tête des meilleures ventes produits en valeur et en quantité. Notons également que les gourmands ont été nombreux à se régaler des spécialités gastronomiques polonaises mises en avant pendant l'exposition *Pologne.*

SE RESTAURER AU MUSÉE

Deux espaces vitrés lumineux accueillent les visiteurs qui souhaitent se restaurer, prendre un café ou un thé et se détendre. L'espace pique-nique accueille sur 84 m² tous ceux qui souhaitent se restaurer avec leurs propres repas. Il dispose de 80 places avec vue sur le parc et est équipé de chaises hautes pour les bébés et de fours à micro-ondes. Lumineuse et donnant sur le parc, la cafétéria du musée dispose de son côté de 137 m² pour une offre de restauration rapide salée et sucrée. Depuis le 1er janvier 2018, le musée en a confié l'exploitation à la célèbre pâtisserie lensoise Jean-Claude Jeanson qui a continué de proposer en 2019 au musée des produits frais et locaux ainsi que ses pâtisseries réputées, **créées en fonction des thématiques des expositions temporaires :** des recettes grecques pour *Homère* ou des spécialités polonaises pour *Pologne.*

LES ENTREPRISES PRESTATAIRES

Comme il l'a réaffirmé dans son Projet scientifique et culturel, le Louvre-Lens a fait de l'hospitalité une composante de son identité, s'inscrivant dans la tradition de la région et offrant à chacun la certitude d'être accueilli. Pour y parvenir, le musée fait appel à plusieurs entreprises prestataires de la région, pour l'accueil du public, mais aussi pour assurer la sécurité et l'entretien des espaces. Engagés au service des visiteurs, **ces personnels sont appréciés et plébiscités,** ils contribuent à maintenir l'exigence d'une qualité d'accueil maximale qui participe à l'identité du Louvre-Lens.

15

Les 15 agents de la société Muséa, chargés de l'accueil du public et de la billetterie, ont cumulé 26 995 heures de travail en 2019.

MUSÉA À L'ACCUEIL

Agence spécialisée dans l'accueil des publics, Muséa a été reconduite dans ses missions de vente-billetterie, de renseignement et d'accompagnement des publics du musée. En 2019 l'équipe comptait treize employés titulaires en CDI et deux agents volants pour un équivalent de 12,71 ETP. 224,50 heures de formation ont été dispensées sur le site par Muséa contre 131,75 heures en 2018.

SÉCURITÉ, NETTOYAGE ET DÉCHETS : UNE CONVENTION AVEC LE LOUVRE

Au regard de la proximité du musée et du Centre de conservation du Louvre de Liévin, le Louvre-Lens a signé avec le musée du Louvre une convention destinée à permettre des commandes groupées entre les deux établissements. Les procédures lancées en 2019 ont abouti à l'attribution du marché de sécurité/sûreté à Luxant Security Grand Nord en juin 2019. Le marché de nettoyage a été attribué le même mois à STEM Propreté Nord. Le marché d'élimination des déchets a de son côté été confié à Nicollin SAS en juillet 2019.

LA GALERIE DU TEMPS, PLAISIRS RENOUVELÉS

Embrasser 5 000 ans d'histoire de l'humanité d'un seul regard, accéder aux œuvres en toute liberté grâce à une scénographie élégante et inédite. Sept ans après son inauguration, la Galerie du temps reste probablement l'espace le plus emblématique du Louvre-Lens avec plus de 200 chefs-d'œuvre du Louvre exposés selon une présentation chronologique partant du quatrième millénaire avant notre ère jusqu'au milieu du XIX[e] siècle. **Parcours inédit et gratuit à travers l'histoire de l'art et de l'humanité,** elle propose une expérience muséale sans équivalent dans un espace ample et décloisonné où les œuvres exposées - sculptures, peintures, objets d'art, artefacts cultuels - concourent à faire voyager les visiteurs dans l'histoire et dans la géographie du monde, à la rencontre d'autres temps et d'autres mœurs.

MONSTRES ET ANIMAUX

Autre rareté, la Galerie du temps n'est pas figée mais renouvelle chaque année sa présentation, certains objets regagnant le Louvre et d'autres les remplaçant. En 2019, vingt-neuf nouvelles œuvres venues de huit départements du Louvre ont rejoint la Galerie du temps, une sélection dont émergent les effigies de monstres et d'animaux extraordinaires. En les repérant dans la Galerie du temps, il est possible d'identifier les liens entre les civilisations, les influences mais aussi les différences. De la Mésopotamie ou de l'Égypte antique jusqu'aux premières décennies du XIX[e] siècle, **la Galerie propose un voyage de chef-d'œuvre en chef-d'œuvre,** au plus près des mythes et des croyances, de l'art, des coutumes et des passions d'une humanité touchante, déroutante ou prodigieuse – mais toujours proche des visiteurs d'aujourd'hui.

IMPROMPTUS

Quatre fois par jour, des œuvres de la Galerie du temps font l'objet d'*Impromptus* : **de petites présentations qui se prolongent en discussions** entre les médiateurs et le public. À l'occasion de temps forts comme les *Journées Européennes du Patrimoine*, ou des programmations co-construites en partenariat, ces rencontres, gratuites pour le public, sont ouvertes aux amateurs volontaires pour présenter leurs œuvres favorites. Ces impromptus à deux voix sont aussi l'occasion de rendez-vous préparatoires avec l'équipe de médiation, qui initie ces visiteurs à la prise de parole en public et à la documentation sur les œuvres.

À savoir

Le Louvre-Lens a fait appel à la revue DADA pour la réalisation de livrets-jeu destinés aux familles afin de découvrir de façon ludique les œuvres de la Galerie du temps sur le thème des animaux et créatures extraordinaires. 20 000 exemplaires ont été tirés.

Plus de 200 chefs-d'œuvre des salles du Louvre accueillent les visiteurs dans la Galerie du temps.

LA VIE DE LA GALERIE

Toute l'année, la Galerie du temps fait l'objet de propositions de médiations sans cesse renouvelées. Véritable outil pédagogique d'émerveillement et de culture, elle offre de nombreux ressorts à l'équipe de médiation pour faire découvrir la richesse de contenus de ses œuvres et de son propos, **sous des formes toujours plus variées et parfois expérimentales.** Ainsi, des visites, visites-jeux, visites-débats, lectures, siestes, visites-sophrologie, visites sportives ou bien-être, séances de dessin, ateliers, séances de graff ou séances de photographie, initiations au management ou aux mathématiques, ont été partagés avec un public varié et nombreux, toujours curieux de découvrir ou redécouvrir les richesses de la Galerie.

Toute l'année, de la même manière, **les enseignants et leurs élèves plébiscitent cet espace** et s'y rendent en autonomie - grâce aux supports élaborés avec l'aide des enseignantes détachées par l'Éducation nationale - ou accompagnés par un médiateur. Enfin, la Galerie du temps est le lieu de nombreuses démarches menées par les équipes du musée avec des publics en difficulté, grâce à son message universaliste, bien au-delà des questions culturelles. La Galerie du temps a été réalisée grâce au soutien exceptionnel du Crédit Agricole Nord de France.

En 2019, vingt-neuf nouvelles œuvres venues de huit départements du Louvre ont rejoint la Galerie du temps.

LE MUSÉE SOUS TOUS LES ANGLES

LE PAVILLON DE VERRE, DE SURPRISES EN DÉCOUVERTES

Une scénographie réinventée dans le Pavillon de verre largement ouvert sur l'extérieur.

Situé dans la continuité de la Galerie du temps, le Pavillon de verre est un espace d'expositions temporaires qui prolonge la découverte des collections du Louvre par des approches thématiques. Le Projet scientifique et culturel précise les enjeux de la programmation du Pavillon de verre : valoriser la richesse du patrimoine muséal de la région Hauts-de-France, ouvrir à l'art contemporain, ainsi qu'à des expérimentations muséographiques.

Le Pavillon de verre est un lieu à la fois intime et lumineux, grâce aux façades entièrement vitrées qui lui donnent son nom. L'atmosphère évolue au gré de l'heure et des saisons, invite les visiteurs à un changement de rythme et leur propose de **poser un regard différent sur les œuvres exposées.** Par la transparence que permettent les 807 m² de baies vitrées qui l'entourent et lui donnent son nom, le Pavillon de verre offre aussi une ouverture sur deux emblèmes du territoire : les terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle et le stade Bollaert-Delelis.

LES MATIÈRES DU TEMPS

1er décembre 2018 - 20 mai 2019

En accueillant sur 1 000 m² les collections d'autres acteurs culturels de la région – musées, collectionneurs, etc. – le Pavillon de verre contribue depuis l'ouverture du musée à mettre en lumière le riche patrimoine muséal et culturel de l'ensemble des Hauts-de-France.

Fruit d'une mobilisation inédite des acteurs régionaux de l'archéologie (DRAC - Service Régional de l'Archéologie, opérateurs archéologiques et musées), *Les matières du temps* a voulu montrer comment, à travers les vestiges et les objets du passé qui leur parviennent, **les archéologues remontent le temps en utilisant la matière** comme indice des avancées technologiques et des choix culturels de l'humanité, depuis la préhistoire. L'étude des matériaux et du développement des techniques de création est donc une science cruciale pour la compréhension des jalons de l'histoire de l'humanité. Dès les débuts de l'archéologie, la région Hauts-de-France, pionnière de la discipline, a apporté son lot de découvertes remarquables.

Comme un aperçu de la diversité des découvertes réalisées sur le territoire, l'exposition a mis en exergue **la diversité et la richesse des découvertes réalisées sur le territoire régional depuis 150 ans.** Matières, formes et techniques offrent une vision du travail de plusieurs générations d'archéologues amateurs ou professionnels, tous passionnés par leur région et son histoire. Repensée pour l'occasion, la scénographie du Pavillon de verre a permis de présenter de manière transversale le patrimoine archéologique de cette dernière. Provenant de collections de l'État et de collectivités territoriales et dans un souci d'exhaustivité chronologique, les matériaux archéologiques présentés ici – céramique, pierre, métal, tabletterie, verre, enduits-peints – couvrent la période de la Préhistoire au XXe siècle.

Matières, formes et techniques offrent une vision du travail de plusieurs générations d'archéologues.

Commissariat : Marion Audoly (DRAC Occitanie) et Adrien Bossard (musée départemental des arts asiatiques de Nice)
Scénographie et graphisme : atelier Smagghe (architecte - scénographe), Going Design (scénographe - graphiste)
Exposition réalisée avec la collaboration exceptionnelle de la DRAC Hauts-de-France-Service régional de l'archéologie.
Catalogue sous la direction de Marion Audoly et Adrien Bossard, éd. Musée du Louvre-Lens, 72 pages, 70 illustrations, 4,95 €.

Dimensions exceptionnelles pour ce tirage photographique composé de 35 lés de six mètres de haut.

PAYSAGES GÉNÉRÉS, DE HICHAM BERRADA

19 juin - 1er septembre 2019

Après Françoise Pétrovitch en 2018, Hicham Berrada est le deuxième artiste contemporain à qui le Louvre-Lens consacre une exposition personnelle, suite à son année de résidence à Lens, invité par Pinault Collection dans l'ancien presbytère de la cité Saint-Théodore, réaménagé en résidence d'artiste. Le travail d'Hicham Berrada se situe au croisement de l'art et des sciences et aborde en particulier la question de la morphogenèse. Par l'exploration de procédés chimiques, l'artiste fait naître **un monde poétique en constante métamorphose** et crée des paysages chimériques en évolution permanente. En se nourrissant de réflexions artistiques et de recherches scientifiques, **Hicham Berrada questionne notre rapport sensible à la nature,** lié à la perception des effets du temps. Le processus en tant que tel devient un acte de création au même titre que l'œuvre qui en résulte, puisant dans la nature toute sa matrice. Le Pavillon de verre a ainsi dévoilé au public une quinzaine d'œuvres mêlant des productions existantes de l'artiste à de nouveaux travaux issus de son travail en résidence à Lens et une installation réalisée spécifiquement pour le lieu. Présentées dans l'espace vitré et lumineux du Pavillon de verre, elles ont bénéficié d'un cadre exceptionnel en résonnance avec le parc pendant la période estivale. Hicham Berrada a réalisé pour l'occasion un tirage photographique de ses

Commissariat : Marie Lavandier, directrice du Louvre-Lens et Pascale Pronnier, responsable des programmations artistiques au Fresnoy - Studio national des arts contemporains
Scénographie et graphisme : Mathis Boucher, architecte scénographe au musée du Louvre-Lens.
Signalétique (fabrication et pose) et transport des œuvres : les équipes internes du service des expositions.
Mise en lumière : pôle Régie audiovisuelle et éclairages muséographiques.
Exposition réalisée avec la collaboration du Fresnoy - Studio national des arts contemporains.
Avec le soutien de la galerie kamel mennour, Paris/London et Pinault Collection.
Catalogue édité par le musée du Louvre-Lens. Sous la direction de Marie Lavandier et Pascale Pronnier. 32 pages. Environ 50 illustrations. Prix de vente : 12 €.

Augures mathématiques aux dimensions de la paroi Nord du Pavillon de verre. Avec cette image exceptionnelle de près de 250 m², produite sur mesure par l'artiste, le Pavillon de verre a été baigné d'une lumière bleutée durant tout l'été. Le cliché représente un paysage virtuel, généré par ordinateur à partir d'équations de morphogenèse : des algorithmes de nuages, de lichens et de racines ont été combinés afin de créer des formes nouvelles. Le Louvre-Lens et Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains se sont associés pour permettre la réalisation de cette photographie argentique inédite tirée sur 35 lés de près de 6 mètres de haut chacun, suspendus à l'aide d'un discret système d'accrochage élaboré par le musée.

Photobooth très apprécié des visiteurs à l'entrée de l'exposition Kasimir Zgorecki.

Commissariat : Marie Lavandier, directrice du Louvre-Lens et Caroline Tureck, chargée de recherches au Louvre-Lens.
En partenariat avec le Centre régional de la photographie Hauts-de-France.
Catalogue : coédition musée du Louvre-Lens / éditions Light Motiv. 64 pages. 60 illustrations environ. Prix de vente : 23 €.

KASIMIR ZGORECKI. PHOTOGRAPHIER LA PETITE POLOGNE. 1924-1939

25 septembre 2019 - 14 mars 2020

En miroir de l'exposition *Pologne*, le Louvre-Lens a présenté au Pavillon de verre une exposition consacrée à Kasimir Zgorecki (1904-1980), dont le travail photographique a mis en lumière la vie des travailleurs émigrés polonais au début du XXe siècle. Lui-même issu de la diaspora polonaise arrivée en France dans les années 1920, ce chaudronnier de formation s'est installé à Rouvroy dans le Pas-de-Calais avant de se tourner vers la photographie professionnelle puis de reprendre l'atelier-librairie de son beau-frère photographe. La période d'entre-deux-guerres est celle d'une ascension fulgurante : Kasimir Zgorecki fait le portrait des émigrés polonais en gardant trace de leur histoire et de leurs parcours, **rendant ainsi palpable leur existence et leur quotidien.** L'exposition présente une centaine de tirages modernes en noir et blanc dont une large part d'inédits réalisés pour l'exposition ainsi que quelques tirages originaux.
La redécouverte du travail de Kasimir Zgorecki est le fait de Frédéric Leféver, lui-même photographe et époux de la petite-fille de Zgorecki. Dans les années 1990, il retrouve dans le grenier familial plus de 3 700 plaques de verre datant principalement des années 1920 et 1930. Avec l'appui du Centre régional de la photographie Hauts-de-France, dans les années 1990, il réalise de nouveaux tirages à partir de celles-ci, révélant ces portraits et images de la vie quotidienne des travailleurs polonais et de leurs familles tout juste installés dans le nord de la France. Frédéric Leféver a réalisé les tirages modernes présentés dans l'exposition (1994, 2002 et 2019), d'après ces photographies prises entre 1924 et 1939.

Espace modulable par excellence : dix-huit formes cylindriques composaient la scénographie de l'exposition ***Musiques ! Echos de l'Antiquité*** *en 2017.*

LE MUSÉE SOUS TOUS LES ANGLES

LA GALERIE DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES : EXCELLENCE ET VISIBILITÉ INTERNATIONALE

À savoir

Avec ses 85 mètres de long et ses 25 mètres de large pour une surface de 1 700 m² d'un seul tenant, la Galerie des expositions temporaires est l'une des plus grandes de France.

Complémentaire de la collection semi-permanente exposée dans la Galerie du temps, la politique de programmation des grandes expositions installées dans la longue galerie ouest du Louvre-Lens a toujours été conçue comme l'un des axes majeurs de la stratégie du musée.

Rubens (2013), L*es Étrusques et la Méditerranée* (2013-2014), *Charles Le Brun* (2016), *L'Histoire commence en Mésopotamie* (2016), *Le Mystère Le Nain* (2017), *Musiques ! Échos de l'Antiquité* (2017), *L'Empire des roses* (2018), *Amour* (2018) et cette année *Homère* ou *Pologne 1840-1918. Peindre l'âme d'une nation…* Le succès public et la reconnaissance critique **des expositions d'envergure internationale** créées deux fois par an depuis sept ans sont remarquables et viennent saluer la qualité d'événements muséographiques majeurs, destinés à mettre en perspective une époque, un artiste, une civilisation ou encore des thèmes transversaux de l'histoire de l'art dans un espace spectaculaire et à chaque fois repensé.

SEPT ANS, QUINZE EXPOSITIONS TEMPORAIRES

- ***Renaissance*** **(2012-2013)**
- ***L'Europe de Rubens*** **(2013)**
- ***Les Étrusques et la Méditerranée*** **(2013-2014)**
- ***Les désastres de la guerre*** **(2014)**
- ***Des animaux et des pharaons*** **(2014-2015)**
- ***D'or et d'ivoire*** **(2015)**
- ***Dansez, embrassez qui vous voudrez*** **(2015-2016)**
- ***Charles Le Brun*** **(2016)**
- ***L'Histoire commence en Mésopotamie*** **(2016-2017)**
- ***Le mystère Le Nain*** **(2017)**
- ***Musiques ! Échos de l'Antiquité*** **(2017-2018)**
- ***L'Empire des roses*** **(2018)**
- ***Amour*** **(2018-2019)**
- ***Homère*** **(2019)**
- ***Pologne 1840-1918. Peindre l'âme d'une nation*** **(2019-2020)**

En 2019 comme au cours des années précédentes, le Louvre-Lens a fait la démonstration de la manière singulière dont il veut faire parler les objets, les œuvres et raconter ainsi une culture européenne et mondiale.

CHOISIR LES EXPOSITIONS DE DEMAIN

Comment construire des expositions qui reflètent l'excellence des collections du Louvre et des œuvres prêtées par les plus grandes institutions muséales internationales, tout en assumant la volonté d'être un musée ouvert et sans parti pris ? Dans le cadre du nouveau Projet scientifique et culturel (PSC, voir page 18), le Louvre-Lens s'est fixé trois axes de programmation en 2019 qui donnent le ton des années à venir.

Le premier axe vise **la mise en place d'expositions thématiques à dimension universelle :** l'exposition *Amour*, close le 21 janvier, en est déjà une belle illustration. Destinées à un large public, elles permettront d'interroger les grandes constantes de la vie sous un angle historique, anthropologique ou d'histoire de l'art. Une exposition comme ***À table ! Une histoire des repas de prestige,*** programmée pour 2021, s'inscrit dans cette lignée. Transversale, elle sera l'occasion de mettre en lumière l'histoire des conventions qui se sont installées autour de comportements et de pratiques alimentaires aux tables officielles puis privées de l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne, en Orient et en Occident. L'exposition mêlera objets archéologiques, peintures, sculptures, vaisselle, pièces d'orfèvrerie et objets d'art prestigieux dans un parcours thématique et chronologique qui retrace l'histoire des arts de la table.

Le deuxième axe défini dans le PSC concerne les expositions dédiées à **des sujets volontairement liés au territoire du Louvre-Lens.** Initié en 2019 avec l'exposition *Pologne*, ce cycle s'intéresse à des sujets d'histoire de l'art qui font écho à l'histoire et aux réalités du territoire du Bassin minier, mettant ainsi en relation les échelles locales et mondiales. ***Soleils noirs,*** au printemps 2020, témoignera à nouveau de cette mise en relation en explorant le rapport des artistes et des peintres à une couleur très fortement associée au Bassin minier et à ses "gueules noires". En cassant l'opposition entre culture savante et culture populaire, culture légitime et non légitime, ces expositions montrent au public que tout fait culture.

La dame au gant *de Carolus-Duran sera l'un des chefs-d'œuvre présentés dans l'exposition Soleils noirs.*

Perpétuer la connaissance des grandes figures et des personnages les plus emblématiques de l'histoire de l'art.

Troisième axe stratégique majeur, **les grandes fresques civilisationnelles et les grandes figures de l'histoire de l'art** ancrées dans la culture universelle. En 2019, *Homère* aura été un éclatant exemple de cette politique qui veut perpétuer la connaissance des grandes figures et des personnages les plus emblématiques de l'histoire de l'art. L'exposition ***Rome,*** en 2021-2022, en sera une nouvelle manifestation : le Louvre-Lens proposera une rétrospective gigantesque sur la civilisation romaine, de sa fondation légendaire en - 753 à la chute de l'Empire en 476 de notre ère. Les plus grands chefs-d'œuvre des collections romaines du musée du Louvre seront présentés pour raconter l'histoire de l'Urbs, de son empire et de son art. L'année suivante, place à deux grandes figures majeures de l'histoire de l'art : l'exposition-événement ***Hiéroglyphes***, à l'occasion du 200e anniversaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion, ainsi que ***Les Louvre de Pablo Picasso*** ou l'histoire de la relation passionnante et passionnée de Pablo Picasso avec Le Louvre.

HOMÈRE

27 mars – 22 juillet 2019

Du printemps à l'été 2019, le Louvre-Lens a programmé la plus grande exposition jamais consacrée en France à l'un des grands fondateurs de la culture occidentale et mis à l'honneur deux des œuvres littéraires les plus fertiles de l'art européen : l'*Iliade* et l'*Odyssée*. Dès l'Antiquité, artistes et continuateurs ont puisé dans les récits d'Homère et dans l'histoire d'Achille, d'Hélène, de Priam, d'Agamemnon ou d'Ulysse une multitude de sujets fondamentaux qui ont façonné l'histoire de l'art. Jusqu'à nos jours, les poèmes homériques sont restés **une source incomparable d'inspiration en littérature et dans les arts** - de la musique au cinéma en passant par la sculpture ou par la danse. Mieux, l'œuvre a aussi inspiré des réflexions morales ou éthiques, tout en nourrissant l'imaginaire de l'humanité d'une foule de dieux, de monstres et de créatures hors du commun - des Cyclopes aux Sirènes en passant par les figures ambiguës de Circé ou de Calypso. Comment expliquer ce succès ininterrompu ?

Après un prélude consacré à la découverte d'Homère, à ses représentations à travers le temps et à ses origines toujours largement discutées, **l'exposition présentait les grands sujets qui ont ponctué la connaissance du monde homérique :** la recherche du temps et de l'espace avec les travaux d'Heinrich Schliemann et de Victor Bérard, les diverses interprétations et réécritures du texte originel, la redécouverte de son oralité… L'exposition s'est également attardée sur la passion suscitée par les poèmes comme par leur auteur, mythifié depuis Alexandre le Grand. L'exposition a consacré bien sûr une large part aux grands sujets qui peuplent l'*Iliade* et l'*Odyssée*. Loin de proposer un catalogue exhaustif des chants homériques, l'exposition présentait objets archéologiques et œuvres modernes pour montrer la manière dont les chants d'Homère ont nourri les artistes et continuent à faire preuve de leur constante actualité.

L'exposition ***Homère*** *était la plus grande jamais dédiée en Europe à cet auteur.*

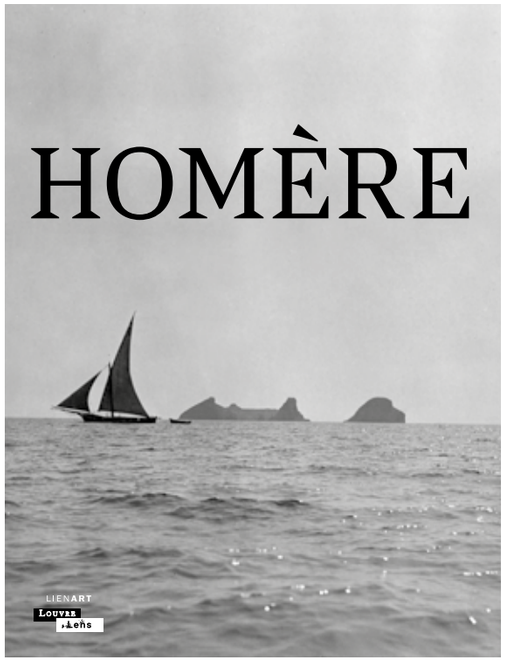
Commissariat : Alexandre Farnoux, directeur de l'École française d'Athènes, Alain Jaubert, écrivain, Luc Piralla, directeur adjoint du Louvre-Lens et Vincent Pomarède, administrateur général adjoint du Louvre, assistés d'Alexandre Estaquet- Legrand.
Partenaires: L'exposition a été montée avec le soutien exceptionnel de la Fondation Crédit Mutuel Nord Europe et en partenariat avec Sanef, France 3 Hauts-de-France, La Voix du Nord, Le Point, Le Figaro et France Culture.
Scénographie et graphisme : La scénographie était confiée à Martin Michel et le graphisme à Costanza Matteucci. Le Louvre-Lens a travaillé avec plusieurs prestataires pour les travaux scénographiques (les aménagements : Xilografia ; la signalétique : l'Atelier ; le soclage : Le Socle ; l'assurance : Blackwall Green ; le transport des œuvres : Chenue). L'éclairage a été conçu et mis en lumière en interne par la régie technique.
La mission de traduction a été confiée à Bernard Wooding pour l'anglais et à Marion Lenting pour le néerlandais.
Catalogue sous la direction d'Alexandre Farnoux, Alain Jaubert, Luc Piralla-Heng Vong et Vincent Pomarède, coédition musée du Louvre-Lens / Lienart éditions, 390 pages. 350 illustrations environ. Prix de vente : 39 €.

HOMÈRE EN APPLI

À l'occasion de l'exposition *Homère,* le Louvre-Lens a conçu un jeu de piste pour enfants disponible sous la forme d'un plan papier et d'une application mobile multimédia. Conçu en lien avec *Quelle Histoire*, une maison d'édition française spécialisée dans les livres et les outils destinés à l'enseignement de l'histoire aux enfants, et *WeMap*, une start-up spécialisée dans les cartes interactives, le parcours enfant a rencontré un large succès avec 7 500 exemplaires du plan papier distribués, 644 téléchargements sous Android et 5 000 exemplaires distribués du poster cadeau *Les dieux de l'Olympe.*

À savoir

Le dossier pédagogique de 24 pages destiné aux enseignants a été édité à 1 000 exemplaires et mis à disposition sur le site internet du musée en format numérique. Plus de 28 000 élèves y ont ainsi eu accès.



52

prêteurs du monde entier : New York, The Metropolitan Museum of Art ; Athènes, musée national archéologique ; Paris, musée d'Orsay ; Bâle, Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig ; Besançon, musée des Beaux-Arts ; Liverpool, Walker Art Gallery…

267

objets exposés

111 817

visiteurs

910 500 €

de budget (hors catalogue, multimédia et communication)

Luc Piralla, directeur adjoint du Louvre-Lens, décoré par le Ministre de la culture polonais, Mr Piotr Glinski.

POLOGNE. 1840-1918. PEINDRE L'ÂME D'UNE NATION

25 septembre 2019 - 20 janvier 2020

Le 3 septembre 1919, au lendemain de la Première guerre mondiale, la France et la Pologne signaient une convention "relative à l'émigration et à l'immigration" qui se traduisit dans les années 20 par l'arrivée en nombre de travailleurs polonais en France et plus particulièrement dans le Bassin minier. **De 1919 à 1928, 280 000 contrats de travail furent signés.** Au fil des décennies, les mœurs, les coutumes, les modes de vie des ouvriers polonais et de leurs familles marquèrent profondément l'identité du Bassin minier, nombreux sont les habitants qui portent aujourd'hui un nom polonais.

À un siècle de distance, le Louvre-Lens a souhaité s'associer à cet anniversaire en proposant une saison polonaise à partir de septembre 2019. La galerie des expositions temporaires a accueilli un événement consacré à la peinture polonaise de 1840 à 1918, en lien étroit avec le musée national de Varsovie. Ce lien a permis d'obtenir des prêts prestigieux des musées nationaux polonais et français - *Stańczyk* de Jan Matejko, *Babie lato* de Józef Chełmoński ou encore *Hamlet polski* de Jacek Malczewski pour ce qui concerne les prêts accordés par le musée national de Varsovie. L'exposition a permis d'évoquer **un moment clé de l'histoire de la culture polonaise :** en dépit du partage du pays entre la Russie, l'Empire autrichien et la Prusse, les artistes polonais ont créé une véritable identité polonaise, que l'on a pu nommer depuis la "Polonité". À travers une centaine d'œuvres datées entre 1840 et 1918 et signées des plus grands noms de la peinture polonaise, l'exposition a été l'occasion de montrer la manière dont les artistes se sont inspirés de l'histoire nationale mais aussi des paysages et de la paysannerie.

9

prêteurs polonais différents

125

peintures exposées

62 427

visiteurs

668 000 €

de budget (hors catalogue, multimédia et communication)

COMMISSAIRE DÉCORÉ ET EXPOSITION REPRISE À VARSOVIE

Le 13 décembre, Luc Piralla, directeur adjoint du Louvre-Lens et co-commissaire de l'exposition a reçu la médaille du mérite pour la Culture polonaise des mains de Piotr Glinski, Ministre de la culture polonais. L'exposition sera reprise au musée de Varsovie en 2020.

CARTE BLANCHE AUX ASSOCIATIONS

Durant une semaine, du 11 au 17 novembre, les associations polonaises du Bassin minier ont pu mettre en avant savoir-faire et traditions. Chants et présentation de costumes traditionnels, lectures, musique, danse et théâtre ont été au programme de cette semaine festive.

Commissariat : Iwona Danielewicz et Agnieszka Rosales, conservateurs au Musée national de Varsovie, Marie Lavandier, directrice du Louvre-Lens, et Luc Piralla, directeur adjoint du Louvre-Lens, assistés de Caroline Tureck, chargée de recherches au Louvre-Lens.

Partenaires : L'exposition a été organisée avec le Musée national de Varsovie et l'Institut Adam Mickiewicz, dans le cadre de Polska 100, le programme culturel international qui accompagne le centenaire du retour à l'indépendance de la Pologne. Elle a été financée par le ministère de la Culture et du Patrimoine national de la République de Pologne dans le cadre du programme pluriannuel Niepodległa 2017–2022. **Elle a été réalisée avec le soutien de la Caisse d'Épargne Hauts de France et la Fondation d'Entreprise AG2R La Mondiale pour la vitalité artistique. En partenariat avec Le Monde, Connaissance des arts, France Musique, France 3 et La Voix du Nord.**

Scénographie et graphisme : confiés à Mathis Boucher, architecte scénographe du musée. Le Louvre-Lens s'est adjoint les services de divers prestataires (aménagements : Stand Expo Déco ; signalétique : Bar à lettres ; assurance : Gras Savoye ; transport : LP Art). L'éclairage a été conçu et mis en lumière, en interne, par le pôle Régie audiovisuelle et éclairages muséographiques.

Catalogue sous la direction de Iwona Danielewicz, Agnieszka Rosales Rodriguez, Marie Lavandier, Luc Piralla-Heng Vong Coédition Louvre-Lens / Snoeck Publisher. 376 pages. 200 illustrations.Prix de vente : 39 €.

Album jeunesse : *De l'autre côté du tableau* Niels Thorez et Julien Martiniere. Édition du Louvre-Lens, 32 pages. Tarif : 14,90 €.

PENSER AUX JEUNES PUBLICS

Le service de la médiation a conçu une quinzaine de cartels destinés aux enfants. En raison du grand nombre de personnages représentés dans les tableaux, le choix a été fait de "faire parler" les œuvres à la première personne. Le personnage du petit cavalier, utilisé comme guide dans le livret-jeu également conçu, a été repris en filigrane sur les cartels enfant pour bien les identifier.

UN WEEK-END ÉTUDIANT RÉUSSI

Depuis 2016, le musée du Louvre-Lens donne **carte blanche aux jeunes et aux étudiants** des écoles et universités de la région, invités le temps d'un week-end à s'emparer des collections de la Galerie du temps et de l'exposition temporaire pour proposer des créations originales : œuvres, performances, formats de médiation… et les proposer au public. Lors du WELL 2019, les étudiants se sont concentrés sur les expositions *Pologne* et *Kasimir Zgorecki. Photographier la Petite Pologne. 1924-1939*. Quinze projets ont vu le jour : performance théâtrale, danse, installations, œuvres, jeu, initiation à la photographie, démonstration de gymnastique polonaise, concerts… 100 étudiants y ont participé et 2 994 visiteurs ont salué l'originalité de la proposition.

Les établissements concernés : l'université de Lille (Master Arts plastiques et arts visuels), l'université catholique de Lille (Master en Lettres modernes), l'université d'Artois (Service culturel, Elèves étrangers), les STAPS de Liévin (Master en gymnastique), l'université polytechnique des Hauts-de-France (Licence Harpe, Histoire et archéologie), l'IUT de Lens (Licence professionnelle tourisme), la faculté des sciences Jean Perrin de Lens, le conservatoire municipal de musique Boris Vian de Vendin-le-Vieil (classe de flûte et de piano).

> *"Si la Pologne des années 1940 à 1918 n'était pas un État, cette exposition prouve qu'elle était un pays de grands peintres."*
>
> **Le journal des Arts, 18/10/2019**

MUSE & PIANO : UN FESTIVAL INÉDIT

Créé en 2016, le festival *Muse & Piano* a connu en 2019 sa quatrième édition. Si les musiciens invités changent année après année, le principe du festival reste le même : **laisser les plus grands pianistes de la scène internationale s'inspirer des œuvres de la Galerie du temps** pour des récitals dans l'ensemble des espaces du musée. Quatre pianistes - la franco-japonaise Momo Kodama, la lituanienne Muza Rubackyté, le spécialiste du jazz Paul Lay et le jeune et talentueux musicien allemand Joseph Moog - étaient en vedette cette année, à l'occasion d'une édition largement consacrée au répertoire polonais et notamment à Frédéric Chopin, en lien avec l'exposition *Pologne, peindre l'âme d'une nation*. La grande nouveauté de l'année a été le *Silent Wifi Concert*, un "concert sans fil" qui invitait les visiteurs à déambuler dans l'exposition *Pologne*, tout en écoutant Momo Kodama jouer en direct dans l'une des salles. En 2019, le festival a reçu le soutien de Yamaha, la Fondation Orange et France Musique.

1 900

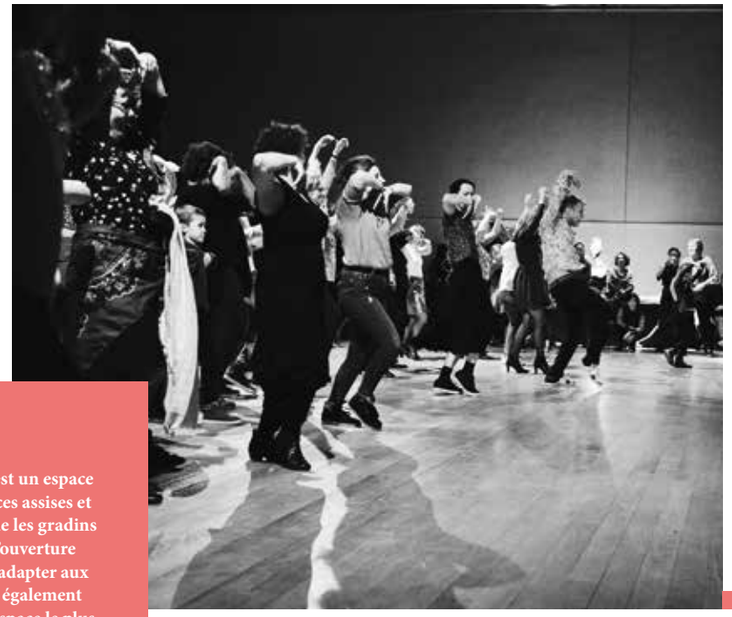
festivaliers pour *Muse & Piano* en 2019, 1 700 en 2018, 1 600 en 2017, 1 200 en 2016 pour la première édition.

LA SCÈNE, PLACE AUX ARTS VIVANTS

Située dans le prolongement de la Galerie des expositions temporaires, la Scène incarne le dialogue entre les œuvres présentées au musée et les arts vivants. Ouverte à la diversité des langages artistiques, elle propose une programmation dédiée à tous les publics. Elle occupe un rôle singulier et stratégique pour le musée : en diffusant d'autres formes artistiques auprès d'un public local, elle participe à la construction et à la démonstration du "Louvre autrement" et contribue à la diversification des publics, nourrissant ainsi l'attraction du musée.

UNE SCÈNE QUI S'ENRACINE

En 2019, La Scène a accueilli un total de 115 artistes et de 94 manifestations, dont 35 spectacles et 29 conférences. Sur l'année, la Scène a confirmé **un ancrage encore renforcé sur son territoire** en attirant 13 901 spectateurs, toutes propositions confondues. À titre de comparaison, en 2018 la programmation du pôle Arts vivants n'avait rassemblé que 8 365 spectateurs. Cette hausse de 66 % s'explique par une communication plus claire et par une programmation organisée en grands cycles, ainsi que par la forte adhésion du public aux grands événements. Encore faut-il ajouter à ce chiffre les spectateurs ayant participé aux spectacles libres d'accès et sans billetterie. Ainsi, 200 personnes ont assisté aux lectures *Escales / Odyssées* dans le parc et 5 000 autres environ étaient présentes pour le concert de Gaëtan Roussel. Logiquement, cette hausse de la fréquentation se traduit par une augmentation des recettes qui s'élèvent à 53 816 € contre 48 786 € en 2018.



Bal de la Sainte-Barbe à la Scène.

À savoir

Située à l'extrémité ouest du musée, la Scène est un espace modulable de 950 m². Elle dispose de 271 places assises et peut accueillir jusqu'à 1 000 personnes lorsque les gradins sont repliés. Son plateau de dix-sept mètres d'ouverture sur quinze mètres de profondeur permet de l'adapter aux expressions artistiques variées. La Scène peut également être privatisée. En 2019, elle a d'ailleurs été l'espace le plus plébiscité par les entreprises avec 55 % des 215 demandes de privatisations déposées au musée, contre 29 % en 2018.

Le Maître et Marguerite *de Mikhaïl Boulgakov, chef-d'œuvre de la littérature russe, adapté au théâtre par Igor Igor Mendjisky.*

La Scène occupe un rôle singulier et stratégique pour le musée.

DES TEMPS FORTS FÉDÉRATEURS

Chaque programmation autour des expositions est conçue comme une saison, autour de trois cycles. Ainsi, pour l'exposition *Homère* : *Dieux et (super) héros*, *HomèrOmaniac* et *Migrations*. Pendant l'exposition *Pologne*, on a pu assister aux cycles *Kulture Polonia*, *Polonitude* et *La Pologne aujourd'hui*.

Le Pôle arts vivants a proposé **des événements exceptionnels et participatifs** dans le musée ou à la Scène, comme le festival *Muse & Piano* (1 900 spectateurs), la semaine carte blanche aux associations polonaises (1 361 spectateurs), le Bal Barboka de la Sainte-Barbe (515 participants) ou le concert de Gaëtan Roussel (5 000 spectateurs). Elle a permis un accès au plus grand nombre et notamment à un public de proximité, aux habitués mais aussi à de nombreux primo-spectateurs.

UN LIEU DE FORMATION

Depuis 2015, le musée du Louvre-Lens accueille à la Scène **les cours dispensés par l'École du Louvre** aux auditeurs libres du territoire. En 2019 se sont tenues quatre séances sur l'histoire générale de l'art, cinq séances sur le thème des "hommes et dieux au service de l'idéal grec", autour de l'exposition *Homère* et cinq séances autour de l'exposition *Pologne*, sur le sujet du "XIXe siècle Romantique".

LES PARTENAIRES DE LA SCÈNE

L'activité de la Scène en 2019, alternant grands noms du spectacle vivant reconnus à l'international et compagnies régionales, fut également l'occasion de partenariats notables avec les structures de la région, telles que :

- La ville de Lens ;
- le Colisée ;
- Culture Commune, Scène Nationale du Bassin minier ;
- l'Opéra de Lille ;
- Festival *Tout en haut du Jazz* ;
- Euralens ;
- Le Gymnase, Centre de développement chorégraphique National de Roubaix ;
- l'Escapade d'Hénin-Beaumont ;
- La Comédie de Béthune, Centre dramatique National des Hauts-de-France ;
- l'Auditorium du Louvre.

LE PÔLE RÉGIE AUDIO-VISUELLE ET ÉCLAIRAGES MUSÉOGRAPHIQUES À L'ŒUVRE

En charge de l'accueil technique de la programmation du Pôle arts vivants – spectacles, conférences, cinéma - et des privatisations organisées à la Scène, le Pôle régie audio-visuelle et éclairages muséographiques créé en 2019 a été le témoin privilégié de la hausse de l'activité de la Scène, avec 36 opérations de privatisations organisées (contre 25 en 2018) et la tenue de 49 spectacles, conférences ou grands événements. En tout, les missions des techniciens de ce pôle, parmi lesquels les intermittents du spectacle, ont représenté pour la seule Scène 4 369 heures de travail.

LE MUSÉE SOUS TOUS LES ANGLES

LES COULISSES : UN MUSÉE AVEC VUE

1573 m²
sont dédiés au stockage des œuvres, dont 800 sont visibles par le public et visitables sous conditions.

À savoir

Le PSC prévoit une refonte totale des Coulisses en 2021, en lien avec le Centre de conservation du Louvre à Liévin. Pour rendre plus palpables et concrets les métiers du patrimoine et de la conservation, le projet prévoit l'installation de dispositifs permanents et variés de sensibilisation des publics au moyen d'une médiation à la fois numérique et humaine.

Dès 2012, le Louvre-Lens s'est démarqué par la volonté de dévoiler ses coulisses au public. Par ce choix encore rare dans le monde muséal français, le musée veut permettre aux visiteurs d'accéder à la diversité des métiers des musées ainsi qu'à la variété des modes de stockage, de préservation ou de restauration des œuvres de manière inédite. Accessibles à tous les publics depuis le hall d'accueil, les Coulisses se présentent d'abord comme une large mezzanine de 80 m² qui permet d'observer les réserves et l'atelier de restauration à travers de larges baies vitrées. Plusieurs tables tactiles permettent de manipuler et d'explorer différents médias numériques pour découvrir la vie privée et publique des œuvres.

De grandes baies vitrées permettent donc de découvrir l'atelier de restauration, mais également les réserves dites "Vasari" **visitables toute l'année dans le cadre de visites guidées,** elles peuvent accueillir jusqu'à dix-sept personnes, systématiquement accompagnées d'un médiateur et d'un agent de sécurité. Destinées à accueillir les restaurateurs qui interviennent sur les œuvres stockées en réserve ou en transit et le plus souvent organisées dans le cadre de la préparation d'expositions temporaires, ces opérations originales contribuent au dialogue entre le musée et ses visiteurs.

1 103 VISITEURS

En 2019, 94 rendez-vous ont permis à 637 personnes de bénéficier d'un accès privilégié à l'une des réserves visitables du musée. En plus de ces visiteurs individuels, dix-sept groupes ont profité de cet accès inédit, soit 253 visiteurs : trois groupes d'adultes, dix de collégiens, deux de lycéens et deux venus de l'enseignement supérieur. Par ailleurs, deux campagnes de restauration visibles ont été organisées dans le cadre de l'exposition *Homère*. Les vingt-trois rendez-vous programmés ont permis à 213 participants de découvrir le travail de six restaurateurs d'art.

MOUVEMENTS QUOTIDIENS

Les mouvements d'œuvre d'art en réserve sont une des missions quotidiennes qu'assument les régisseurs du musée. Très fréquents en période de montage et de démontage d'exposition, les chargements et déchargements d'œuvres sont également rythmés par la fréquence des rotations d'œuvres d'art internes au musée du Louvre.

En 2019, **19 camions** ont été accueillis au quai de livraison dédié aux œuvres. La régie des œuvres a déplacé près de **220 caisses d'œuvres et d'objets précieux** entrant ou quittant les expositions temporaires (*Amour, Homère, Pologne*), la Galerie du temps ou le Pavillon de verre (*Matières du temps, Paysages générés, Zgorecki*). D'autres œuvres ont par ailleurs continué de transiter du Louvre vers les réserves du Louvre-Lens avant d'être transférées à terme vers le Centre de conservation du Louvre à Liévin.

LE BÂTIMENT ADMINISTRATIF, AU CŒUR DU RÉACTEUR

En retrait du musée et presque dissimulé aux regards, les 1 414 m² du bâtiment administratif abritent les directions et pôles, libérant ainsi l'intégralité du bâtiment principal pour le confort des visiteurs. Parallèlement au nouvel organigramme, des travaux ont été réalisés pour accueillir les chargés de projets de médiation – jusqu'alors situés au musée - et de nouveaux collègues suite à la création de nouveaux postes.

Dans le cadre du nouveau Projet scientifique et culturel, le comité de direction du musée a décidé d'allouer un budget participatif, permettant aux agents du musée de mettre en œuvre des projets. Le premier projet retenu par les agents, à l'issue d'une journée plénière et approuvé par la direction dès le mois d'octobre 2019, concerne la reconfiguration et transformation de l'espace repas en un espace de détente et de convivialité, pour tous les agents et prestataires du musée. Les travaux se dérouleront en 2020.

RESSOURCES HUMAINES

Au 31 décembre 2019 et tous statuts confondus, l'EPCC Musée du Louvre-Lens comptait 99 agents en activité sur 110 postes ouverts au tableau des effectifs, dont 96 sur des postes permanents. Ces agents se répartissent ainsi :

- 63 fonctionnaires (titulaires et stagiaires), soit 63,63 % des effectifs ;
- 33 contractuels occupant des emplois permanents (dont deux remplaçants et neuf en CDI) soit 33,33 % des effectifs ;
- trois contractuels n'occupant pas un emploi permanent, soit 3,03 % de l'ensemble.

À savoir

L'âge moyen des agents du musée est de 38 ans et demi (39 ans pour les titulaires et 37,4 pour les contractuels).

RESSOURCES HUMAINES

	2016	2017	2018	2019
Fonctionnaires	52	58	56	63
Non titulaires permanents	27	22	29	33
Non permanents	17	31	9	3
Total	**96**	**111**	**94**	**99**

LES AGENTS PAR FILIÈRE

	Total	Titulaires	Contractuels permanents
Filière Administrative	41	30	11
Filière Technique	18	14	4
Filière Culturelle	37	19	18
Total	**96**	**63**	**33**

LES AGENTS PAR CATÉGORIE

	Catégorie A		Catégorie B		Catégorie C		
	Titulaires	Contractuels	Titulaires	Contractuels	Titulaires	Contractuels	**TOTAL**
Administrative	8	11	2	0	20	0	**41**
Technique	0	4	3	0	11	0	**18**
Culturelle Animation	14	7	4	11	1	0	**37**
Total	**22**	**22**	**9**	**11**	**32**	**0**	**96**
Total par catégorie	**44**		**20**		**32**		**96**

AGENTS EN POSITION STATUTAIRE PARTICULIÈRE

Deux agents sont en disponibilité, trois sont en détachement et un agent a pris un congé parental. Deux agents sont en détachement d'une autre collectivité.

CONTRACTUELS OCCUPANT UN EMPLOI PERMANENT

33 agents contractuels sont répartis de la manière suivante :

- remplaçants (article 3-1) : deux agents (6,06 %) ;
- affectés sur un poste vacant (article 3-2) : dix agents (30,30 %) ;
- contractuels de catégorie A (selon fonctions/ besoins de service, article 3-3 1) : douze agents (36,36 %) ;
- agents en CDI : neuf agents (27,27 %).

Mouvements de personnels et évolution de l'effectif en 2019 :

- deux recrutements en CDD sur des emplois de catégorie A ;
- un recrutement en CDD sur des emplois de catégorie B ;
- trois nominations stagiaire ; un en catégorie B et deux en catégorie C ;
- deux recrutements par voie de mutation ;
- un recrutement par voie de détachement ;
- deux départs par voie de détachement ;
- deux départs pour fin de contrat ;
- quatre démissions.

Le Louvre-Lens a également accueilli huit stagiaires "école" et un apprenti.

TRAVAILLEURS HANDICAPÉS

Deux agents sont reconnus travailleurs handicapés sur l'ensemble des effectifs (soit 2.08 %), un en catégorie A et un en catégorie C.

ABSENCES POUR RAISONS DE SANTÉ

En 2019, le décompte des jours d'absence pour raisons de santé est de 1 528 jours, soit 15,91 jour par agent permanent :

- fonctionnaires (pour 63 agents) : 258 jours (soit 4,09 jours par agent) ;
- contractuels permanents (pour 33 agents) : 269 jours (soit 8,15 jours par agent) ;
- contractuels non permanents : 0 jour ;
- deux agents sont en congé de longue maladie (695 jours) ;
- deux agents cumulent plus de 90 jours d'arrêt de maladie ordinaire (306 jours).

ACCIDENTS DE TRAVAIL OU DE SERVICE

Huit accidents de travail / de service ont été déclarés durant 2019, pour autant d'agents. Cinq de ces accidents ont entraîné 69 jours d'arrêt de travail en 2019.

LA FORMATION EN 2019

Le plan de formation quadriennal (2019-2022) mis en place en début d'année s'est concrétisé de la manière suivante :

- 87 actions de formation différentes ont été menées. Elles concernent 52 agents différents (dont 33 titulaires), soit 54,16 % de l'effectif ;
- 201 jours de formation ont été réalisés ;
- 56 jours concernent 21 agents au titre des formations de perfectionnement ou professionnelles ;
- 5 jours de préparation aux concours et examens concernent un agent dont le cycle de formation n'est pas terminé ;
- 97 jours de stage de formation tout au long de la carrière pour 24 agents ;
- 19 jours de formation au titre de la professionnalisation 1er emploi pour 4 agents ;
- 4 jours de formation au titre de la professionnalisation suite à la prise d'un poste à responsabilité pour 2 agents ;
- 3 agents ont suivi la formation d'intégration (1 catégorie B, 2 catégories C), pour 20 jours.

NOMBRE DE FORMATIONS PAR AGENT ET PAR CATÉGORIE HIÉRARCHIQUE

Catégorie	A	B	C	TOTAL
Nombre total en jours	**85**	**43**	**73**	**201**

Sur les 52 agents formés ; 21 appartenaient à la filière Administrative (66 jours), 20 à la filière Culturelle (61 jours) et 10 à la filière Technique (63 jours). Un agent appartient à la filière Animation (11 jours).

LES INSTANCES PARITAIRES

Le Comité Technique (CT) s'est tenu deux fois en 2019, les 16 mai et 18 octobre. Le Comité Hygiène Sécurité et Conditions de Travail (CHSCT), s'est également réuni à deux reprises et aux mêmes dates.

- Le 16 mai 2019 : onze points étaient notés à l'ordre du jour du CT et dix à l'ordre du jour du CHSCT.
- Le 18 octobre 2019 : sept points étaient notés à l'ordre du jour du CT et six à l'ordre du jour du CHSCT.

L'ORGANIGRAMME ET LES GRANDES DIRECTIONS

Le Comité Technique du 28 mars 2018 puis le Conseil d'administration du 4 décembre 2018 ont approuvé l'organigramme général du musée. Trois grandes directions ont été ainsi délimitées : **l'Administration Générale, la Direction de la Production culturelle et la Direction de la Communication et du Développement.**

Une direction de la Stratégie restait à structurer, ce qui fut fait en 2019 : deux pôles constituent ainsi cette direction, un pôle "Observatoire des publics" et un pôle "Projet scientifique et culturel". Le premier a pour objectif une vision objective et détaillée des publics du musée, l'établissement des diagnostics, l'aide à la communication et à la prise de décision de la part de la direction du musée. Ce pôle, doté d'un responsable pourrait accueillir des chercheurs en résidence ; voire des missions spécifiques sur l'exploitation des données. Le pôle "Projet scientifique et culturel" sera chargé de sa mise en œuvre par un plan d'action détaillé. Il assurera également son appropriation, son application par toutes les équipes du musée.

ORGANIGRAMME

DIRECTION DU MUSÉE
Assistante
Directeur adjoint

DIRECTION DE LA STRATÉGIE
(deux pôles - trois agents)
- Directrice

Pôle "Projet scientifique et culturel" (un agent)
- Responsable

Pôle "Observatoire des publics" (un agent)
- Responsable

DIRECTION DE LA COMMUNICATION, DU DÉVELOPPEMENT ET DE L'ÉVÉNEMENTIEL (DCDE)
(cinq pôles - vingt agents)
- Directrice
- Gestionnaire administrative

Pôle Communication interne et externe (six agents)
- Responsable communication
- Chargée de communication digitale
- Chargée de communication
- Graphiste-maquettiste
- Chargées des relations médias (deux)

Pôle Marketing et développement (trois agents)
- Responsable marketing
- Agents d'accueil et de réservation (deux)

Pôle Accueil et proximité (deux agents)
- Responsable accueil et proximité
- Assistante administrative et accueil

Pôle Mécénat et Privatisations (cinq agents)
- Responsable mécénat et privatisation - adjointe de la directrice DCDE
- Chargés de mécénat (deux)
- Chargée privatisations/événementiels
- Assistante du pôle mécénat et privatisations

Pôle "Arts vivants" et grands événements (deux agents)
- Responsable
- Assistant de production

ADMINISTRATION GÉNÉRALE
(neuf pôles - vingt-sept agents)
- Administrateur
- Assistante (+ archives administratives)
- Gestionnaire administrative

Pôle Relations humaines, emplois et compétences (deux agents)
- Responsable
- Chargée de la prestation paie et de la législation sociale

Pôle Billetterie (un agent)
- Responsable

Pôle Finances (deux agents)
- Référents finances (deux)

Pôle Juridique (deux agents)
- Coordinateur de l'achat public
- Gestionnaire administrative et juridique

Pôle Parc, nettoyage et intendance (dix agents)
- Responsable
- Coordinateur intendance
- Chef d'équipe du parc
- Jardiniers (trois)
- Agents logistique/ intendance interne (deux)
- Agents d'intendance (deux)

Pôle Maintenance des bâtiments/fluides (un agent)
- Responsable

Pôle SI (deux agents)
- Responsable
- Technicien informatique

Pôle Sûreté et sécurité (un agent)
- Responsable

Pôle Régie audiovisuelle et éclairages muséographiques (trois agents)
- Responsable
- Régisseur audiovisuel
- Informaticien dédié
- Technicien audiovisuel (vacataire)

DIRECTION DE LA PRODUCTION CULTURELLE
(deux services - trente-neuf agents)
- Directeur

Service des expositions et des éditions (deux pôles - quinze personnes)
- Chef
- Assistante

Pôle Expositions (neuf agents)
- Chargés d'expositions (deux)
- Régie des œuvres (deux)
- Architecte-scénographe
- Monteur-installateur
- Chargés de recherches et de documentations (trois)

Pôle Éditions et multimédia (quatre agents)
- Responsable
- Assistant iconographe
- Chargé de multimédia
- Chargé d'éditions

Service Médiation (un pôle - vingt-quatre agents)
- Chef
- Assistante

Chargés de projets de médiation (sept agents)

Pôle des Médiateurs (quinze agents)
- Responsable du pôle des médiateurs
- Médiateurs (treize)
- Médiathécaire

- Guides-conférenciers vacataires (dix)

LE BUDGET DU MUSÉE

Le budget du musée du Louvre-Lens est géré sous la forme d'un budget principal soumis à la nomenclature budgétaire et comptable M14 des communes et établissements publics. Le budget 2019, voté en Conseil d'administration en décembre 2018, a fait l'objet d'un budget supplémentaire voté en avril 2019 et de deux décisions modificatives votées en octobre et décembre 2019.

Pour l'année 2019, au titre du budget principal, 4 912 mandats et 1 328 titres de recettes ont été émis par l'ordonnateur et pris en compte par le comptable.

Le budget 2019 a fait l'objet d'une réalisation à l'équilibre et l'excédent 2018 a été reconduit à l'identique.

Section de fonctionnement :

Dépenses	15 067 615,17 €
Recettes	15 192 251,49 €

Section d'investissement :

Dépenses	511 278,54 €
Recettes	255 707,06 €

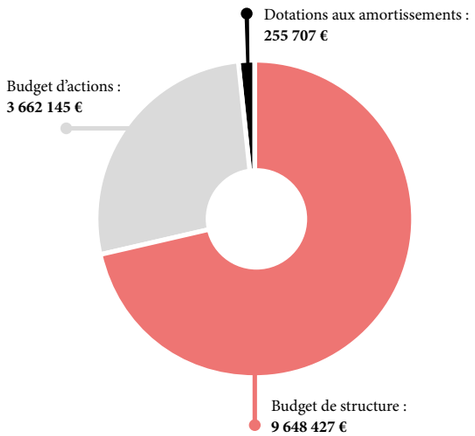
Excédent 2018 :

Fonctionnement	1 442 206,83 €
Investissement	91 438,43 €

Conformément aux statuts, les participations des collectivités territoriales couvrent les charges restant à l'EPCC déduction faite des ressources propres. Ces participations se répartissent de la manière suivante : 10 % pour le Département du Pas-de-Calais, soit 1 248 980 €, 10 % pour la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin, soit 1 248 980 €, 80 % pour la Région Hauts-de-France, soit 9 991 840 €.

Un musée-parc en osmose avec la nature.

RÉPARTITION DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT EN 2019



Quelques dépenses du budget de structure :

Personnel	5 070 000 €
Sécurité	2 640 000 €
Maintenance	1 740 000 €
Fluides	535 000 €
Accueil	620 000 €
Nettoyage	460 000 €

Quelques dépenses du budget d'actions :

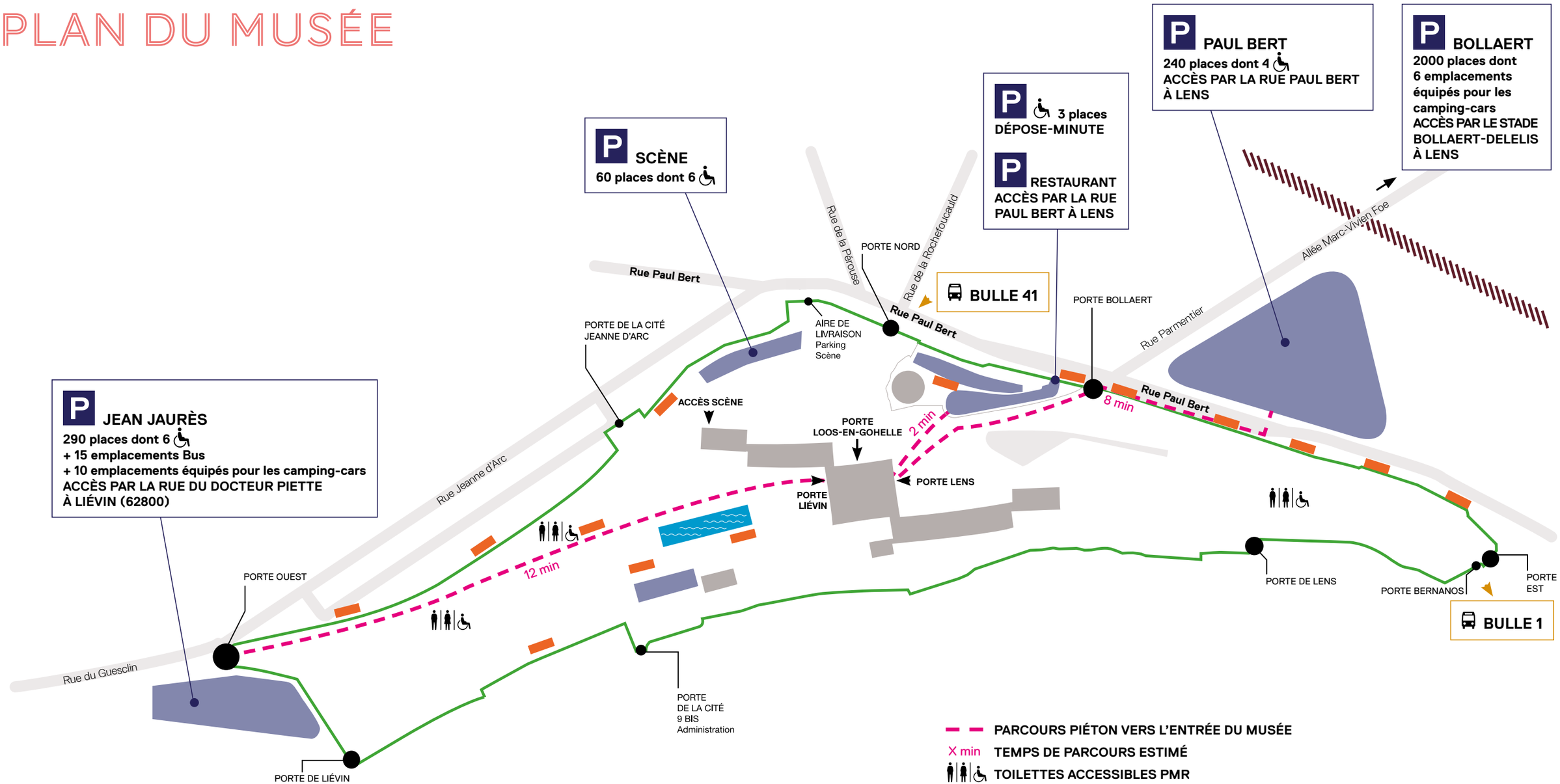
Expositions, multimédia et éditions	1 697 000 €
Communication	788 000 €
La Scène	162 000 €
Médiation	73 000 €
Parc en fête	178 000 €

RÉPARTITION DES PRODUITS EN 2019

• **Participations**	12 631 144
• **Produits de gestion courante** (parts variables, rbt tickets restaurant...)	156 799
• **Produits exceptionnels** (mécénat, éditions, sinistres, régularisations...)	680 456
• **Dotation aux amortissements**	255 707
• **Reprises sur provisions pour risques et charges**	120 000
• **Atténuations de charges**	120 035
• **Produits des services** (billeterie, locations...)	1 447 222

Les ressources propres représentent 18 % des recettes du musée. Elles couvrent 76 % du budget d'action du musée.

PLAN DU MUSÉE



6.
ET MAINTENANT...

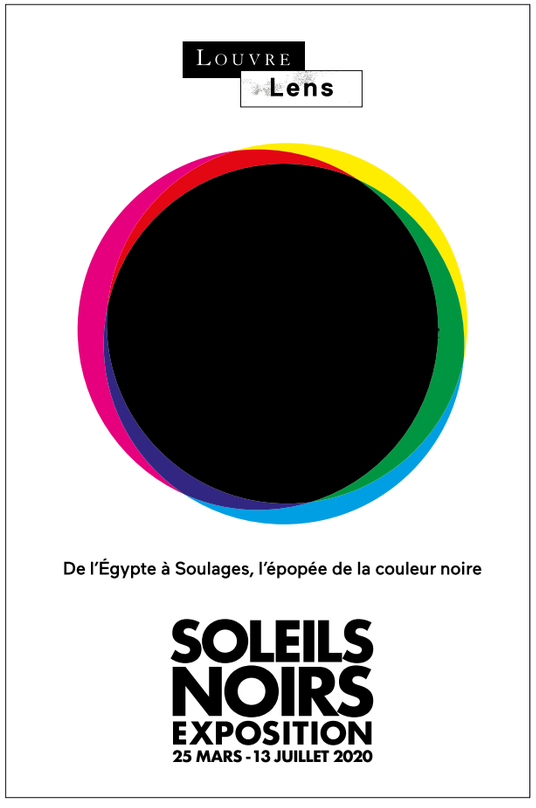
Homère, Pologne, Paysages générés, Les matières du temps… 2019 a été marquée par de grands temps forts, mais le travail accompli cette année ne s'est pas arrêté à la mise en place de ces expositions. Les équipes du musée ont préparé l'avenir et patiemment construit le programme des prochains mois. Panorama des expositions et des événements qui rythmeront l'année 2020.

Partager et s'émerveiller au musée.

ET MAINTENANT…

SOLEILS NOIRS, DE L'ÉGYPTE À SOULAGES, L'ÉPOPÉE DE LA COULEUR NOIRE

25 mars - 13 juillet 2020



Grand rendez-vous de l'année dans la galerie des expositions temporaires, l'exposition *Soleils noirs* a été pensée pour offrir au public une rencontre inédite avec une des couleurs les plus profondes et les plus riches en symboles de l'histoire des arts, de l'Antiquité à nos jours. Entre peinture, mode, arts décoratifs, projections et installations, ***Soleils noirs* interroge les paradoxes du noir** et les mille manières dont il a inspiré les artistes : Botticelli, Véronèse, Vélazquez, Ribera, Delacroix, Courbet, Manet, Rodin, Kandinsky, Matisse, Malévitch, Reinhardt, Hirst, Soulages, avec des pièces des créateurs Jeanne Lanvin et Yohji Yamamoto.

Conçue selon un parcours en six sections, **l'exposition immerge le visiteur dans une expérience du noir sensible et audacieuse.** Elle est aussi l'occasion de célébrer la découverte de la première veine de charbon, il y a 300 ans, le 3 février 1720, à Fresnes-sur-Escaut dans les Hauts-de-France.

L'EXPÉRIENCE DU NOIR

Omniprésent dans les phénomènes naturels – la nuit, la terre, la suie, les cendres, les profondeurs – le noir a nourri de tout temps les artistes qui ont toujours cherché à jouer dans leurs œuvres avec les images qu'il fait naître. Dès le XV^e^ siècle, **la nuit devient un sujet de peinture à part entière.** Les scènes de pénombre, en extérieur comme en intérieur, constituent plus tard un extraordinaire terrain d'expérimentation comme en témoigne la *Sonate au clair de lune* de Benjamin-Constant, où l'artiste traduit l'énigme du génie de Beethoven par une obscurité quasi-complète. Plus inquiétants, les orages et les eaux sombres sont d'autres motifs prompts à révéler la richesse du noir. De Gustave Courbet au vidéaste Ange Leccia, les artistes n'ont jamais cessé de frôler l'obscurité pour en exploiter les teintes dans des compositions magnétiques.

*Constat d'état pour la **Croix [noire]** de Kasimir MALEVITCH.*

LE NOIR ET LE SACRÉ

Le parcours explore ensuite les rapports entre noir et sacré. Communément associé aux Enfers depuis l'Antiquité et dans les différentes religions, le noir suscite un mélange ambigu de crainte et de fascination. **Lié à l'occulte et aux superstitions à partir du Moyen Âge,** il s'installe dans un imaginaire pictural et littéraire où s'épanouissent les monstres et les créatures qu'ont vu les artistes, des gravures de Félicien Rops aux *Araignées* d'Odilon Redon en passant par le monochrome composé de mouches du plasticien Damien Hirst. Mages, enchantements et chasses aux sorcières : ces figures obscures se retrouvent encore chez Eugène Delacroix représentant *Macbeth* consultant les sorcières ou dans *Les Trois Sorcières* de Johann Heinrich Füssli.

NOIR FUNÈBRE

Indissociable des réflexions sur le deuil et la mort, la couleur noire est utilisée dans les œuvres traitant de sujets religieux pour représenter les "passions" ou les "vanités" qu'évoque l'exposition. Dans les jeux de clair-obscur qui se développent au XVII^e^ siècle, **les artistes font émerger des ténèbres des corps souffrants**. Ainsi de l'œuvre hommage, La *Pietà* d'Hyppolyte Flandrin dont la mère presque sans visage, à peine détachée du fond sombre de la toile, se penche sur le corps de son fils.

Merci !

Au Crédit Agricole Nord de France, grand mécène de l'exposition *Soleils noirs*. À Argile, Couleurs de terre, partenaire de l'exposition.En partenariat avec France 3 Hauts-de-France, La Voix du Nord, Konbini, Libération, Version Femina et France Culture.

LE NOIR EN SOCIÉTÉ

Longtemps couleur de la faute dans le monde chrétien, le noir change progressivement de statut pour devenir un symbole de puissance au fil des siècles, entretenu par le prix élevé des procédés de teinture qui se développent au XV^e^ siècle. Aux XIX^e^ et XX^e^ siècles encore, sous les doigts experts de couturiers comme Jeanne Lanvin ou Yohji Yamamoto, le noir conserve l'éclat de ses titres de noblesse avant de se diffuser à grande échelle pour devenir **synonyme d'élégance et de modernité.** Un symbole comme toujours paradoxal : à l'opposé du luxe des vêtements teints d'un noir éclatant, les peintres donnent aussi à voir la crasse qui noircit les haillons et la peau des nécessiteux. Avec les changements politiques profonds qui travaillent le XIX^e^ siècle, c'est le noir de la rue que les artistes emploient pour peindre la face obscure du monde moderne et de la misère qui l'accompagne.

LE NOIR INDUSTRIEL

Ce noir de l'acier et du charbon, ce noir industriel trouve un écho particulier au Louvre-Lens, installé sur le site même d'un ancien puit de mine. Les reflets de la suie, du charbon et des fumées, emblématiques de l'âge industriel, marquent les visages des mineurs autant qu'ils frappent l'imaginaire collectif. Les travailleurs des profondeurs, les célèbres "gueules noires" en sont le symbole. Avec son *Tas de charbon*, le plasticien Bernar Venet fait sculpture de ce matériau ordinaire directement déversé sur le sol, sans dimension ni forme spécifique.

Les artistes du Nouveau réalisme, comme César dans la seconde moitié du XX[e] siècle, convoquent les matières noires afin de **révéler la poésie du monde moderne** et témoigner d'une réalité nouvelle marquée du sceau de la consommation. D'autres de l'*Arte Povera*, tel Jannis Kounellis, privilégient les matériaux humbles et organiques qui rappellent l'homme à son histoire. Dans l'une de ses pièces, formant un épais matelas, des sacs en toile de jute aux noms de destinations lointaines sont empilés devant un mur peint en noir. Très présente dans l'œuvre de l'artiste, la couleur renvoie encore aux bouleversements immenses des révolutions industrielles et commerciales.

LE NOIR POUR LE NOIR

La recherche du noir pour le noir anime dès le début du XX[e] siècle le travail des artistes qui veulent en sublimer les textures et les effets au travers de compositions où seule la teinte semble se déployer. Le terme de monochrome est communément adopté pour désigner des créations comme celles d'Ad Reinhardt dont les *Ultimate Paintings*, ces dernières peintures que l'on peut peindre, produisent un effet proche de la méditation.

La solitude de HARRISON Alexander sera exposée dans la section ***L'expérience du noir.***

Commissariat : Marie Lavandier, conservateur général du patrimoine – directrice du Louvre-Lens ; Juliette Guépratte, historienne de l'art – directrice de la stratégie – chargée de l'art contemporain au Louvre-Lens ; Luc Piralla, conservateur du patrimoine, directeur adjoint du Louvre-Lens ; assistés d'Alexandre Estaquet-Legrand, chargé de recherches au Louvre-Lens.

Catalogue sous la direction de Marie Lavandier, Juliette Guépratte et Luc Piralla-Heng Vong. Coédition Lienart / Louvre-Lens. 380 pages, environ. 250 illustrations
Tarif : 39 €.

À l'occasion de l'exposition *Soleils noirs*, le Louvre-Lens poursuit sa politique d'édition d'albums jeunesse. Une manière de faire découvrir aux plus jeunes les thématiques des expositions et les faire entrer en douceur dans le monde de l'art. *Soleils noirs* de Antoine Guilloppé. éditions de L'Elan vert, collection *Premiers Pas*. À partir d'un an.

du noir, de la matière première au résultat final. Une approche pédagogique pour permettre au visiteur de caractériser les différents types de noirs. Fusain, os de vache, diorite, basalte, suie… Noir intense, noir d'ivoire, noir de fumée… Quels matériaux pour quels usages ? C'est ce que nous apprennent les écrans et les vitrines. Chaque exemple fait écho à une œuvre de l'exposition à découvrir ensuite dans les salles !

UN PARCOURS À HAUTEUR D'ENFANTS

Jeu d'observation et d'imagination, le **livret-jeu** est disponible gratuitement pour les enfants et les familles en téléchargement sur le site louvrelens.fr. Grâce au parcours signalé en salle et des cartels à leur hauteur, les enfants dès sept ans percent les secrets de certains des chefs-d'oeuvre présentés en suivant **la mascotte de l'exposition : la malicieuse araignée** d'Odilon Redon !

SAISON NOIRE À LA SCÈNE

Chaque exposition temporaire s'accompagne d'une "saison" à la Scène et au Centre de ressources, composée de propositions artistiques et temps forts. L'exploration du noir se poursuit ainsi avec **une saison noire en trois cycles**. Le premier, *Romantique et gothique*, invite à voyager du romantisme noir au noir infernal. Le deuxième, *Nuit noire*, propose une exploration immersive du noir de la nuit et du cosmos tout entier, au travers des sciences, de l'astrophysique et aussi de la musique et du théâtre. Le troisième et dernier cycle, intitulé *Du noir charbon* à l'*Outrenoir,* traverse la couleur noire, dans la nature, dans la mode et bien sûr sur le territoire de l'ex-Bassin minier ; du charbon vers le design, du noir naturel vers la fabrication d'un noir absolu appelé l'Outrenoir ou "noir-lumière".

Le noir se fait aussi matière première : céramique, gravure, impression, peinture : en soustrayant de la matière ou de la couleur, les artistes font du noir **l'élément fondamental à l'existence de leurs œuvres**. Plus radicaux encore, certains artistes comme Kasimir Malévitch évacuent narration et figuration au profit de l'abstraction. Le noir devient une substance sans cesse réinterrogée, utilisée pour son caractère symbolique autant que plastique. Sublime parachèvement, les *Outrenoirs* de Pierre Soulages déploient enfin toute la richesse et la complexité d'une couleur sans pareille.

À LA DÉCOUVERTE DE LA FABRIQUE DU NOIR

Comment fabrique-t-on du noir ? Une installation inédite attend les visiteurs en début d'exposition pour expliquer les différentes manières d'obtenir la couleur noire, utilisée par les artistes. Un dispositif multimédia détaille les étapes de fabrication

ET MAINTENANT…

LOUVRE-DESIGN AU PAVILLON DE VERRE

13 mai - 7 décembre 2020

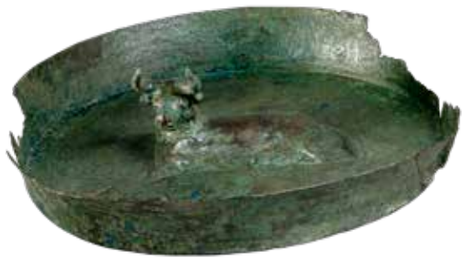
En 2020, Lille Métropole est la première grande agglomération française à devenir Capitale Mondiale du Design grâce à un projet novateur : transformer son territoire par le design. Un thème et une ambition qui font écho au rôle social et économique du Louvre-Lens. Tout au long de l'année, de grandes expositions réparties dans tout le nord de la région sont programmées pour expliquer la place du design dans l'appréhension des défis contemporains : changement climatique, amélioration de l'habitat, recherche d'une société plus inclusive… En miroir, le Louvre-Lens a retenu le thème du design pour en faire le cœur de l'exposition abritée du 13 mai au 7 décembre 2020 dans le Pavillon de verre.

QU'EST-CE QUE LE DESIGN ?

Pour les visiteurs, l'exposition sera l'occasion de revenir sur un terme devenu trompeur avec le temps, au moins dans son acceptation française, et souvent cantonné au seul champ du mobilier ou de la décoration. Au travers des œuvres présentées, le Louvre-Lens souhaite **redonner tout son sens à un processus créatif centré sur les usages** et conçu pour ouvrir le champ de tous les possibles dans tous les secteurs d'activités, y compris ceux qui touchent à des enjeux économiques, sociaux et environnementaux.

UN PONT ENTRE LES ÉPOQUES

En célébrant le design et ses origines, l'exposition propose de faire dialoguer une sélection d'œuvres issues des collections du Louvre, de l'Antiquité à 1850, et une sélection d'objets issus de la démarche design, de 1850 à nos jours. Certaines pièces sont sélectionnées pour leur caractère iconique, révélant les grands noms de l'histoire du design. D'autres pièces, peut-être plus anonymes, sont tout aussi troublantes et **célèbrent une matière et un savoir-faire** perpétués en lien avec la Région Hauts-de-France : verre, céramique, textile, fonderie…



Exemple de dialogue entre deux objets. Ici, ***Grand plat circulaire orné*** *au centre d'un taureau couché, vers 2200 - 1800 avant J.-C et* **Bowl with hippopotamus,** *2004, céramique peinte à la main, Hella Jongerius.*

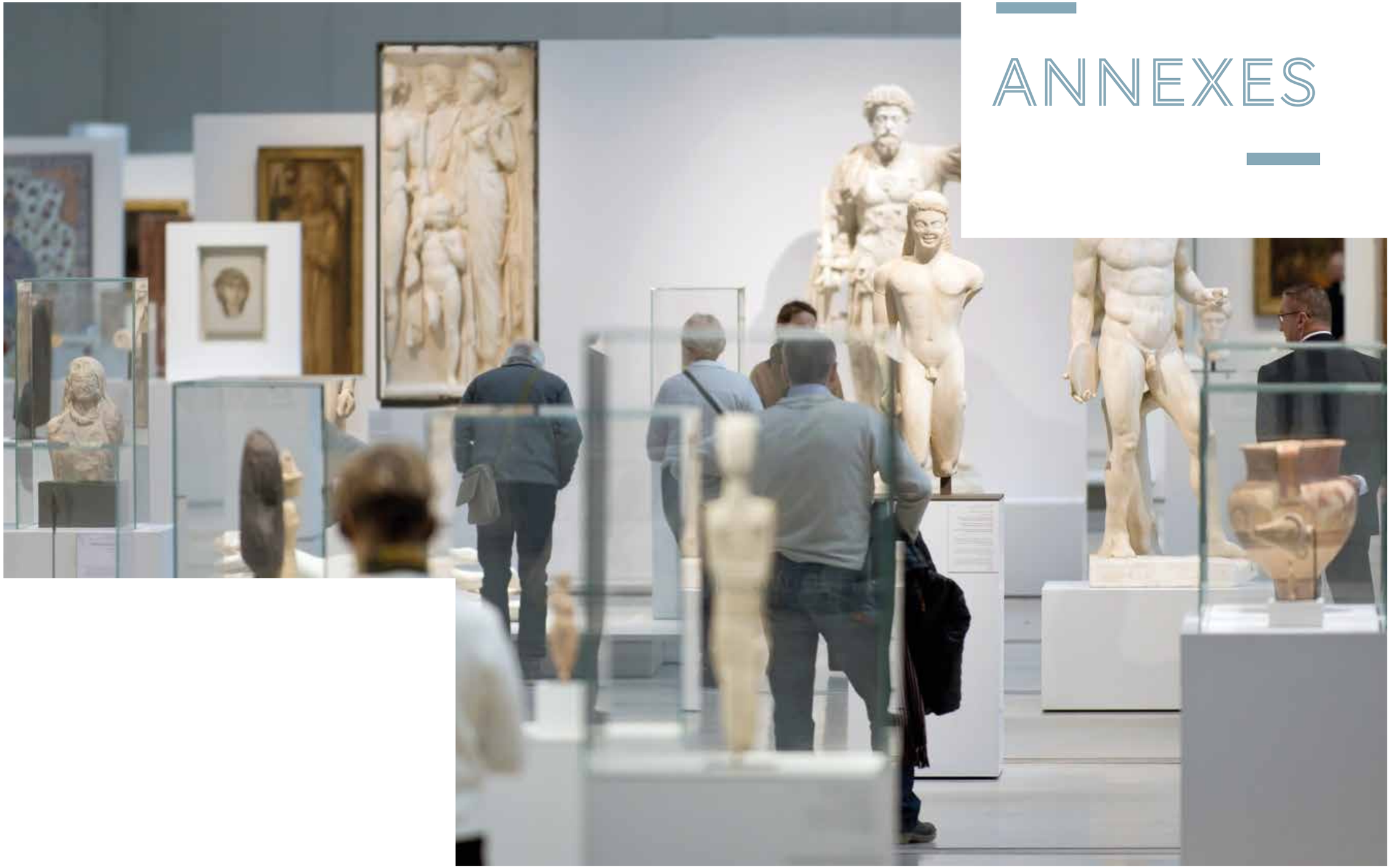
Ces dialogues rendent compte des origines du monde matériel, de l'intelligence de l'objet et du soin apporté à sa conception, depuis toujours. Malgré le temps qui les sépare, les pièces présentées trouvent des similitudes formelles, des usages communs et universels. Ils révèlent des besoins semblables dans la présence du décoratif. Un concept original qui permet de **rendre tangible l'intelligence des objets,** le soin apporté depuis toujours à leur conception, l'utilisation de matières fascinantes – et de s'interroger sur la définition du designer Ronan Bouroullec : "Le design, c'est tout ce qui ne pousse pas dans la nature". L'exposition se décline en cinq dialogues :

- la mesure ;
- la production en série ;
- l'ornement ;
- la communication et la diffusion de la connaissance ;
- la maison.

Commissariat : Samy Rio, designer scénographe et Claire Fayolle, historienne de l'art et du design, journaliste.
L'exposition est co-produite avec Lille-design en partenariat avec Autour du Louvre-Lens (ALL) et Argile Couleurs de terre.
Catalogue : sous la direction de Samy Rio et Claire Fayolle.

Faire dialoguer une sélection d'œuvres issues des collections du Louvre, de l'Antiquité à 1850.

ANNEXES



AU LOUVRE-LENS, FIDÉLITÉ RIME AVEC LIBERTÉ

En 2019, le Louvre-Lens a entrepris une refonte totale de son programme de fidélité afin qu'il soit plus lisible et en adéquation avec ses missions de "cité culturelle". Ainsi, la Carte [L] change de nom et se décline en trois propositions d'adhésion, associant la programmation de la Scène pour répondre aux attentes des adhérents les plus fidèles.

CARTE DÉCOUVERTE

S'adressant à un public familial, elle offre tous les avantages de l'ancienne Carte [L][1]. Son montant de 20 € TTC tarif plein reste inchangé.

CARTÉ CURIOSITÉ

Cette carte s'adresse à un public fidèle du musée et de la Scène. Son contenu est le résultat de la fusion de la Carte Découverte et du programme adhérent de la Scène. Elle est proposée au prix de 40 € TTC tarif plein.

[1] Accès gratuit, coupe-file et illimité aux espaces d'exposition, guide multimédia offert, réductions aux activités et dans les divers espaces du musée, tarifs réduits dans des musées et établissements partenaires dans les Hauts-de-France.

CARTE LIBERTÉ

Pure création, cette carte cible les passionnés de culture et plus particulièrement de musées, prêts à dépenser sans compter. Elle propose la gratuité totale aux expositions, activités et spectacles de la Scène ainsi qu'une invitation au vernissage et des tarifs réduits dans les musées partenaires dans toute la France pour un montant annuel de 80 € TTC tarif plein.

MUSÉES ET ÉTABLISSEMENTS CULTURELS PARTENAIRES DU PROGRAMME DE FIDÉLITÉ DU LOUVRE-LENS

- Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut - Villeneuve d'Ascq
- Villa Cavrois - Roubaix
- Tours et trésor de la Cathédrale d'Amiens
- Le Fresnoy Studio national des arts contemporains - Tourcoing
- Centre Historique Minier de Lewarde
- Musée de Flandre - Cassel
- Maison natale Charles de Gaulle - Lille
- MusVerre - Sars-Poteries
- Musée Matisse - Cateau-Cambrésis
- Forum Antique de Bavay
- Forum des Sciences - Villeneuve d'Ascq
- Musée des Beaux-Arts et Cité de la Dentelle et de la Mode - Calais
- Office de Tourisme et de Patrimoine de Lens-Liévin
- Musée de Berck-sur-mer
- Nausicaá - Boulogne-sur-Mer
- Historial de la Grande Guerre Péronne - Thiepval

LE RENOUVELLEMENT D'ŒUVRES DE LA GALERIE DU TEMPS

Cette année, la Galerie du temps s'est enrichie de 29 nouveaux chefs-d'œuvre et reste gratuite pour tous.

Le commissariat scientifique de la Galerie du temps est assuré par Jean-Luc Martinez, directeur du musée du Louvre et Vincent Pomarède, administrateur général adjoint du musée du Louvre.

ANTIQUITÉ / L'ORIENT ANCIEN AU TEMPS DE BABYLONE
Suse, Élam (Iran actuel)
Vers 1000 avant J.-C.
Déesse vêtue d'une robe-manteau de laine (kaunakès) et coiffée d'une tiare à trois rangs de cornes
Terre cuite
Fouilles de R. de Mecquenem, Suse (Iran actuel), 1932

ANTIQUITÉ / L'ORIENT ANCIEN AU TEMPS DE BABYLONE
Mésopotamie (Syrie actuelle)
Vers 1500 - 1250 avant J.-C.
Déesse armée d'une hache, d'un poignard, d'une épée et coiffée d'une tiare à cornes
Bronze

ANTIQUITÉ / L'EMPIRE ASSYRIEN
Hadatu (aujourd'hui Arslan Tash), Assyrie (Syrie actuelle)
Vers 800 - 700 avant J.-C.
Plaque représentant une scène d'inspiration égyptienne : deux génies coiffés de la double couronne pharaonique (pschent) déploient leurs ailes autour d'un enfant sortant d'une fleur de lotus
Ivoire
Fouilles de F. Thureau-Dangin, Til Barsip (Syrie actuelle), 1929

ANTIQUITÉ / L'EMPIRE PERSE
Suse (Iran actuel)
Vers 510 avant J.-C.
Fragment du décor de la salle du trône (apadana) du palais du roi Darius Ier : sphinx ailés coiffés de tiares à trois rangs de cornes
Briques siliceuses à glaçure
Fouilles de R. de Mecquenem, Suse (Iran actuel), 1911

MOYEN ÂGE / L'ITALIE, BYZANCE ET L'ISLAM D'OCCIDENT
Venise, Italie actuelle
Vers 1200 - 1300
Tête d'ange : fragment d'un décor de la Basilique de Torcello représentant le Jugement dernier
Mosaïque

MOYEN ÂGE / L'ITALIE, BYZANCE ET L'ISLAM D'OCCIDENT
Constantinople (aujourd'hui Istanbul), Turquie actuelle
Vers 1300 - 1350
Icône : saint Georges terrassant le dragon ?
Mosaïque

MOYEN ÂGE / L'ITALIE, BYZANCE ET L'ISLAM D'OCCIDENT
Constantinople (aujourd'hui Istanbul), Turquie actuelle
Vers 1100 - 1150
Icône : le Christ bénissant et la Vierge en prière
Lapis-lazuli, or, argent doré, pierres précieuses

MOYEN ÂGE / CHRÉTIENTÉ D'OCCIDENT, LES PREMIÈRES ÉGLISES
Nuremberg, Allemagne actuelle
Vers 1400
Récipient destiné au lavage des mains (aquamanile) en forme degriffon ailé
Cuivre

MOYEN ÂGE / CHRÉTIENTÉ D'OCCIDENT, LES PREMIÈRES ÉGLISES
Naples, Italie actuelle
1336 - 1338
Bras-reliquaire de saint Luc provenant du trésor de Medina del Campo (Espagne)
Argent doré, émaux champlevés sur argent, cristal de roche

MOYEN ÂGE / L'EUROPE GOTHIQUE
Deodato Orlandi
Actif en Toscane (Italie) de 1284 à 1332
Vers 1320
La Vierge et l'Enfant avec deux anges
Tempera sur bois, fond d'or

MOYEN ÂGE / L'EUROPE GOTHIQUE
Étienne Bobillet (Actif vers 1450)
Paul Mosselmann (Mort à Rouen (France), 1467)
Vers 1450
Deux pleurants tenant un livre, provenant du soubassement du monument funéraire de Jean de France, duc de Berry (1340 - 1416)
Albâtre

TEMPS MODERNES / LA RENAISSANCE
Baccio della Porta, dit Fra Bartolomeo
Florence (Italie), 1473 - Florence (Italie), 1517
Vers 1490
La déesse romaine Minerve en armes
Huile sur bois

TEMPS MODERNES / LA RENAISSANCE
Hans Memling
Seligenstadt am Main (Allemagne actuelle), vers 1435 - Bruges (Belgique actuelle), 1494
Vers 1480
Portrait d'une femme âgée
Huile sur bois

TEMPS MODERNES / LA RENAISSANCE
Maître du feuillage en broderie
Actif à Bruxelles (Belgique actuelle) vers 1500
Vers 1500
La Vierge et l'Enfant entourés d'anges musiciens
Huile sur bois

TEMPS MODERNES / LA RENAISSANCE
Barcelone, Espagne actuelle
Vers 1350-1400
Vase liturgique destiné au transport d'hosties consacrées (custode)
Argent doré, émaux

TEMPS MODERNES / LA RENAISSANCE
Augsbourg, Allemagne actuelle
Vers 1575-1600
Jason et le dragon
Bronze

MOYEN ÂGE / L'EUROPE GOTHIQUE
Paris, France
Vers 1315-1335
Triptyque : Scènes de la vie de la Vierge
Ivoire d'éléphant, traces de dorure et de polychromie

TEMPS MODERNES / L'EUROPE BAROQUE
Rembrandt Harmensz Van Rijn, dit Rembrandt
Leyde (Pays-Bas), 1606 - Amsterdam (Pays-Bas), 1669
Vers 1654
Hendrickje Stoels (1626-1663), compagne de l'artiste, coiffée d'un béret de velours
Huile sur toile

TEMPS MODERNES / L'EUROPE BAROQUE
Juan Bautista Martínez Del Mazo
Cuenca (Espagne), vers 1613 - Madrid (Espagne), 1667
1653
L'Infante Marie-Marguerite de Habsbourg (1651-1673), fille du roi d'Espagne Philippe IV (1605-1665), impératrice du Saint-Empire germanique
Huile sur toile

TEMPS MODERNES / LE TEMPS DES LUMIÈRES
France, d'après une sculpture antique attribuée à Léocharès (actif à Athènes vers 360-320 avant J.-C.)
Vers 1700 - 1800
Diane, déesse romaine de la chasse, accompagnée d'une biche
Bronze

TEMPS MODERNES / LE TEMPS DES LUMIÈRES
Joseph Vernet
Avignon (France), 1714 - Paris (France), 1789
1772
Paysage maritime (marine), dit Le soir ou Le retour de pêche
Huile sur toile

TEMPS MODERNES / NÉOCLASSICISMES
Jean-Honoré Fragonard
Grasse (France), 1732 - Paris (France), 1806
Vers 1750-1800
Séléné, déesse grecque de la lune, contemplant le berger Endymion endormi, dit Le songe d'amour du guerrier
Huile sur toile

TEMPS MODERNES / NÉOCLASSICISMES
Claude-Marie Dubufe
Paris (France), 1790 - La Celle-Saint-Cloud (France), 1864
1820
La famille Dubufe
Huile sur toile

TEMPS MODERNES / NÉOCLASSICISMES
Louis-François Jeannest
Paris (France) ?, 1781 - Paris (France) ?, 1856
1812
Napoléon Bonaparte (1769-1821), empereur des Français de 1804 à 1815 sous le nom de Napoléon Ier, et sa seconde épouse l'impératrice Marie-Louise d'Autriche (1791-1847)
Bronze

TEMPS MODERNES / L'ART ISLAMIQUE ET L'ART OCCIDENTAL AU XIXE SIÈCLE
Muhammad Hasan Afshar
Ourmia ? (Iran), 1806 – Iran, 1878
1837-1838
Muhammad Shah Qajar (1808-1848), troisième souverain de la dynastie qajare
Huile sur toile

TEMPS MODERNES / ART ET POUVOIR EN FRANCE : 1800-1830
Jean-Baptiste De Bay, dit Debay Fils
Nantes (France), 1802 – Paris (France), 1862
Salon de 1836, fondu en 1838
Le génie de la chasse triomphant d'un cerf à dix cors, dit L'hallali du cerf
Bronze

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU LOUVRE-LENS

Le Conseil d'Administration, composé de 30 membres identiques à l'année précédente, s'est réuni 3 fois au cours de l'année 2019, a procédé au vote de 34 délibérations et a examiné 7 rapports pour information.

552 décisions ont été signées par la Directrice en 2019.

NEUF MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL DES HAUTS-DE-FRANCE

TITULAIRES

- Monsieur Xavier BERTRAND, Président du Conseil Régional des Hauts-de-France
- Madame Sabine BANACH-FINEZ, Conseiller Régional
- Monsieur Nesrédine RAMDANI, Conseiller Régional
- Madame Sophie ROCHER, Conseiller Régional
- Madame Aurore COLSON, Conseiller Régional
- Monsieur François DECOSTER, Vice-Président Culture
- Monsieur Frédéric LETURQUE, Conseiller Régional
- Monsieur Philippe LAMBILLIOTTE, Conseiller Régional
- Monsieur Vincent BIRMANN, Conseiller Régional

SUPPLÉANTS

- Madame Mady DORCHIES, Conseiller Régional
- Madame Nadège BOURGHELLE-KOS, Conseiller Régional
- Madame Nathalie GHEERBRANT, Conseiller Régional
- Madame Irène PEUCELLE, Conseiller Régional
- Madame Margherite DEPREZ-AUDEBERT, Conseiller Régional
- Madame Maryse CARLIER, Conseiller Régional
- Monsieur Sébastien CHENU, Conseiller Régional
- Madame Audrey HAVEZ, Conseiller Régional

UN MEMBRE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU PAS-DE-CALAIS

TITULAIRE

- Madame Évelyne NACHEL, Conseillère Départementale

SUPPLÉANTE

- Madame Nathalie DELBART, Conseillère Départementale

UN MEMBRE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE LENS-LIÉVIN

TITULAIRE

- Monsieur Philippe DUQUESNOY

SUPPLÉANT

- Monsieur Alain LEFEVRE

UN MEMBRE DE LA VILLE DE LENS

TITULAIRE

- Monsieur Sylvain ROBERT, Maire de Lens

SUPPLÉANTE

- Madame Hélène CORRE, Adjointe au Maire

UN MEMBRE DE LA PRÉFECTURE DE RÉGION

- Monsieur Michel LALANDE, Préfet de Région

UN MEMBRE DE LA DRAC

- Monsieur Marc DROUET, Directeur Régional des Affaires Culturelles des Hauts-de-France

DIX MEMBRES DU LOUVRE

- Monsieur Jean-Luc MARTINEZ, Président-Directeur
- Monsieur Maxence LANGLOIS-BERTHELOT, Administrateur Général
- Madame Dominique DE FONT-RÉAULX, Directrice de la Médiation et de la Programmation culturelle
- Monsieur Jannic DURAND, Directeur du département des objets d'art
- Madame Marielle PIC, Directrice du département des antiquités orientales
- Monsieur Nicolas FEAU, Conseiller de Monsieur le Président-Directeur
- Madame Yannick LINTZ, Directrice du département des arts de l'Islam
- Madame Valérie FOREY, Administratrice générale adjointe
- Madame Anne-Laure BEATRIX, Administratrice générale adjointe
- Monsieur Vincent POMAREDE, Administrateur général adjoint

QUATRE PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

- Madame Laure DALON, Directrice des musées d'Amiens
- Monsieur Jean-Philippe GOLD, Directeur du Comité Régional du Tourisme
- Monsieur Jean-Jacques AILLAGON, Ancien Ministre
- Monsieur Jean-Yves LARROUTUROU, Secrétaire Général Suez Environnement

DEUX REPRÉSENTANTS DU PERSONNEL DU LOUVRE-LENS

TITULAIRES

- Madame Karine DESOMBRE, Déléguée du personnel
- Monsieur Pascal LAFFUMA, Délégué du personnel

SUPPLÉANTS

- Madame Virginie LABROCHE, Déléguée du personnel
- Monsieur Nicolas FROMENT, Délégué du personnel

L'ANNÉE EN (12) CHIFFRES

533 171
visiteurs (+ 11 %)

88 %
de visiteurs français

23 %
de hausse de la fréquentation pour les expositions temporaires

99 155
scolaires (+ 41,65 %)

95 %
des visiteurs satisfaits ou très satisfaits de leur visite

111 817
visiteurs pour la seule exposition *Homère*

14 %
de visiteurs étrangers

86 846
abonnés sur les réseaux sociaux (+ 19 %)

95 037
personnes ont bénéficié d'une action de médiation (+ 34 %)

354 348
connexions à la page d'accueil du site www.louvrelens.fr

558 435 €
perçus au titre du mécénat

150
nouveaux supports de communication et d'information et 117 publicités

365 jours au cœur du Louvre-Lens
Mai 2020.
Directrice de la publication : Marie Lavandier, directrice du Louvre-Lens
Conception éditoriale : Magalie Vernet
Coordination : Muriel Defives

Crédits photographiques :
. Frédéric Iovino : 1, 2-3, 5, 6, 12-13, 15, 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26-27, 28, 29, 30, 32, 33 bas, 34, 35, 36, 39, 40-41, 42, 43, 44, 45, 52, 53, 65 bas, 68, 71 haut, 73, 75, 77, 85, 88, 92, 93, 100, 104-105, 112-113, 120-121
. RSHP-Joas Souza : 14
. Amalgame : 16-17, 66-67, 71 bas, 94, 97
. DR : 18, 32 haut, 38, 54 bas, 56, 57, 62, 63, 65 haut, 74, 107
. Lens Liévin Tourisme/Sarah Roynette : 50-51
. Laurent Bouvier - Le Pays Lensois pour la Mission Bassin Minier : 58
. PIDZ – Euralens : 59
. Gilles Trillard : 60
. Square Garden : 69
. Paul Lotz : 72
. Laurent Lamacz : 78, 80, 81, 83, 87
. *La dame au gant* - Carolus-Duran - 1869 © RMN-Grand Palais musée d'Orsay - Hervé Lewandowski : 84
. Florent Burton : 90
. Le *Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov, mise en scène d'Igor Mendjisky © Victor Drapeau : 91
. La solitude - HARRISON Alexander - 1893 © RMN-Grand Palais musée d'Orsay Hervé Lewandowski : 107
. Hella Jongerius (production : manufacture de Nymphenburg) *Bowl with hippopotamus*, 2004, céramique peinte à la main. © Porzellan Manufaktur Nymphenburg : 110 haut
. *Grand plat circulaire orné au centre d'un taureau couché*, vers 2200- 1800 avant J.-C. ; époque paléoélamite (Iran), Kerman (province) (origine), bronze, AO24797 © RMNGP (musée duLouvre) / F. Raux : 110 bas

Le musée du Louvre-Lens remercie chaleureusement l'agence Caillé associés pour la rédaction, la conception et la réalisation graphique de cet ouvrage, témoin d'une année d'activité, dans le cadre d'un mécénat de compétences.

99 rue Paul Bert - 62300 Lens
+33(0)3 21 18 62 62
louvrelens.fr